Agriculture et environnement au Brésil : une relecture depuis les marges

Ludivine Eloy

▶ **To cite this version:**

Ludivine Eloy. Agriculture et environnement au Brésil : une relecture depuis les marges. Géographie. Université Paul Valéry Montpellier, 2022. tel-03926681

HAL Id: tel-03926681

https://cnrs.hal.science/tel-03926681

Submitted on 6 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRE D'HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

Agriculture et environnement au Brésil : une relecture depuis les marges

Volume 1. Parcours

Curriculum vitae et dossier de publication

Présentée le 12 octobre 2022 par

Ludivine Eloy
Chargée de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique,
UMR ART-Dev, 5281
Garante : Geneviève Cortes

Jury :
Geneviève Cortes, Université Paul Valéry, Montpellier, garante
Eduardo S. Brondizio ; Indiana University Bloomington, rapporteur
Evelyne Mesclier, Institut de Recherche pour le Développement, rapporteure
Pierre Gautreau, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rapporteur
Xavier Arnaud de Sartre, Centre National de la Recherche Scientifique, examinateur
Mônica Nogueira, Université de Brasilia, examinatrice

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION....8

2. CURRICULUM VITÆ....9

3. PARCOURS SCIENTIFIQUE 12

3.1. Le choix de la recherche : un parcours géographique 12
3.2. Évolutions thématiques 16
3.2.1. Territoires, circulations et politiques de conservation en Amazonie *19*
3.2.2. Dynamiques agricoles et construction de l'agrobiodiversité au Brésil *20*
3.2.3. Politiques environnementales et foncières dans un contexte d'expansion agro-industrielle *19*
3.2.4. Savoirs et politiques de gestion du feu dans le Cerrado *24*
3.2.5. Du feu à l'eau : une nouvelle inflexion thématique ? *26*
3.3. Évolutions méthodologiques 33
3.4. Vers une démarche de recherche collaborative : croisement et partage des savoirs 35
3.5. Partenariats 41

4. ANIMATION, COORDINATION, ET EVALUATION DE LA RECHERCHE46

4.1. Coordination d'actions de recherche 46
4.1.1. Conception et coordination de projets 46
4.1.2. Coordination partielle de projets (WP) 46
4.1. Organisation de conférences, workshops, congrès et rencontres 47
4.1.1. Comités scientifiques de conférences 47
4.1.2. Organisation de Colloques, Sessions, séminaires, workshops 47
4.1.3. Animation de séminaires 48
4.2. Participation à la rédaction de projets de recherche 49
4.3. Expertise scientifique 50
4.3.1. Évaluation de projets 50
4.3.2. Membre de comité éditorial 50
4.3.3. Évaluation d'articles dans des revues à comité de lecture 51

5. ENSEIGNEMENT, FORMATION ET DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE 55

5.1. Enseignement 57
5.2. Responsabilités pédagogiques 61
5.3. Encadrement d'étudiants (niveau master et doctorat) 63
5.4. Participation à des jury 65
5.5. Formation continue 68
5.6. Participation à des travaux d'expertise 68

6. LISTE DES PUBLICATIONS (2002-2022) 71
6.1. Direction d'ouvrages et de numéros spécial de revue 71
6.2. Articles de recherche dans des revues avec comité de lecture 72
6.3. Chapitres d'ouvrages de recherche 75
6.4. Articles dans des revues sans comité de lecture, articles de synthèse et contribution à des ouvrages de synthèse 77
6.5. Communications à des colloques (publiés), congrès, symposiums 78
6.6. Autres publications 81
6.6.1. Communication à des séminaires 81
6.6.2. Posters 84
6.7. Vulgarisation et diffusion de l'information scientifique 85
6.7.1. Articles et animations scientifiques 85
6.7.2. Interviews 86
6.8. Rapports 86

7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 88

LISTE DES FIGURES 92

LISTE DES ACRONYMES 93

Remerciements

Commencée durant mon premier confinement lié à l'épidémie de Covid-19 à Brasilia (avril, 2020), une Habilitation à Diriger des Recherches me paraissait l'occasion de dresser le bilan de ma vie professionnelle, quinze ans après ma soutenance de ma thèse, et vingt ans après mon premier séjour au Brésil. Privée soudainement de terrain, j'ai commencé à m'interroger sur mon parcours. Que puis-je tirer de mes recherches ? Qu'est-ce qui les lie, et surtout, quelle utilité pour la société ? Comment rendre compte de mes réflexions personnelles, de mes activités d'enseignement et d'encadrement d'étudiants, de mes collaborations et amitiés, mais aussi de mes déceptions ?

Je me suis rendu compte, au fur et à mesure, que c'était peut-être trop en demander à une HDR. Pourtant, ce travail solitaire de lecture et d'écriture m'a finalement « tenu en haleine » pendant ces deux années de crise sanitaire, marquées par une certaine désillusion pour la situation politique du Brésil et par le deuil. Arrivée à terme de ce cheminement intellectuel, j'éprouve beaucoup de gratitude envers les personnes qui m'ont accompagnée.

Mes remerciements vont tout d'abord, à l'équipe de l'UMR ART-Dev qui m'a soutenue et inspirée depuis mon recrutement au CNRS en 2008, en m'accueillant à chaque retour de Mission Longue Durée. Laure Emperaire (IRD) a accompagné pratiquement tout mon parcours, et constitue pour moi une référence. Je dois beaucoup à Hervé Théry, qui m'a mis sur les « rails » du monde académique il y a vingt ans, et à François-Michel Le Tourneau qui m'a aidé à commencer mes recherches de doctorat. Depuis 2010, mon travail n'aurait pas été possible sans des collaborations précieuses avec mes collègues de l'Université de Brasilia, où j'ai rencontré une équipe pluridisciplinaire et dynamique. Je remercie tout particulièrement Doris Sayago, Fabiano Toni, Stéphanie Nasuti, Sergio Sauer, Isabelle Schmidt, Henyo Barretto, Andrea Leme, et Mônica Nogueira pour leur confiance, leur générosité et leur amitié. C'est également à l'Université de Brasilia que j'ai pu collaborer avec des collègues français du Cirad (Eric Sabourin, Emilie Coudel), et de l'IRD (M.P Ledru).

Je suis profondément reconnaissante et admirative envers mes collègues des ONG *Instituto Socioambiental* (Beto Ricardo, Marta Azevedo, Rodrigo Junqueira, Katia Ono, Juliana Santilli, in memoriam) et *Instituto Sociedade População e Natureza* (Donald Swayer, Isabel Figueiredo, Silvana Bastos, Fabio Vaz), dont l'audace et le sens de l'innovation ont inspiré mes recherches. Différents responsables de politiques environnementales m'ont fait confiance, notamment à l'ICMBio (Carol Barradas, Sandro Borges, Christian Berlinck), à l'IBAMA (Rossano Ramos, Lara Steil) et au Ministère de l'Environnement (Mauro Pires).

Je remercie également « mes » étudiant(e)s devenu(e)s collègues et ami(e)s, notamment Silvia Borges Lucio, Estevão Senra, Claudia de Souza, Cecilia Fernandes, Andrea Leme, João Cruciol. J'ai partagé avec eux et elles les joies et les difficultés du travail de terrain. Leur compagnie a transformé ces voyages en expériences d'apprentissage et

de liberté. Ces séjours de terrains ont apporté leur lot de débats et dilemmes. Certains n'ont pas porté les fruits espérés. Certains ont même un gout amer. Mais à chaque fois ils ont permis des rencontres insolites, un regain d'admiration pour les agriculteurs(trices) et d'indignation envers les injustices du Brésil.

À mon retour en France, j'ai (re)trouvé à l'UMR ART-Dev une équipe chaleureuse et efficace, ainsi que des espaces de discussion stimulants. Je suis profondément reconnaissance envers Geneviève Cortes pour sa bienveillance, ses relectures minutieuses, sa réactivité et ses conseils précieux. Je remercie également aussi Stéphane Ghiotti et Gwenn Pulliat pour leurs relectures, leurs suggestions et leurs encouragements quotidiens. Je suis reconnaissante envers Denis Pesche, Geraldine Mette, Guillaume Gary, Philippe Walek, et Sylvain Théry pour leur soutien et leur polyvalence.

À mes parents et ma sœur enfin retrouvés. À Sandro et les filles qui sont toujours à mes côtés. À Dione, à qui je n'ai pas pu dire au revoir, mais qui m'accompagne toujours. À Sophie pour ses conseils de dernière minute. Aux amies de Clapiers pour cette nouvelle vie. Et à Aurélia qui m'apprend la respiration et l'équilibre.

Enfin, je voudrais dédier ce travail à toutes celles et ceux qui font, au lieu de donner des leçons. Vous m'inspirez.

1.INTRODUCTION

Je propose ici une relecture synthétique de mon parcours de recherche et d'enseignement, inscrit dans une géographie sociale et politique de l'environnement. Cette relecture de ma trajectoire est nourrie par mes réflexions scientifiques actuelles, mais elle repose sur une démarche construite et éprouvée empiriquement à partir de terrains au Brésil, et de mon insertion universitaire entre Paris, Montpellier et Brasilia.

Dans un premier temps, je présente mon parcours scientifique (3.). Après un rappel de ma formation initiale et de la trajectoire qui m'a amené à la recherche (3.1), j'expose mes différentes thématiques et les projets associés (3.2), puis j'analyse les évolutions méthodologiques (3.3) et les choix épistémologiques (3.4) qui ont jalonné mon parcours. Je reviens ensuite sur les partenariats institutionnels que j'ai construits (3.5).
Dans un second temps, je rends compte de mes responsabilités d'animation scientifique (coordination et participation à des projets de recherche, organisation d'évènement, évaluation de la recherche, activités éditoriales) (4). Ensuite, je présente mes activités d'enseignement, mes responsabilités pédagogiques (jurys, encadrement d'étudiants de master et de doctorat) et d'expertise (5).

Enfin, je présente mon dossier de publications, suivi de la liste de mes communications dans des colloques, congrès, séminaires et de mes activités relatives à la diffusion de mes résultats de recherche (6),

Ce volume est complété par le volume original (volume 2) qui détaille mes travaux de recherche, et un recueil des publications qui caractérise mon parcours scientifique et ses évolutions (volume 3).

2. CURRICULUM VITÆ

Ludivine Eloy

Née le 28/07/1978

Cursus académique et titres

2008	Qualification aux fonctions de Maître de conférences : Section 23
2002-2005	Doctorat de géographie, aménagement, urbanisme de l'Institut des Hautes Études sur l'Amérique Latine / Paris III. Thèse obtenue avec les félicitations du jury. « *Entre ville et forêt, le futur de l'agriculture amérindienne en question. Transformations agraires à la périphérie de São Gabriel da Cachoeira, Amazonas, Brésil* ». Dir. Hervé Théry.
2001- 2002	Master de géographie et pratique du développement (AgroParis-Tech /Paris X)
1998- 2000	Cursus d'ingénieur agronome à l'INA P-G (AgroParis-Tech)
1996-1998	Classe préparatoire BCPST, Lycée Joffre, Montpellier

Expérience professionnelle – Recherche-Enseignement

Depuis 2008	Chargée de Recherche au CNRS, UMR ART-Dev, Montpellier.
2012-2014 2017-2020	Chaire de Professeur invité étranger au Centre de Développement Durable (CDS) de l'Université de Brasilia (UnB)
2008	Chargée de mission au CIRAD (UMR TETIS)
2007	Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Univ. Aix-Marseille
2005- 2007	Chargée de projet à l'ONG Institut Socio-environnemental (Amazonas, Brésil)
2002-2005	Doctorante à l'Université Paris III (IHEAL, UMR CREDA)
2000-2001	Chercheur stagiaire sur l'extractivisme en Amazonie brésilienne

Principaux projets de recherche (Direction ou co-direction)

2022-2024	Ecosofi : Écosystèmes, feux, Interdisciplinarité (co-direction avec A. Gaudin, Agro Paris-Tech et M. Toussaint IRD). Financement : MSH-Sud
2020-2022	HydroCerrado : Nouvelles frontières de l'irrigation dans le Cerrado Brésilien : moyens, effets, controverses (co-direction avec S. Suer, UnB). Financement : CNRS (International Emerging Actions)
2017-2019	MESPT-BemDiverso : Dynamiques et perspectives des systèmes agroextractivistes traditionnels au Brésil. Financement : PNUD/Embrapa
2018-2019	Soja RR : Diagnostic de l'expansion du soja dans l'état de Roraima au Brésil. Financement : Rainforest Foundation
2006-2007	AGBD-RN : Agrobiodiversité dans les Terres Indigènes du Rio Negro. Financement : Moore Foundation/Instituto Socioambiental

Enseignement et formation à la recherche

2007-2022	Total de 1218 h de cours (licence, master, doctorat), principalement à Univ. Aix-Marseille, Univ. Paul Valéry Montpellier et Univ. de Brasilia
Depuis 2017	3 encadrements de doctorant (+2 co-encadrements en cours) au CDS-UnB
Depuis 2010	9 encadrements de master (+3 co-encadrements) au CDS-UnB et UPVM

Publications et animation de la recherche

Publications	-9 directions d'ouvrage ou de numéro spécial de revue -41 ACL, dont 28 dans revues indexées dans Journal Base et 24 dans WOS. Ex. :*Ambio, Geographical Journal, Journ. of Peasant Studies, L'Espace Géographique, Annales de Géographie, Bull. of Latin American Research, Cahiers agriculture, Journ. of Applied Ecology , Espaces populations sociétés, Ambiente e Sociedade*
Animation	Organisation ou co-organisation de 19 évènements scientifiques

Expertise scientifique

2018-2019	Membre du groupe de travail *Indigenous and Local Knowledge* du Painel Brésilien de la Biodiversité et des Services Ecosystémiques (BPBES).
2018	Conférencière invitée pour le *High-Level Expert Seminar on Indigenous Food Systems* au siège de la FAO (Rome, Italie)
2014-2015	Étude « Profil de l'écosystème Cerrado » pour le *Critical Ecosystem Partnership Fund* (CEPF) Cerrado et l'ONG ISPN (Brésil), co-coordination
2013	Étude « Caractérisation agronomique et économique de d'agriculture du brûlis dans la Station Ecol. Serra Geral do Tocantins », pour l'ICMBio (Brésil), coordination
2012	Étude « Paiements pour services environnementaux au Mexique » pour le Ministère de l'Environnement brésilien (Brasilia, Brésil), coordination.
2011	Élaboration d´un guide pour l´inclusion des populations traditionnelles dans les programmes sociaux, pour le Minis. Du Dév. Social (Brasilia, Brésil)

Responsabilités collectives

Depuis 2020	Membre nommée à la « Commission Sciences Humaines et Sociales »- CSS4 de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
Depuis 2021	Au sein de l'UMR ART-DEV : Membre élue au Conseil d'Unité, membre du Conseil d'Animation Scientifique, Animatrice de l'Axe 2, équipe pédagogique du master ADEV (sélection candidats, évaluation, jurys)
Depuis 2021	Membre nommée du Bureau au Conseil Scientifique des Amériques (MEAE/CNRS)
Depuis 2021	Membre du Bureau de la Commission Tropicalité et Développement du Comité National Français de Géographie (CNFG)
2013-2019	Membre des jurys de sélection des étudiants (master/ DR) du CDS-UnB

Langues et informatique

Portugais	bilingue
Anglais /Espagnol	lu, parlé, écrit.
Informatique	SIG (ArcMap 10.7, QGis)

Prix et bourses

2014-2016	Programme brésilien CAPES "Sciences sans Frontières" (Jeunes Talents)
2014 et 2016	Soutien à la Mobilité Internationale du CNRS
2002-2005	Bourse de doctorat pour Ingénieur du CNRS
2000	Bourse « jeunes » de la Mairie de Paris

3. PARCOURS SCIENTIFIQUE

3.1. Le choix de la recherche : un parcours géographique

Depuis la première année de formation supérieure en agronomie (Agro Paris-Tech) je m'intéresse aux rapports entre déforestation et développement dans les pays tropicaux, grâce aux enseignements des professeur(e)s de la chaire d'agriculture comparée et de sociologie rurale.

À la fin des années 1990, je partage avec mes amis de « l'Agro » une certaine inquiétude vis-à-vis de l'accélération de la mondialisation, quelque peu atténuée par l'espoir du développement durable. C'est dans ce contexte que je commence à lire sur l'histoire de la colonisation en Amérique du Sud, sur les processus de la déforestation, et les possibilités offertes par la valorisation de la biodiversité de la forêt tropicale « sur pied ». Ma rencontre avec Hervé Théry (CNRS) me permet de concrétiser le projet d'étudier ces questions sur le terrain, au cours d'une année de césure : en 2000 (à 22 ans), je pars pour un an en Amazonie (Amapá et au centre de l'Amazonas), pour étudier la production d'huiles végétales issues de la biodiversité forestière. J'obtiens, au fur et à mesure, des premiers financements (Mairie de Paris, Banque Mondiale). Grâce à l'aide de T. de Jesus Soares dos Santos, ethnobotaniste au IEPA (Institut de Recherche de l'Amapá), je fais mes premières visites de terrain dans l'archipel des Baïlique et dans le territoire *quilombola* de Mazagão. Puis, via un projet de l'Université d'Amazonas, je séjourne dans les villages de la Réserve Extractiviste (RESEX) du Moyen Juruá (AM) pour étudier la filière de l'huile d'andiroba (*Carapa. guianensis*).

Durant cette année, je fais des rencontres fascinantes et généreuses, je me heurte à des difficultés diverses et à ma propre naïveté. Je me familiarise avec le monde académique franco-brésilien et ses rapports ambigus avec le monde des communautés forestières. Mais surtout, cette formidable expérience de terrain installe en moi le « virus » du Brésil, et plus particulièrement de l'Amazonie : une fascination indignée pour son histoire, mêlée d'une admiration pour les agriculteur(trice)s qui y vivent, une curiosité croissante pour la complexité de ces paysages en changement constant, et pour les jeux d'échelles (local-global) dans les politiques de conservation.

À la fin de ce séjour, ma rencontre avec Laure Emperaire (IRD), à Brasilia, me permet de mettre des mots sur la complexité des phénomènes que j'ai observés. Elle vient de publier un ouvrage sur l'extractivisme en Amazonie brésilienne et m'incite à formuler des questions de recherche à partir de mon expérience de terrain. Je commence à percevoir les limites de l'extractivisme comme alternative à la déforestation, et l'intérêt de considérer la diversité et la complémentarité des pratiques productives (notamment l'agriculture sur brûlis), pour comprendre les liens entre pluriactivité familiale, sécurité alimentaire et dynamiques de la biodiversité forestière.

Je me rends compte également de la nécessité d'analyser de manière plus critique les projets de développement durable mis en œuvre dans cette région. Je prends conscience que je ne peux prétendre à comprendre quoi que ce soit à ces questions sans

quelques années supplémentaires de recherche et d'engagement sur le terrain. La rédaction de mon rapport de fin d'année de césure, au Cirad, confirme mon envie de faire de la recherche scientifique.

C'est pourquoi, de retour à Paris, j'opte pour la spécialisation « développement agricole » d'Agro Paris-Tech, couplée avec un master en Géographie et Pratique du développement (Agro Paris-Tech/ Univ. Paris X-2001/2002). Pour mon stage de fin d'études d'ingénieur agronome (4 mois de terrain), j'hésite à retourner au Brésil, mais Laure Emperaire m'aiguille vers une ONG brésilienne, l'*Instituto Socioambiental (ISA)*[1], dont le siège est à São Paulo et qui développe des projets en collaboration avec la Fédération des Organisations Amérindiennes du Rio Negro (FOIRN, Amazonas), dans le nord–ouest de l'Amazonie brésilienne. Ces derniers m'orientent assez vite vers la problématique de l'urbanisation dans les Territoires Amérindiens (TIs) du Rio Negro, notamment avec la croissance rapide de la ville de São Gabriel da Cachoeira.

Malgré la victoire politique que représente la reconnaissance récente (1998) de TIs larges et contiguës, couvrant l'ensemble du Nord-Ouest amazonien (près de 107 000 km^2), cette urbanisation rapide semblait révéler une faille dans la durabilité des modes de vie amérindiens et de nouvelles aspirations des jeunes générations. Je réalise donc un diagnostic agraire de la zone périurbaine de São Gabriel da Cachoeira, qui me permet de formuler plus de questions que de réponses. Dans la foulée de mon mémoire de master (2002), soutenue par l'équipe des géographes brésilianistes du CNRS/IHEAL (H. Théry, F. M. le Tourneau, et M. Droulers), j'obtiens une bourse de doctorat pour ingénieur du CNRS pour commencer une thèse en géographie à l'Institut des Hautes Études d'Amérique Latine (Université Paris III Sorbonne Nouvelle).

Encadrée par Hervé Théry (CNRS/IHEAL), et en collaboration avec l'ISA, la FOIRN et Laure Emperaire (IRD), ma thèse porte sur les transformations de l'agriculture sur brûlis liées à l'urbanisation dans le haut Rio Negro. Guidée par les théories de l'agriculture comparée et les nouvelles approches des faits migratoires, je mets en évidence les innovations territoriales développées par les communautés amérindiennes périurbaines pour maintenir des paysages agroforestiers diversifiés : la multi-localité résidentielle et productive entre ville et forêt (Eloy, 2005 ; Eloy, 2008a; Eloy et Le Tourneau, 2009 ; Eloy et Lasmar, 2012).

Je passe en fait l'essentiel de ces trois années de doctorat sur le terrain, installée à l'antenne de l'ISA à São Gabriel da Cachoeira. Je suis immergée dans le mouvement socio-environnemental brésilien : cette maison constitue une sorte de « plaque tournante » du réseau intellectuel lié au milieu « indigéniste », accueillant périodiquement des chercheurs en partance pour les Terres Indigènes, mais aussi des médecins, photographes, cinéastes et consultants. Cette expérience me permet de collaborer avec

[1] *l'Instituto Socioambiental* (ISA) est la principale ONG brésilienne du mouvement socio-environnemental brésilien (Léna et Ricardo, 2002). Créée en 1994 par des anthropologues brésiliens (tels que Carlos Alberto Ricardo, Eduardo Viveiros de Castro et Isabelle Vidal Giannini) à partir de la fusion entre deux associations de défense des droits des peuples amérindiens, issues de la résistance à la dictature militaire, elle a incorporé le mouvement environnemental qui a pris de l'ampleur après la Sommet de la Terre en 1992. Depuis, elle a développé ses activités, en partenariat avec diverses organisations amérindiennes et *quilombola*, pour défendre leurs droits territoriaux (démarcation de TIs, notamment) et rechercher des alternatives pour la gestion territoriale. Aujourd'hui, son siège est à São Paulo, elle a des antennes dans le district fédéral et dans quatre États amazoniens, ainsi que des engagements à long terme avec des partenaires dans les régions de Vale do Ribeira, Xingu et Rio Negro. Les membres de l'ISA travaillent étroitement avec le monde associatif et de la recherche. L'ISA a sa propre ligne de publication et son département de cartographie.

des anthropologues brésiliens de l'ISA (C. Lasmar, B. Ricardo, M. Azevedo, G. Andrello, L. Lopes Diniz), mais aussi avec des pédagogues, agronomes et écologues (P. van der Veld, M. Fonseca, A. Lopes) engagés dans des recherches interculturelles. Je participe d'un projet de cartographie participative, j'apprends à manipuler des images satellites et à construire des SIG. Je découvre également la pensée et les activités d'intellectuels amérindiens (H. Tuyuka, A. Baniwa, P. Garcia Tariana, R. Fonseca, T.Luciano), ainsi que les réseaux politiques qui connectent différents villages du Nord-Ouest amazonien.

Juste après ma soutenance de thèse (2005), je retourne dans le haut Rio Negro, pour coordonner le projet « Gestion de la biodiversité agricole dans les terres amérindiennes du Rio Negro » (ISA/Fondation Moore). Je deviens employée de l'ISA, avec beaucoup d'enthousiasme. Mon projet vise à améliorer la connaissance et la valorisation de la biodiversité agricole par le biais d'une recherche participative et du soutien à la commercialisation locale des produits issus de l'agriculture amérindienne. Je monte une équipe de cinq chercheur(se)s amérindien(ne)s pour travailler dans différents quartiers et villages périurbains. Parallèlement, dans le cadre du programme « Populations, Agrobiodiversité et Connaissances Traditionnelles en Amazonie Brésilienne » PACTA, coordonné par Laure Emperaire et Mauro de de Almeida (USP), je participe à la construction d'une méthodologie interdisciplinaire d'analyse des systèmes locaux de gestion de l'agrobiodiversité, entendue comme la diversité des plantes cultivées, des savoirs et des paysages associés. Avec cette équipe, je passe plusieurs mois à collecter et traiter ces données, tout en expérimentant des actions de valorisation de l'agrobiodiversité dans la région de São Gabriel da Cachoeira.

De retour en France en 2007, j'obtiens un poste d'ATER à l'Université d'Aix-en-Provence, puis je rencontre Jean Philippe Tonneau (Cirad, UMR TETIS) qui me propose un post-doctorat. Ce contrat me permet de mettre en perspective mon expérience avec d'autres chercheurs brésilianistes (E. Coudel, E. Sabourin) et de valoriser mes résultats sous forme de publications.

C'est sur la problématique « patrimoines naturels » que je suis recrutée comme CR2 au CNRS (section 39), en 2008., et affectée au laboratoire MTE (Mutations des Territoires en Europe, Montpellier). À mon arrivée, le laboratoire est en phase de restructuration et de redéfinition de ses orientations scientifiques. Ma participation à la construction d'un projet d'UMR constitue une opportunité d'initier de nouvelles collaborations scientifiques, notamment dans le cadre de l'ANR Serena (coord. D. Pesche et P. Méral), et de prendre des responsabilités dans les activités d'animation scientifique et d'enseignement (collaborations avec G. Cortes). Depuis 2009, je suis donc affectée au sein de L'UMR 5281 ART-Dev (Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement), qui rassemble des équipes de l'Université Paul Valéry Montpellier, le CIRAD, le CNRS et l'Université Montpellier et l'Université de Perpignan Via-Domitia.

En 2010, je décide de retourner au Brésil, en Mission Longue Durée, affectée au Centre de Développement Durable (CDS) de l'Université de Brasilia (UnB). Tout en poursuivant des recherches en Amazonie, je « découvre » peu à peu le Cerrado qui m'entoure et les recherches qui y sont menées. En tant que professeure invitée (2012-2014, puis 2018-2020), je suis intégrée au Programme de *Pos-Graduação* du CDS-UnB. Je

collabore plus particulièrement avec T. Ludewigs, S. Nasuti, D. Sayago, M. Nogueira, F. Toni et S. Sauer, aussi bien dans les recherches que dans les enseignements, souvent partagés. J'encadre divers étudiant(e)s de master, puis de doctorat[2], à partir de 2015. Dès 2011, je collabore également avec une ONG du mouvement socio-environnemental dédiée au Cerrado, l'ISPN, via des écologues (I. Figuereido, I. Schmidt), qui m'intègrent dans réseau politique et scientifique articulant communautés rurales, institutions de recherche (Embrapa, Universités), institutions environnementales publiques (ICMBio, IBAMA, MMA) et bailleurs (PNUD, Banque Mondiale, GIZ) autour de projets et de grands évènements. En parallèle, à partir de 2014, sur l'invitation de Mônica Nogueira, je m'implique dans la refonte du projet pédagogique du master de l'UnB dédié à la formation d'étudiants issus de communautés amérindiennes et traditionnelles (le MESPT- *Mestrado em Sustentabilidade junto a Povos e Territórios Tradicionais*). C'est dans ce cadre qu'évoluent mes thèmes et méthodes de recherche et d'encadrement d'étudiant(e)s.

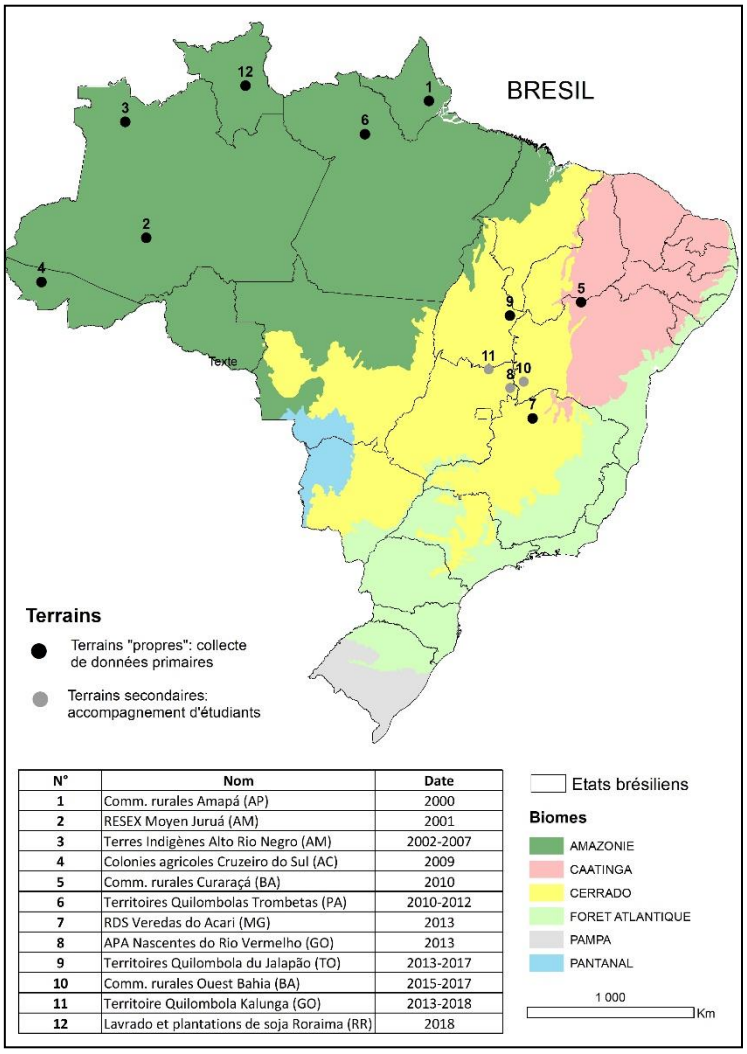
[2] Les Universités brésiliennes n'exigent pas d'HDR pour encadrer des doctorant(e)s.

3.2. Évolutions thématiques

Depuis vingt ans, mes travaux portent sur les rapports entre agriculture, environnement et développement au Brésil.

Le Brésil abrite l'une des plus riches biodiversités du monde, et il est reconnu comme un centre diversité agricole et de diversité culturelle. Pourtant, ce pays est également connu pour sa croissance agro-industrielle et pour ses crises environnementales majeures, combinées aux fortes inégalités sociales et foncières. Au centre de ces problèmes, il se pose la question des dynamiques des systèmes agricoles dits « traditionnels », gravement menacés par l'expansion des industries agroalimentaires, énergétiques et minières, et qui correspondent généralement aux espaces naturels conservés.

J'ai travaillé principalement dans deux biomes brésiliens : la forêt amazonienne et le Cerrado (savanes des plateaux centraux), grâce à l'encadrement d'étudiants de master et de doctorat au sein de l'Université de Brasilia, et à mon implication dans plusieurs programmes de recherche (figure 1).



N°	Nom	Date
1	Comm. rurales Amapá (AP)	2000
2	RESEX Moyen Juruá (AM)	2001
3	Terres Indigènes Alto Rio Negro (AM)	2002-2007
4	Colonies agricoles Cruzeiro do Sul (AC)	2009
5	Comm. rurales Curaraçá (BA)	2010
6	Territoires Quilombolas Trombetas (PA)	2010-2012
7	RDS Veredas do Acari (MG)	2013
8	APA Nascentes do Rio Vermelho (GO)	2013
9	Territoires Quilombola du Jalapão (TO)	2013-2017
10	Comm. rurales Ouest Bahia (BA)	2015-2017
11	Territoire Quilombola Kalunga (GO)	2013-2018
12	Lavrado et plantations de soja Roraima (RR)	2018

Figure 1 : Localisation de mes terrains de recherche 2000-2019.

Réalisation: Ludivine Eloy, CNRS UMR ART-Dev, 2021

L'interdisciplinarité, la diversité des contextes géographiques et socioculturels étudiés (amérindiens, *quilombolas*, *geraizeiros*, agriculteurs familiaux, grands producteurs de soja), et mon insertion dans les réseaux internationaux, m'ont permis de m'affirmer progressivement dans le courant de la *Political Ecology*, pour rendre compte des jeux de pouvoir et des savoirs mobilisés dans la gestion des ressources naturelles en Amérique Latine. Mes recherches s'inscrivent dans une géographie sociale et politique de l'environnement. En combinant les apports des sciences agraires et de la géographie, et en collaborant avec des chercheurs en sciences sociales (anthropologie, sciences politiques, sociologie) et naturelles (écologie, botanique), mes travaux portent sur les rapports entre politiques environnementales et dynamiques des systèmes agricoles. La place importante de l'empirie dans mes recherches (outils variés pour un ancrage fort sur le terrain) nourrit les approches mobilisées (circulations, savoirs locaux, construction des politiques environnementales) pour contribuer aux débats actuels sur les rapports agriculture-environnement en Amérique du Sud.

Ce positionnement général se décline en sous-thèmes, qui correspondent à différents terrains et programmes de recherche dans lesquels je me suis engagée depuis ma thèse (figure 2), et que je présente dans les parties suivantes.

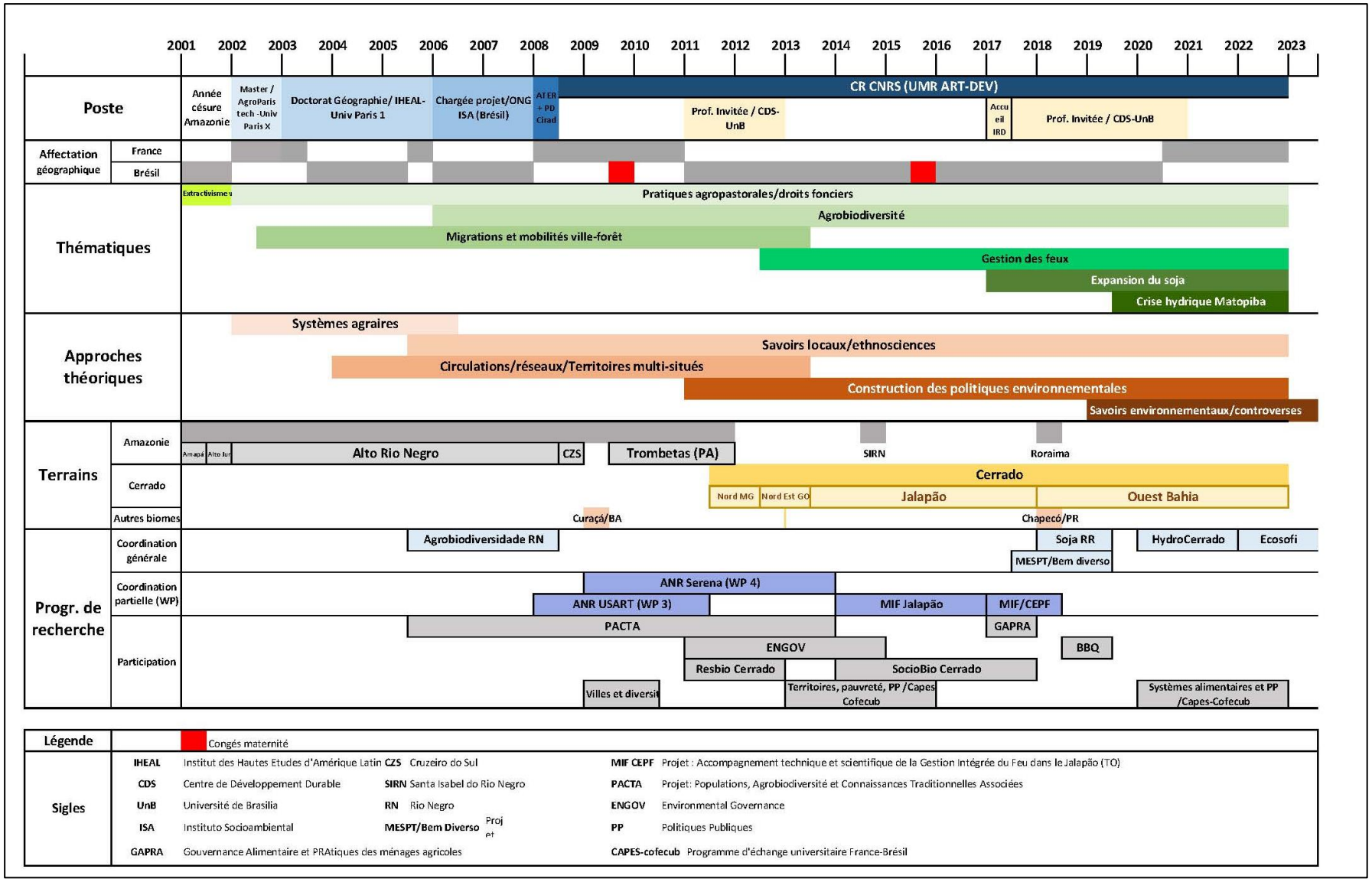


Figure 2 : Synthèse de mon parcours. Source : Ludivine Eloy

3.2.1. Territoires, circulations et politiques de conservation en Amazonie

Dans la suite de mes recherches de doctorat dans le Rio Negro (Amazonas), je me suis impliquée dans l'ANR USART entre 2010 et 2012, pour travailler sur des liens entre gestion des ressources forestières, aires protégées et territorialités des populations traditionnelles dans la vallée du Trombetas (Pará).

Le projet **USART** « Usages et transmission des savoirs territoriaux en Amazonie (2009-2013/ANR jeunes chercheurs/coord. F. M. Le Tourneau, CNRS) a rassemblé des chercheur(se)s en géographie et anthropologie, afin d'explorer les usages et savoirs territoriaux des populations amazoniennes reconnues comme « traditionnelles ». Les travaux de terrain portaient sur les territoires *quilombola* et aires protégées de la vallée du Trombetas (PA), mais aussi de Cunani (AP). Dans ce projet, j'avais la responsabilité de coordonner le WP3 (méthodologie).

Nous avons pu analyser la succession et les combinaisons spatiales des politiques foncières, sociales et environnementales dans cette région (Eloy *et al.*, 2013b). Du point de vue méthodologique, les nouvelles collaborations favorisées par USART m´ont permis de m'initier à l'analyse des perceptions du territoire (cartes mentales). Nous avons développé une méthode de représentation spatiale des mobilités, grâce au relevé des toponymes cités dans les enquêtes, et positionnés sur l´image satellite en combinant relevés GPS et cartographie participative sur images satellites (figure 3).

Figure 3 : Paysage et cartographie participative dans le Trombetas (Abui et Jarauaca), PA, 2010 et 2011. Clichés : Ludivine Eloy

En utilisant un indice circulatoire et la cartographie de la dispersion des réseaux de parenté, nous avons pu mettre en relation les mobilités avec les changements des modes de gestion des ressources forestières (Nasuti *et al.*, 2013). Ces représentations permettent de mettre en évidence la dispersion des « populations traditionnelles » à l'extérieur des territoires qui leur sont attribués, phénomène que j´avais perçu pendant ma thèse sur les Terres Indigènes du Rio Negro, mais que je n´avais pas réussi à cartographier (Eloy et Emperaire, 2010 ; Eloy et Lasmar, 2012). Cette dispersion démontre la tendance à la diversification des systèmes d'activités familiaux liés à l'urbanisation, et ceci même dans les régions les plus reculées d'Amazonie. Elle explique,

en grande partie, les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des actions de conservation dans des territoires strictement délimités (cf. volume 2.).

Pour approfondir et valoriser cette réflexion, j'ai organisé la session « *Environmental norms, mobility and biodiversity management in Amazonia* » du *13th Congress of the International Society of Ethnobiology* en mai 2012, qui a débouché sur la coordination d'un numéro spécial dans *Bulletin of Latin American Research* (Eloy, 2015), ainsi qu'une contribution à une réflexion au sein de mon UMR sur le concept de Territoire Multi-Situé (Nasuti *et al.*, 2013).

3.2.2. Dynamiques agricoles et construction de l'agrobiodiversité au Brésil

Dans le cadre du programme PACTA, mes recherches ont porté sur les systèmes locaux de gestion de l'agrobiodiversité, entendue comme la diversité des plantes cultivées en un lieu. J´ai poursuivi l´analyse des données collectées dans les Terres Indigènes du haut Rio Negro (2005-2007, puis 2014) et initié de nouveaux terrains : colonies agricoles de l'Acre (2008-2009), régions semi-arides du Nordeste (2010), différentes régions du Cerrado entre 2011 et 2017.

Le **Programme PACTA** « Populations, Agrobiodiversité et Connaissances Traditionnelles Associées » PACTA I (2006-2009) puis PACTA II (2009-2013), et enfin PACTA III (2014-2016) a été dirigé par Laure Emperaire (IRD UMR PALOC) et Mauro de Almeida (Unicamp). Il s'agit d'un programme interdisciplinaire franco-brésilien qui a couvert onze terrains répartis sur l'ensemble du territoire brésilien, qui rassemblait des anthropologues, botanistes, géographes, et juristes, principalement. Outre l'appui financier du CNPq (Conseil National brésilien du Développement Scientifique et Technique) et de l'IRD, il a été complété par mon projet AGBD-RN (fond. Moore/ISA), des projets financés par le BRG (Bureau des ressources génétiques), l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) (projets Biodivalloc et FoodHerit), le PIRVE-CNRS-ministère de l'Écologie, et la Fondation Hermès (projet Kupixa rapé). Mon rôle principal dans le programme PACTA a été de concevoir collectivement et de tester une méthode d'inventaire de l'agrobiodiversité sur différents terrains, seule et avec des étudiants. J'ai aussi participé à la recherche des financements et à la valorisation des résultats (conférences, animation de séminaires).

Ma démarche a consisté à replacer les modes de gestion des espèces et variétés cultivées dans les dynamiques spatiales et historiques des systèmes agricoles, au lieu de me concentrer uniquement sur les ressources génétiques en tant que telles (banque et foires de semences, par exemple). Mon hypothèse était que, si l'agrobiodiversité est devenue un objet de conservation en soi, elle représente aussi un indicateur des changements environnementaux sociaux dans les territoires forestiers.

Dans le haut Rio Negro (2006 – 2007) et dans l'Acre (2008), j'ai étudié les relations entre la circulation des plantes cultivées (réseaux d'échange) et les systèmes de mobilité des agriculteurs(trices). Par la suite, dans le cadre du programme PACTA III, j'ai pu retourner sur mon terrain de doctorat en octobre 2014, pour observer les changements dans les pratiques agricoles depuis ma thèse, mais aussi les comparer avec les dynamiques agricoles dans la zone périurbaine de Santa Isabel do Rio Negro.

Les résultats de ces recherches sont développés dans la partie 2 du volume 2. Pour résumer, nous avons montré que : a) les petites villes du Rio Negro ont un rôle positif dans

l'échange de savoirs et de plantes cultivées, si bien qu'on y trouve autant de variétés qu'en zone rurale ; b) la migration en ville des familles amérindiennes signifie cependant un changement dans les types de plantes cultivées, dans les relations sociales impliquées par la circulation des plantes et dans les perceptions de la diversité agricole (Emperaire et Eloy, 2008). Ainsi, la représentation des réseaux d'échange de plantes cultivées et de circulation des individus a enrichi la compréhension des dynamiques agraires et des territorialités des agriculteurs familiaux (Eloy *et al.*, 2010) (figure 4). Sur les fronts pionniers, l'analyse de la circulation de l'agrobiodiversité permet d'illustrer les dynamiques simultanées de mobilité individuelle et de fixation collective dans l'espace (Eloy et Emperaire, 2011). Enfin, l'analyse comparée des résultats de différents terrains nous a permis de publier des articles de synthèse (Coomes *et al.*, 2015; Emperaire et Eloy, 2015), et à vocation méthodologique (Emperaire *et al.*, 2016).

Figure 4 : Espaces cultivés dans un périmètre de colonisation agricole de la région de Cruzeiro do Sul, AC, 2010. Clichés : Ludivine Eloy

Sur les terrains du Nord-Est semi-aride et du *Cerrado*, ma démarche a consisté à comparer les spécificités et dynamiques des systèmes agropastoraux, via l'étude de l'histoire agraire, des techniques agropastorales actuelles et de l'ancrage spatial de ces pratiques (espaces et ressources mobilisées, complémentarités spatiotemporelles dans les activités, droits fonciers, déforestation). Les différents terrains ont comme point commun d'être dans des aires protégées, bordées par le principal front d'expansion du soja brésilien actuellement, à l'ouest de l'État de Bahia (figure 5). Les inventaires d'agrobiodiversité ont constitué un moyen de saisir la diversité des systèmes productifs, leur complémentarité socio-spatiale, mais également l'influence de l'agriculture industrielle (échange de variétés, pertes) (cf. volume 2).

Ces différentes recherches menées dans le Cerrado ont permis de produire des connaissances inédites sur les spécificités des systèmes agricoles traditionnels et l'agrobiodiversité dans ce biome, mal connus en comparaison avec l'Amazonie ou la forêt atlantique. L'organisation du workshop "*Sistemas produtivos tradicionais, agrobiodiversidade e conservação no Cerrado* "durant le VIII[e] *Encontro e Feira dos Povos do Cerrado*, à Brasilia (07/06/2014), avec les collègues de l'ONG Institut Société Population

et Nature (ISPN), réunissant près de 60 agriculteurs et représentants d'associations locales et régionales, a confirmé et de complété les données de terrain. Associée à une révision bibliographique, cette étape a permis de produire une vision d'ensemble des dynamiques des systèmes agricoles traditionnels dans le Cerrado, de leur distribution spatiale et des enjeux associés (Eloy *et al.*, 2017).

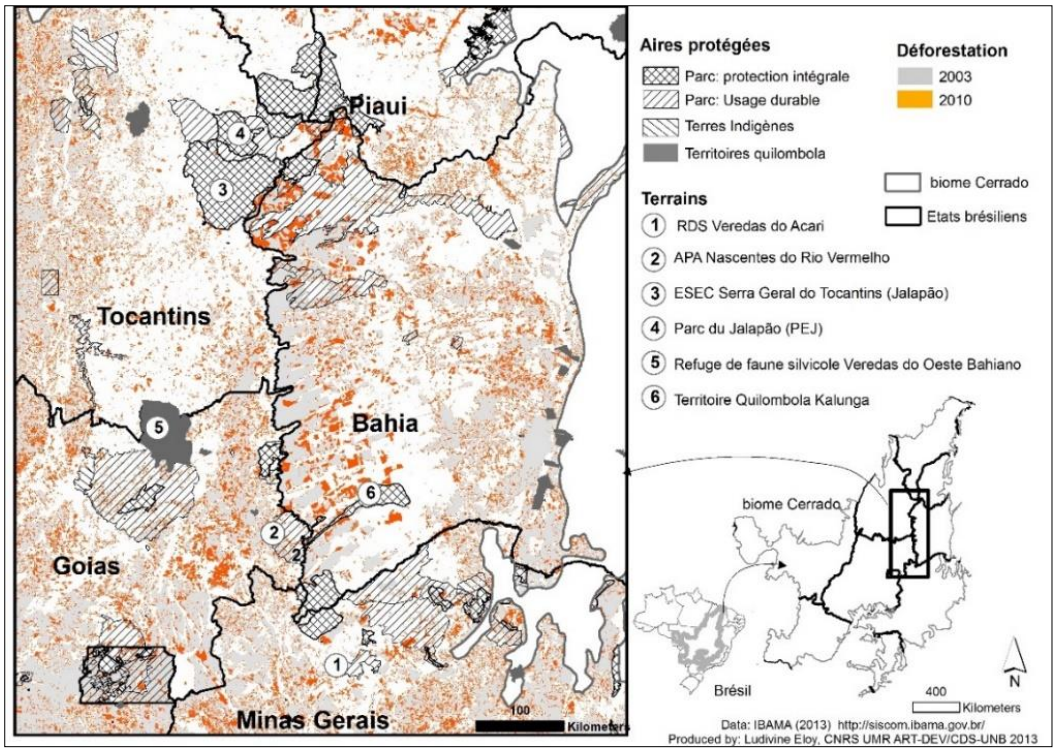


Figure 5 : Localisation des terrains d'étude dans le Cerrado. Réalisation : Ludivine Eloy

Progressivement, j'ai cherché à mieux caractériser les processus de disqualification et de revalorisation des connaissances agricoles traditionnelles au Brésil. En comparant différents terrains, j'ai pu comparer les recompositions des systèmes agricoles localisés dans les interstices des plantations de soja, en m'intéressant à leur histoire et leurs interfaces avec l'agrobusiness. Ainsi, en plus d'apporter un éclairage sur l'agrobiodiversité du Centre-Ouest et Nordeste brésilien dans le programme PACTA (essentiellement focalisé sur l'Amazonie), ces travaux ont débouché sur la question de la construction et l'influence des politiques publiques dans les dynamiques environnementales du Cerrado (cf. section 3.2.3).

Ces résultats, présentés dans le cadre du séminaire de clôture du programme PACTA III à Paris en octobre 2017 et au siège de la FAO à Rome en 2018 (Eloy *et al.*, 2018b), ont fait l'objet d'un article de synthèse publié en 2020 dans *Confins*, associant deux étudiantes que j'ai encadrées, et des enseignants-chercheurs français et brésiliens (Eloy *et al.*, 2020).

En termes d'applications, ces recherches ont abouti à l'expérimentation d'outils économiques et juridiques de protection et valorisation des pratiques et savoirs associés à la biodiversité cultivée, en partenariat avec les institutions gouvernementales et ONG :
- Mise en place d'un circuit de vente directe des produits amérindiens dans le haut Rio Negro (Nogueira *et al.*, 2010).

- Contribution à la reconnaissance du Système Agricole du Rio Negro comme patrimoine culturel brésilien par l'Institut du Patrimoine Historique et Artistique National (Emperaire *et al.*, 2010).
- Contribution à la mise en place du programme Globally Important Agricultural Heritage Systems (GIAHS) de la FAO au Brésil, en partenariat avec l'Embrapa, notamment via le comité de sélection du prix BNDES « Bonnes pratiques de conservation des Systèmes agricoles Traditionnels » en 2018 et 2020[3].
- Une formation : entre 2015 et 2019, j'ai enseigné un module « systèmes agricoles traditionnels », dans le cadre du master professionnel « Développement durable des peuples et territoires traditionnels » (CDS-UnB), proposé en alternance à des étudiants amérindiens, représentants d'autres communautés traditionnelles et professionnels travaillant dans des territoires dits « traditionnels ». J'ai pu financer le travail de recherche de cinq de ces étudiants, et viabiliser leur venue à Brasilia, dans le cadre du projet MESPT-BemDiverso/2017-2019 (cf. partie 4.1). Pour la valorisation de ces travaux, j'ai collaboré avec S. Nasuti et M. Nogueira pour organiser deux séminaire de recherche à l'UnB réunissant ces étudiants « boursiers » du Mespt, chercheurs et gestionnaires de politiques publiques (figure 6).

Figure 6 : affiche du séminaire « Systèmes agroextractivistes dans les territoires traditionnels » de 2018.

Réalisation : Mônica Nogueira

[3]https://www.bndes.gov.br/wps/portal/site/home/onde-atuamos/social/premio-bndes-boas-praticas-sistemas-agricolas-tradicionais

3.2.3. Politiques environnementales et foncières dans un contexte d'expansion agro-industrielle

À partir de 2009/2010, dans un contexte international de mobilisation accrue contre les changements climatiques et l´érosion de la biodiversité, je me suis intéressée à l'évolution des politiques environnementales et leurs rapports concrets avec les dynamiques territoriales dans les espaces ruraux brésiliens. Il s'agissait de confronter les pratiques de gestion des ressources naturelles et les règles foncières, que j'avais observées jusqu'à présent au niveau local, à l´élaboration de normes environnementales marquée par la « mise en marché » de l'environnement (Aubertin et Pinton, 2013; Boisvert, 2016). Dans le cadre du programme ANR SERENA (cf. encadré ci-dessous), je me suis donc intéressée à l'émergence des programmes de Paiements pour Services Environnementaux en Amérique Latine, et leur mise en œuvre concrète sur le terrain. Cette démarche a été rendue possible grâce à de nouvelles collaborations avec des chercheurs en géographie, en sciences politiques et en économie de mon unité (UMR ART-Dev).

Le projet **SERENA** (Services environnementaux et usages de l'espace rural / ANR Systerra/ Coord P. Méral, IRD UMR GRED et D. Pesche, Cirad UMR ART-Dev, 2009-2014) a porté sur l'incorporation de la notion de service environnemental aux politiques publiques et ses effets sur les dynamiques territoriales dans différents pays (France, Madagascar, Costa Rica). Dans ce programme, j'étais co-responsable du WP4 (feed back des instruments sur les politiques).

Les échanges initiés dans le cadre du programme SERENA, à Montpellier, m´ont poussé à partir en mission longue durée (septembre 2010-juillet 2011) au centre de Développement Durable de l'Université de Brasilia (CDS-UnB), pour initier des travaux sur l'émergence et l´impact des nouveaux outils de valorisation économique des services environnementaux de l'environnement au Brésil. Un premier travail d'analyse de diverses expériences et de recherche bibliographique avec Émilie Coudel (Cirad) et Fabiano Tonis (CDS-UnB) a débouché sur une un dossier (Paiements pour Services Environnementaux au Brésil) dans la revue *Sustentabilidade em Debate* (Eloy *et al.*, 2013a).

Mon insertion progressive au CDS-UnB a reposé sur de nouvelles collaborations, notamment avec des ingénieurs agronomes (T. Ludewigs) et politistes (F. Toni). Elle s'est concrétisée par mon implication dans les enseignements en licence, master et doctorat de l'UnB (cf. partie 5). Cette insertion a été aussi permise par mon implication dans des projets de recherches, notamment le programme européen ENGOV (cf. encadré ci-dessous) réunissant différents chercheurs s'identifiant aux approches de type *Political Ecology*.

Le programme **ENGOV** « Environmental Governance » : financé par la Commission Européenne (03/2011-03/2015), coordonné par Barbara Hogenboom (Université d'Amsterdam), a rassemblé dix institutions de recherche latino-américaines et européennes. Le CDS-UnB a coordonné un axe de recherche sur les politiques de réduction des changements climatiques et leurs impacts au niveau local (WP9). Avec Fabiano Toni et Thomas Ludewigs, j'ai contribué à ce WP avec le cas des aires protégées du Cerrado. Grâce à ce programme, j'ai pu réaliser mes premiers travaux de terrain dans le Nord de Minas Gerais et le Goiás.

Ma participation à la conférence annuelle de l'Association des géographes Américains en 2011, à Seattle (USA), a débouché sur ma première publication dans une revue internationale (Eloy *et al.*, 2012). Ces nouvelles perspectives ont justifié le prolongement de ma Mission Longue Durée au Brésil (CDS-UnB) en 2011/2012. Ensuite, j'ai choisi de développer mes recherches sur les politiques environnementales dans le biome Cerrado (savanes arborées du plateau central) car, bien qu'il diffère fortement de l'Amazonie en termes écologiques, fonciers et socioculturels, on y observe la diffusion de normes et d'outils semblables (valorisation des produits locaux, corridors, cartographie participative, contrôle des déboisements, systèmes de compensation environnementale, paiements pour services environnementaux). L'encadrement de deux doctorantes et de trois étudiants de master sur des recherches menées dans des aires protégées du Cerrado a permis de produire des analyses comparatives à partir de 2013, notamment dans le cadre des projets RESBIO et SociobioCerrado, qui ont convergé vers une étude critique de la construction et de la mise en œuvre des politiques de conservation dans le Cerrado.

Le projet **RESBIO** « Visions contemporaines du Cerrado et intersections entre politiques sociales et environnementales » était porté par Maria Geralda de Almeida (IESA/ Univ Fédérale de Goiás), en partenariat avec l'IRD et le CDS-UNB, et avec un financement du CNPq (2012-2014). Dans le cadre de ce projet, j'ai coordonné deux missions de terrain et l'encadrement d'une étudiante de l'ISTOM avec Catherine Aubertin (IRD).

Le projet **SociobioCerrado** (Socio-technical and institutional innovations for conservation and valorization of the Cerrado biome) a rassemblé des chercheurs et enseignant-chercheurs du CIRAD et du CDS-UNB. Financé par la Fondation Agropolis/CAPES/Embrapa (2014-2017), il a été coordonné par Stéphane Guéneau (Cirad) et Carlos Passos (CDS-UnB), et a permis le financement du doctorat de Claudia de Souza (ma première doctorante), avec une mobilité vers la France de six mois en 2016.

J'ai pu mettre en perspective nos résultats lors d'une session de la conférence de l'AAG (2015, Los Angeles) sur l'expansion du soja en Amérique Latine, coordonnée par Susanna Hecht et Gustavo de Oliveira, m'affirmant ainsi dans le champ de la *Political Ecology.* Ceci a débouché sur une publication dans *Journal of Peasant Studies* (Eloy *et al.*, 2016) et dans *Problèmes d'Amérique Latine* (Eloy *et al.*, 2018c).

Progressivement, je me suis également intéressée au rôle des régulations environnementales dans les stratégies de territorialisation des entreprises agro-industrielles dans le Cerrado et en Amazonie. La spécificité de ma démarche est de défendre des analyses « des deux côtés de la frontière » (producteurs de soja et agriculteurs familiaux ou amérindiens). Après l'encadrement de la thèse de Claudia de Souza, dans l'Ouest Bahianais (Cerrado), en 2018/2019 j'ai coordonné le projet de recherche Soja RR sur les conditions territoriales et politiques de l'expansion du soja dans l'état de Roraima (Amazonie), à la demande des organisations amérindiennes de la région (CIR), ainsi que des ONG *Instituto Socioambiental* (Brésil) et de la *Rainforest Foundation* (Norvège).

En 2019, avec ma collègue Émilie Coudel (Cirad UMR SENS), nous avons rassemblé différents chercheurs français et brésiliens lors d'un atelier à l'Université de Brasilia sur l'expansion du soja au Brésil (2019), dans le cadre du projet européen ODYSSEA[4].

Le projet **Soja RR**, "Diagnostic de l'expansion du soja dans l'état de Roraima", a été financé par la *Rainforest Foundation* (Norway) en 2018 et 2019, coordonné par Ludivine Eloy en partenariat avec l'Instituto Socioambiental. Il a rassemblé une équipe de 4 chercheurs et étudiants de l'Université de Brasilia et de l'École Supérieure d'Agronomie Luiz de Queiroz (ESALQ). Il visait à caractériser les formes de territorialisation des entreprises de production de soja dans l'état du Roraima (Nord Amazonie) et leurs rapports avec les habitants des Terres Indigènes à proximité.

Le fait d'être basée à Brasilia a facilité la diffusion de l'information scientifique auprès des décideurs, ce qui a débouché sur diverses interventions publiques et missions d'expertises, notamment concernant la stratégie brésilienne de paiements pour services environnementaux pour le Ministère de l'Environnement en comparaison avec la stratégie mexicaine (2012), ou encore pour la définition d'une stratégie pour la conservation du biome Cerrado (Sawyer *et al.*, 2018).

3.2.4. Savoirs et politiques de gestion du feu dans le Cerrado

Mon intérêt pour cette thématique a démarré en 2011, lorsque j'ai accompagné une étudiante de master du CDS-UnB (Silvia Borges), sur son terrain, une aire protégée du Nord Minas Gerais (RDS *Veredas do Acari*). La question de l'interdiction de l'usage du feu a attiré notre attention, car elle semblait articuler l'histoire des politiques agricoles et environnementales dans la région, avec les dynamiques territoriales, marquées par l'installation de plantations d'eucalyptus et des recompositions profondes des systèmes pastoraux (Lucio *et al.*, 2014).

À partir de 2013, mes recherches avec Silvia Borges dans le Cerrado ont pris une nouvelle inflexion, dans le contexte de la « réhabilitation écologique du feu » (Ribet, 2007) (cf. volume 2). À la demande de l'ICMBio (gestionnaire des parcs nationaux) et d'une association *quilombola* du Jalapão (Ascolombolas-Rios), nous avons commencé à étudier, en tant que consultantes dans un premier temps, les usages traditionnels du feu dans les aires protégées du Jalapão, en commençant par l'agriculture sur brûlis pratiquée dans les bas-fonds (*roça de esgoto*), et leurs impacts écologiques. Notre travail a donné lieu à un rapport (Eloy et Lucio, 2013), puis plusieurs articles, notamment dans la revue brésilienne *Ambiente et Sociedade* (Lucio *et al.*, 2016 ; Eloy *et al.*, 2018a). Ces premiers résultats ont permis de formuler des hypothèses qui sont à l'origine du doctorat en écologie de Silvia Borges, encadré par I. Schmidt à l'UnB et co-encadrée par moi-même. Cette expérience de terrain a été un tournant dans mes recherches, car elle a ouvert la voie à de nouvelles problématiques, inspirées par de nouvelles collaborations avec des associations locales, des écologues de l'Université de Brasilia et de l'ICMBio, mais aussi avec les gestionnaires de politiques environnementales (Ministère de l'Environnement, MMA) et leurs partenaires financiers (GIZ).

[4] https://www.odyssea-amazonia.org/

Progressivement, mon intérêt s'est tourné vers les nouveaux instruments de gestion du feu dans le Cerrado, vu la volonté inédite du Ministère de l'Environnement de « réhabiliter » (ou du moins d'appréhender d'une nouvelle manière) les pratiques agropastorales d'usage du feu et de mettre en place des brûlis dirigés pour éviter les incendies (programme Cerrado-Jalapão), après plusieurs décennies d'interdiction.

Entre 2014 et 2018, j'ai assumé le volet « pratiques agropastorales » du programme « Accompagnement technique et scientifique de la Gestion Intégrée du Feu dans le Jalapão (TO) », afin de mieux comprendre la place des savoirs et pratiques agropastorales dans la conception et l'adaptation du modèle de gestion intégrée du feu dans le Cerrado.

Le programme **« Accompagnement technique et scientifique de la Gestion Intégrée du Feu dans le Jalapão (TO)** », financé par l'agence de coopération allemande – GIZ (2014-2016), et coordonné par I. Schmidt (Dpt écologie de l'UnB), a consisté à accompagner du point de vue scientifique le programme Cerrado-Jalapão. Il a comporté trois axes : (i) la caractérisation de la végétation selon sa sensibilité au feu ; (ii) l'identification des usages du feu par les communautés locales et ; (iii) la caractérisation des modes de production et d'accumulation de la biomasse combustible dans les zones prises en charge par les dispositifs de gestion intégrée du feu. J'ai coordonné le deuxième volet.

Après l'étude de l'agriculture sur brûlis, j'ai collaboré avec différents étudiant(e)s (Silvia Borges, Max Ferreira, Axelle Duverger, Cecilia Fernandes) pour construire une méthode d'analyse de la géographie du feu pastoral, en prenant en compte la dimension temporelle de ces pratiques (histoire agraire, évolution des normes environnementales, diversité des pratiques actuelles) et en faisant varier les échelles spatiales dans mon travail cartographique (parcs, territoires villageois, unités de production familiales, cicatrices du feu). Ces travaux de terrains, menés entre 2013 et 2017, ont mis en évidence les transformations des pratiques de gestion des feux agropastoraux dans la région, leur importance pour la prévention des incendies et les effets des changements de politiques environnementales sur ces pratiques.

Ces recherches ont motivé l'organisation d'une session de la conférence annuelle de *l'American Association of Geographers* (2016, San Francisco), et d'un séminaire international à Brasilia en 2017 (figure 7), qui ont débouché sur un numéro spécial dans *The Geographical Journal* et un article de synthèse dans la revue *Ambio* (Eloy *et al.*, 2018d). Ces résultats m'ont permis de mettre en perspective les pratiques agropastorales *quilombola* du Cerrado par rapport aux projets de transition agroécologique, notamment lors du Congrès Latino-américain d'Agroécologie (2017, Brasilia), pour lequel j'ai organisé une session sur la gestion des pâturages.

Nos travaux ont également contribué à un article d'écologie appliquée sur la mise en place de brûlis dirigés dans le Cerrado (Schmidt *et al.*, 2018). J'ai pu ensuite rédiger des articles plus généraux sur les feux dans le Cerrado et au Brésil, en confrontant mes résultats de terrain avec des données issues de révisions bibliographiques et de télédétection (Schmidt et Eloy, 2020 ; Eloy *et al.*, 2021).

Figure 7 : Affiche et photos du séminaire international sur la gestion des feux en Amérique Latine (2017), incluant sortie de terrain (Territoire Kalunga) et activités en salle.
Source : (Eloy, 2017)

En variant les échelles d'analyse, et en analysant les contradictions et jeux de pouvoir dans la gestion des ressources naturelles, ces travaux permettent d'aborder la conservation des savanes et forêts brésiliennes par le cadre de la *Political Ecology*, en replaçant cette question au cœur des débats sur l'environnement et le développement en Amérique latine. Ils renforcent également les connaissances sur les spécificités des systèmes agricoles traditionnels dans les savanes tropicales d'Amérique Latine, notamment en comparaison avec les écosystèmes forestiers.

Plus particulièrement, ces recherches ont permis de formuler des recommandations :

- Aux gestionnaires des aires protégées dans le Jalapão : amélioration des protocoles utilisés dans le cadre du *Manejo Integrado do Fogo* (MIF).
- Aux gestionnaires des politiques nationales de gestion du feu (ICMBio et IBAMA) : contribution à la construction de la Politique Nationale de Gestion Intégrée du feu, loi approuvée en 2021. Par ailleurs, un nouveau projet, approuvé par la FAP-DF, a permis de discuter en 2018 la mise en place du MIF dans le Distrito Federal (DF).
- Interventions dans des événements grand public (café scientifique de Brasilia, Rencontre des peuples du Cerrado, cafés parlementaires)
- Contributions aux rapports de la Plateforme Brésilienne de la Biodiversité et Services Ecosystémiques.
- Contribution aux initiatives internationales et nationales de reconnaissances des systèmes agricoles traditionnels (programme GIHAS de la FAO, prix BNDES de reconnaissance des systèmes agricoles traditionnels).

Plus récemment, depuis mon retour en France (2020), j'ai pu échanger avec des chercheurs qui travaillent sur la question des feux sur différents terrains (au Nord et au

Sud). J'ai intégré un projet financé par le CNRS (BBQ, 2020-2021), coordonné par Sébastien Caillault (ESO Angers) et Samuel Roturier (Agro Paris-Tech). Le partage de nos résultats de recherche sur nos terrains respectifs, ainsi que la construction d'un questionnaire destiné aux gestionnaires de politique environnementales, ont favorisé l'élargissement de notre réseau, et la conception du projet Ecosofi, démarré en 2021 et en cours jusqu'à 2023, et que je coordonne avec deux autres collègues.

Le projet « **Écosystèmes, Feux, Interdisciplinarité – ECOSOFI** », est coordonné par A. Gaudin[5], M. Toussaint[6] et L. Eloy, et financé par la MSH-Sud (2021-2023). Il vise à interroger le rôle des SHS dans les programmes de gestion des feux, dans un contexte global de mobilisation contre les incendies et de remise en question du paradigme de l'interdiction de l'usage du feu. Nous avons constitué une équipe en sciences sociales (anthropologie des sciences, géographie) et en ethnoécologie travaillant sur ces questions. Nos échanges portent sur les controverses et frictions suscitées en situation d'inter et de transdisciplinarité autour de la prise en compte du rôle du feu dans les dynamiques des écosystèmes et leur gestion. Ils s'appuient sur des études de cas (Sud et Nord[7]) puisés à partir des expériences des partenaires académiques et non-académiques.

3.2.5. Du feu à l'eau : une nouvelle inflexion thématique ?

En 2014, j'ai commencé à travailler dans une aire protégée (le *Refugio de Vida Silvestre do Oeste Baiano*-REVIS) de l'Ouest de l'État de Bahia (à 500 km au sud du Jalapão), encerclée de plantations de soja. Ces recherches ont commencé à partir de l'invitation du gestionnaire de cette aire protégée (Sandro Borges, ICMBio), qui souhaitait mieux connaitre les habitants et leurs systèmes agricoles. J'ai donc encadré le master de Vitor Albuquerque (2015), le doctorat de Claudia de Souza (2017) et le post-doctorat de Andrea Leme sur les dynamiques territoriales dans cette zone.

À partir de 2018, j'ai renforcé ce travail de terrain dans l'Ouest de Bahia, en raison de nouvelles problématiques et partenariats. En effet, les habitants de ces « interstices » du soja ont attiré notre attention sur le problème de la crise hydrique[8], alors que les gestionnaires des aires protégées « insistaient » sur la question de l'usage (illégal) du feu et de leurs impacts sur la biodiversité.

Pourtant, depuis 2015, l'Ouest de Bahia attirait l'attention des médias avec l'aggravation des conflits autour de l'eau, notamment dans la vallée de l'Arrojado (commune de Correntina). En 2018, le leader de « l'association des communautés *de fecho de pasto de Clemente* », Eldo Baretto, m'a sollicité, via l'ISPN, pour une étude scientifique autour des systèmes agricoles dans leur territoire (master de João Cruciol) et m'a demandé d'organiser un atelier sur la gestion du feu, à Correntina (Eloy, 2019). Cet atelier nous a mis devant l'évidence du lien entre perte de la maitrise des feux et raréfaction des ressources en eau dans les territoires villageois. La pénurie d'eau semble, en fait, au centre de toutes les préoccupations des habitants, et paraît « relier » différents problèmes environnementaux. Par ailleurs, en connaissant le village de Eldo (Praia), situé en aval des

[5] Socio-anthopologue, Agroparis-Tech Montpellier
[6] Socio-anthropologue, post-doctorante à l'UMR SENS.
[7] Scandinavie, Afrique de l'Ouest, Madagascar, Nouvelle-Calédonie, Brésil, Venezuela, Occitanie.
[8] Une provocation d'un agriculteur du village de Pratrudinho en 2017 m'a marquée, puisqu'elle a remis en question mes pratiques et objectifs de recherche : alors que j'étais en train de parcourir ses champs avec lui, accompagnée de Claudia de Souza, afin d'effectuer un relevé d'agrobiodiversité, il m'a dit : « Mais pourquoi tu notes tous ces noms de plantes ? Sans eau, il n'y aura plus de plantes du tout ».

villages du REVIS, j'ai pris conscience de la diversité des pratiques d'usage de l'eau (drainage, irrigation), des liens entre différents villages au sein de la vallée, et de la diversité des statuts fonciers sous lesquels les systèmes agricoles dits « traditionnels » se maintiennent et évoluent dans l'Ouest Bahianais. Ce terrain révèle également le rôle du secteur agro-industriel dans l'interdiction du feu dans la région.

Je décide donc, en 2018, d'explorer les liens entre l'installation des entreprises agro-industrielles et la crise hydrique dans l'Ouest de Bahia, ce qui a débouché en 2020 sur le projet HydroCerrado que j'ai coordonné avec Sergio Sauer (UnB). Malgré la médiatisation des conflits autour de l'eau dans la région, peu de travaux ont examiné les raisons, moyens et conséquences du développement de l'irrigation à grande échelle sur les plateaux. Plus précisément, peu d'attention a été accordée aux dimensions spatiales et à l'évolution temporelle des stratégies de l'agrobusiness pour continuer à exploiter ces ressources au cours du processus d'épuisement de la ressource en eau depuis vingt ans, aux impacts concrets de ce développement sur les systèmes agricoles en aval, et encore moins au rôle des sciences environnementales dans l'évolution de ce conflit. Si ces questions constituent un champ de recherche foisonnant en Amérique Latine, et plus généralement dans les régions semi-arides (géographie de l'eau, justice hydrique, etc.), notamment dans mon UMR (travaux de J. Trottier et de S. Ghiotti), le Cerrado n'était pas encore un terrain de recherche connu sur cette question.

Le projet **HydroCerrado**, coordonné par Ludivine Eloy et Sergio Sauer (UnB), a été financé par le CNRS (« International Emerging Actions », 2020-2021). Grâce à une équipe pluridisciplinaire franco-brésilienne —étudiants et chercheurs géographes, sociologues, hydrologues, et représentants de la société civile locale — il a eu pour objectif d'analyser les causes et conséquences de la crise hydrique dans le bassin de la rivière Corrente, affluent du São Francisco.

En mobilisant les concepts de territoire hydrosocial (Boelens *et al.*, 2016) et de trajectoire de bassin (Molle et Wester, 2009), la méthodologie consistait au départ à :
1) comparer les usages de l'eau entre différents groupes d'acteurs
2) analyser les transformations de normes de gestion de l'eau durant les vingt dernières années
3) cartographier l'assèchement de l'agroécosystème (migration des sources, assèchement des canaux d'irrigation) avec les habitants

En raison de l'impossibilité de faire le travail de terrain prévu (crise COVID), nous avons dû abandonner le troisième volet (cartographie participative) et réorienter nos travaux vers des recherches bibliographiques, le traitement des entretiens déjà réalisés entre 2017 et 2019 (par moi-même, Andrea Leme, João Cruciol), la constitution et le traitement d'une base de données des droits d'eau attribués aux entreprises agro-industrielles (2013 et 2021), et l'analyse bibliographique de l'évolution des normes étatiques encadrant ces usages de l'eau (complété par des entretiens téléphoniques).

Réunis dans deux articles[9], nos résultats montrent que le développement de l'irrigation par pivot central pour la culture du soja sur les plateaux est devenu nécessaire et possible dans un contexte de variabilité climatique, d'expansion territoriale vers l'est,

[9] L'un publié dans la revue Water en 2021 (Da Silva *et al.*, 2021), et l'autre en cours d'évaluation.

de modernisation technologique et de financiarisation de la production. Il s'est appuyé sur la dérégulation des politiques environnementales au Brésil, qui s'est accélérée depuis 2012, et il implique un assèchement progressif des agroécosystèmes en aval. La naturalisation du problème, c'est-à-dire l'attribution de la crise hydrique à la réduction des précipitations, et son déplacement (de l'amont vers l'aval) aident les producteurs de soja (et le gouvernement de l'État de Bahia) à décliner leur responsabilité dans l'épuisement des ressources en eau.

La controverse locale autour des causes de la crise hydrique m'a poussé à étudier la façon dont ce problème est pris en charge par les hydrologues et les géologues qui travaillent dans la région, en fonction de leurs partenariats et de leurs financements. Les résultats préliminaires indiquent qu'avec l'émergence de la pénurie d'eau, le secteur agro-industriel régional cherche à conserver son leadership en matière de gouvernance environnementale, via l'investissement dans la production de connaissances hydrologiques. Mon intérêt croissant pour les controverses scientifiques et leurs liens avec la mise en œuvre de politiques environnementales m'a incité à me former : c'est pourquoi j'ai participé au module "Études sociales des Sciences et Technologies" du prof. Tiago Ribeiro Duarte (Département de Sociologie de l'UnB) en 2019.

En 2022, le projet HydroCerrado a débouché sur une analyse plus précise des pratiques d'usage et de stockage de l'eau des entreprises agro-industrielles dans la vallée de l'Arrojado, via une collaboration entre Sergio Sauer, Karla de Oliveira (UnB/UCalgary) et Marcos Rogerio Beltrão (*Associação Ambientalista Corrente Verde*). Pour cela, nous avons combiné la cartographie (interprétation d'images satellites, projection de données) avec des savoirs non académiques produits par des collaborateurs locaux (expériences, mémoire collective et observation de terrain sur l'installation des entreprises), ainsi qu'avec des données secondaires sur les droits d'eau. Ces résultats sont publiés dans un ouvrage collectif qui met en évidence les stratégies « micro-locales » des entreprises pour accéder à l'eau et le rôle du gouvernement de l'État de Bahia dans l'exploitation croissante des nappes phréatiques (Oliveira *et al.*, 2022).

En termes d'application, nos recherches sont concomitantes avec la constitution du collectif *Águas do Oeste* qui, bien qu'informel et appuyé sur un réseau social virtuel, a constitué un processus riche de partage et de production collective de connaissances. Ce dernier s'est récemment concrétisé sous forme de rapports (débattus dans les réunions de comités de bassin tenus en ligne en 2021/2022), et sous forme journalistique, à travers des reportages écrits et audiovisuels, en portugais[10] et en français[11].

Pour clôturer le projet, j'ai organisé avec Stéphane Ghiotti (UMR ART-Dev) et Sergio Sauer (UnB) le séminaire « Nouvelles frontières de l'irrigation en Amérique Latine : moyens, effets, controverses » « à Montpellier en mars 2022 (figure 8), suivi d'une journée du pôle foncier sur des thèmes connexes.

[10] https://apublica.org/2021/12/os-privilegiados-com-a-agua-do-cerrado-baiano/
[11] https://information.tv5monde.com/video/bresil-l-eau-paradoxe-de-l-abondance

Figure 8 : Affiche du séminaire « HydroCerrado », réalisé en 2022.
Réalisation : Phillippe Walek, CNRS, UMR ART-Dev.

Pour conclure sur cette mobilité thématique, je dirais qu'après avoir étudié la diversité et la complexité des transformations des systèmes agricoles dits « traditionnels » et leur importance pour la conservation de la biodiversité dans des contextes variés, j'ai progressivement inscrit mes recherches dans le champ de la *Political Ecology,* en démontrant le caractère sélectif des politiques agroenvironnementales et leurs effets différentiés selon espaces et publics concernés. Plus récemment, je tente de dépasser (ou de compléter) l'étude des rapports entre pratiques et politiques agroenvironnementales, pour aborder la production et la circulation des savoirs dans la construction de ces politiques et normes agroenvironnementales. Je m'inspire pour cela des travaux positionnés à l'interface de la sociologie des sciences et de la Political Ecology (Goldman et al., 2011).

J'ai abordé les recompositions des systèmes agricoles sous l'angle de la déforestation, de la conservation de l'agrobiodiversité, de la gestion des feux, et plus récemment, de l'accès à l'eau. Ces changements sont liés à la diversification des terrains au sein du Brésil et des cadres institutionnels dans lesquels j'ai travaillé. Le fait de « passer » de l'Amazonie à un écosystème de savane (le Cerrado), à partir de 2012, m'a amené à m'intéresser à de nouvelles questions environnementales (incendies, déforestation, crise hydrique, expansion du soja), de nouveaux paysages et de nouvelles pratiques productives (élevage pastoral, drainage, irrigation), alors que j'étais focalisée auparavant sur l'agriculture sur brûlis en milieu forestier. Depuis 2010, j'ai également pu faire des recherches dans des contextes socioculturels et politiques différents (*quilombolas*, *geraizeiros*, *comunidades tradicionais de fecho de pasto,* producteurs de soja), après avoir travaillé essentiellement avec des groupes amérindiens.

3.3. Évolutions méthodologiques

Mes premières recherches reposent sur la méthode d'analyse-diagnostic de systèmes agraires, que j'ai acquise à la chaire d'agriculture comparée d'Agro-Paristech. Cette méthode assez complète m'inspire encore aujourd'hui, dans mes pratiques de recherche, d'encadrement et d'enseignement, car elle est intrinsèquement multiscalaire (de la parcelle à la région), et place l'histoire agraire au centre de l'analyse. De plus, elle repose sur des échantillonnages raisonnés et des typologies qui permettent de prendre en compte la diversité des systèmes agricoles coexistant dans une région, et leurs interrelations. Cette méthode garantit, ainsi, une certaine rigueur scientifique pour étudier les pratiques agricoles locales et la mise en évidence des contraintes qui les régissent au cours du temps et dans l'espace.

Cependant, après ma thèse, je prends du recul par rapport à cette approche systémique marquée par l'agroéconomie (comparaison des performances des systèmes de culture et d'élevage), qui aboutit parfois à des interprétations déterministes[12]. Je me distancie également assez vite des projets de mes collègues agronomes et géographes qui s'intéressent aux solutions alternatives à l'industrialisation de l'agriculture (mise en place et/ou évaluation d'expériences d'agriculture biologique, d'agroécologie, de circuits courts, etc.), car je souhaite comprendre, avant tout, comment et pourquoi les agriculteurs modifient leurs pratiques productives dans l'espace.

L'ouverture plus affirmée vers la géographie sociale, déjà initiée dans ma thèse, me permet de commencer à prendre en compte les multiples appartenances des acteurs et la complexité des échelles sociales d'analyse (non réduites à l'échelle du groupe domestique), via des approches multi-situées. Grâce à des collaborations avec des botanistes et anthropologues, j'aborde la construction des savoirs écologiques des agriculteurs (expérimentations, échanges), en m'affranchissant ainsi d'une quête de cohérence dans l'interprétation de leurs pratiques productives. Je développe pendant plusieurs années un intérêt pour des approches en termes de réseaux sociaux d'échange, qui mettent en évidence le rôle de certains individus (et lieux) dans le contrôle et redistribution de la diversité agricole (cf. programme PACTA).

L'étude des décalages entre les politiques environnementales et les pratiques locales s'inscrivent dans cette trajectoire. C'est cependant avec peu d'outils théoriques que je m'engage dans des études critiques sur la mise en place des aires protégées en Amazonie (Eloy *et al.*, 2013b). À partir de 2013, des collaborations avec des politistes et écologues du feu dans le Cerrado m'offrent la possibilité d'inscrire progressivement mes recherches dans le champ de la *Political Ecology*, en m'intéressant à la production et la circulation des savoirs dans la construction des normes techniques et environnementales, dans leurs interfaces avec les modes de gestion des ressources.

Cette évolution méthodologique (et thématique) n'est pas linéaire, puisqu'à chaque fois que je « découvre » un nouveau terrain, j'explore (seule ou avec des

[12] En 2008, j'écrivais encore, dans un article issu de ma thèse : « l'objectif est d'analyser les facteurs agro-économiques et les pratiques foncières qui déterminent la reproductibilité des agro-écosystèmes forestiers issus de l'abattis brûlis […] La comparaison des performances agro-économiques des trois principaux systèmes agroforestiers permet d'interpréter leur répartition dans l'espace, en fonction des tenures foncières et de l'accessibilité des terrains » (Eloy, 2008b).

étudiant(e)s) la spécificité des systèmes agricoles en présence (histoire agraire, itinéraires techniques, lieux cultivés, agrobiodiversité, etc.), les structures foncières, les lieux mobilisés par les systèmes d'activités des familles, et les trajectoires de vie: cette démarche est à la fois un préalable et une entrée privilégiée pour comprendre les problèmes environnementaux. Autrement dit, la diversité des problèmes environnementaux, ainsi que des contextes géographiques et socioculturels étudiés mettent en évidence l'intérêt d'une approche basée sur l'histoire agraire, la géographie sociale et la spatialisation des données dans la compréhension des problèmes environnementaux.

De plus, cette évolution permet de faire varier les échelles d'analyse des problèmes environnementaux : j'ai confronté les dynamiques des systèmes agropastoraux à la mise en œuvre locale et concrète des politiques agro-environnementales à trois échelles principales : régionale (biome, état fédéré), locale (région agricole, bassin versant, aire protégée) et micro-locale (exploitation, parcelle, plante). Ceci me permet, en quelque sorte, de mettre en évidence les circulations (objets, plantes, individus, savoirs) qui se jouent dans les rapports entre agricultures, territoires et environnement. C'est en cela que mes recherches s'ancrent dans une géographie sociale et politique de l'environnement.

Enfin, mon parcours s'inscrit dans une démarche de construction d'interfaces disciplinaires. Celles-ci permettent, selon moi, de porter attention à la complexité des transformations environnementales en cours, à la diversité des points de vue sur ces transformations, en cherchant à identifier les différentiations, contradictions et incohérences au sein de catégories (sociales, spatiales, institutionnelles) souvent pensées comme cohérentes et uniformes[13].

Au-delà des collaborations avec des géographes (S. Nasuti, F-M, H. Théry, Le Tourneau, G. Cortes, S. Caillon, E. Senra, S. Ghiotti), ce sont des terrains (puis les publications) partagés avec des étudiants ou jeunes chercheurs amérindiens, *quilombolas, ribeirinhos* et *geraizeiros* (L. Nogueira, M. A. F. Hilário, M. Silva, D. Nascimento, D. Azevedo, L. dos Santos), des étudiants et collègues anthropologues (C. Lasmar, A Steward, B. Ricardo ; G. Andrello, P. Silveira, T. Cardoso, M. Nogueira,), sociologues (S. Sauer), botanistes (L. Emperaire), écologues (I. Schmidt, R. Ramos, B. Bilbao, J. Mistry, S. Laine Borges, M. Ferreira, A. Leme da Silva), agronomes (C. de Souza, J. Cruciol), forestiers (A.C. Barradas, Y. Salmona) et hydrologues (O. Coelho) qui m'ont permis d'avancer dans mes réflexions.

Cette approche interdisciplinaire est un défi méthodologique : elle suppose de pouvoir positionner la démarche du géographe vis-à-vis des sciences biophysiques, puis la géographie environnementale dans des équipes (CDS UnB et ART-DEV) principalement composées de chercheurs provenant des sciences sociales. Au cours de ce parcours, et dans cette HDR, j'ai cherché à mettre en évidence l'intérêt d'une démarche située (production de données empiriques et spatialisées concernant les pratiques

[13] « L'hypothèse selon laquelle les représentations et savoirs populaires communs (non cristallisés en traditions savantes ou en orthodoxies) dans un domaine quelconque, sont hétéroclites ou fragmentaires est bien plus productive et plus réaliste que celle selon laquelle ils seraient intégrés et unifiés : elle oblige à porter attention à la complexité, à la diversité, aux contradictions et incohérences, et donc à différer des systématisations trop rapides » (Olivier de Sardan, 2008, p. 315).

agropastorales locales et leurs contextes historiques), permettant la comparaison entre différents terrains ou sites, la confrontation avec des données secondaires couvrant des échelles plus larges, et la combinaison de données qualitatives et quantitatives.

3.4. Vers une démarche de recherche collaborative : croisement et partage des savoirs

Je me suis engagée, depuis mon doctorat, dans la pratique d'une recherche au sein ou en partenariat avec des ONG du mouvement socio-environnemental (ISA, ISPN), des institutions gouvernementales brésiliennes visant la protection de l'environnement (ICMBio, IBAMA), des associations locales représentant les communautés amérindiennes et traditionnelles, et dans la formation à la recherche de ressortissants de ces communautés (master MESPT[14] de l'UnB). Cet engagement s'est traduit par des publications dans des ouvrages portés par le mouvement socio-environnemental brésilien tout au long de mon parcours (*Povos indígenas no Brasil 2001-2005, Manejo do Mundo. Conhecimentos e práticas dos povos indígenas do Rio Negro/ 2010 ; Dona Brazi. Cozinha tradicional amazônica/2011, Entre Águas Bravas E Mansas, Índios & Quilombolas em Oriximiná/2015 ; Povos tradicionais e biodiversidade no Brasil/2021)* , dans revues ou ouvrages inscrits dans le champ de la *Political Ecology* et des sciences agraires (*Journal of Peasant Studies, revista NERA, Fire otherwise*), mais surtout par des activités de diffusion de l'information scientifique , à l'occasion desquelles je défends clairement mes positions en me basant sur des résultats de recherche [15].

L'implication forte, voir l'engagement politique du chercheur sur son terrain fait l'objet de débats en sciences sociales, en raison des biais qu'elle implique (Olivier de Sardan, 2008; Lavigne Delville, 2011). C'est pourquoi j'ai privilégié des publications d'ACL dans des revues interdisciplinaires indexées et plus « neutres », de façon à défendre scientifiquement et à nuancer mes(nos) prises de position, comme dans *Ambio, Flora, Water, Journal of Applied Ecology, The Geographical Journal, Cahiers Agriculture, Annales de Géographie*, etc.

Pour autant, il n'existe pas de séparation complète possible entre science et idéologie : « la neutralité axiologique est en effet, avant tout, un projet, à la fois nécessaire et impossible » (op. cit., p. 325). Par ailleurs, c'est cet engagement qui justifie, permet et motive bien souvent les recherches de terrain : la participation des acteurs non académiques au processus de production des savoirs est incontournable (Jankowski et Le Marec, 2014 ; Cavalcante et Nasuti, 2019). Au Brésil, les membres des communautés amérindiennes et traditionnelles manifestent leurs réticences croissantes envers des chercheurs européens ou issus d'universités « distantes » du terrain qui ont tendance à collecter des données puis disparaître. Ils et elles ne souhaitent plus être réduits à l'état

[14] Mestrado em Sustentabilidade junto a Povos e Territórios Tradicionais, de l'Université de Brasilia (http://www.mespt.unb.br), appelé depuis 2019 le "Programa de Pós-Graduação em Sustentabilidade junto a Povos e Territórios Tradicionais (PPG-PCTs)", puisqu'il prévoit d'ouvrir un promotion de doctorat.

[15] http://mshsud.tv/spip.php?article1060
https ://www.inshs.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/la-surexploitation-de-leau-dans-les-frontieres-agricoles-le-cas-du-cerrado-bresilien
https://www.youtube.com/watch?v=e4dHqJ082zA
https ://www.facebook.com/CampanhaCerrado/videos/258347565438771
https ://lejournal.cnrs.fr/billets/comment-lutter-contre-le-deboisement-en-amazonie

d'objets d'enquête. Pourtant, le milieu de la recherche rencontre des freins et des difficultés à adopter une approche épistémologique et méthodologique collaborative. Je n'ai pas échappé à ces difficultés, bien évidemment.

J'ai essayé de construire une posture de recherche qui part, dans la mesure du possible, d'une demande locale : ces demandes sont venues d'ONG (ISA, ISPN), d'associations locales (FOIRN, *Ascolombolas-Rio*, *Association de fecho de Pasto de Clemente,* etc.), de gestionnaires d'aires protégées (ICMBio, IBAMA, etc.). Certaines demandes étaient associées à un financement (bailleurs internationaux, ONGs) : dans ces cas, l'expertise a constitué un moyen d'initier de nouveaux terrains de recherche (par ex. Jalapão, Roraima), pour ensuite chercher d'autres sources de financements. Cela étant, même en partant d'une demande claire de la part d'acteurs déjà impliqués dans la région considérée, « l'arrivée sur le terrain » est toujours une étape délicate.

J'ai commis des erreurs, qui me semblent inhérentes à mon manque d'expérience et de discernement, dans des situations inconfortables d'étrangère qui écrit « au nom des autres » (Albert, 2016). La première erreur, sur mes terrains de master et de doctorat, a été d'être évasive, voire optimiste, sur les contributions potentielles de mes travaux : j'ai provoqué des incompréhensions dans les villages amérindiens, puisque j'ai été prise pour quelqu'un qui pouvait résoudre des problèmes de régularisation foncière (à cause de mon GPS) ou administratifs. Un autre écueil dans lequel je suis tombée, après ma thèse, quand je travaillais à l'ONG ISA, a été de confier une partie de la collecte de données de terrain à de jeunes chercheurs amérindiens sans problématiser la question[16]. Même s'ils(elles) étaient originaires du village où les données étaient recueillies et parlaient la langue de leurs interlocuteurs, ils(elles) ne se sont pas vraiment approprié les questions et les enjeux de la recherche, ni des méthodes de collecte, puisqu'il(elle)s ne les avaient pas formulés eux(elles) mêmes, et que l'asymétrie de nos rapports était renforcée par leur condition de « boursier(e)s » de mon projet.

Par la suite, mes autres tentatives de « recherche participative » ne se sont pas révélées plus concluantes. Mon recrutement comme professeure invitée à l'Université de Brasilia m'a permis d'observer la « recherche-action », telle qu'elle est pratiquée dans les universités brésiliennes, avec des projets conçus en direction des territoires ruraux (*extensão universitária*). En plus de devoir enseigner un module sur ce thème au niveau licence, j'ai tenté de m'impliquer dans un projet de ce type en 2011, à la demande de l'ICMBio de Mambai (GO) et sous la coordination d'un collègue du CDS (UnB). Après avoir réalisé un premier voyage de terrain collectif, j'ai dû prendre mes distances avec le projet. Bien que reposant sur des méthodologies participatives diversifiées, et sur le dynamisme des étudiants en début de formation, il visait concrètement à la vulgarisation scientifique de solutions déjà préconçues par les universitaires (Systèmes Agroforestiers, circuits courts). Je n'ai ainsi pas réussi à y trouver ma place pour formuler des questionnements scientifiques.

[16] Dans le Haut Rio Negro, dans le contexte multiethnique de la région urbaine et périurbaine de São Gabriel da Cachoeira, une partie du travail de terrain du projet « agrobiodiversidade no Alto Rio Negro » (2005-2007) a été réalisée par quatre jeunes chercheurs amérindiens, parlant des langues différentes, qui ont travaillé avec des agriculteurs de la même langue, mais pas forcément de la même ethnie.

Progressivement, je me suis rendu compte que c'était une posture « collaborative » qui me convenait le mieux, c'est-à-dire une démarche qui se donne tous les moyens pour favoriser les échanges de savoirs entre chercheurs « académiques » et non-académiques. Sans prétendre faire une recherche « participative » ou de la « recherche-action » (c'est-à-dire changer une situation), j'essaie d'être une interlocutrice scientifique : au lieu de chercher une illusoire façon de « m'effacer », j'essaie d'assumer clairement mon positionnement institutionnel (chercheuse du CNRS et de l'UnB, ou consultante), et d'en « profiter » pour favoriser les échanges d'informations et les partenariats entre différentes institutions (par exemple entre l'IBAMA et associations locales, entre journalistes et gestionnaires de politiques environnementales). Pour cela, je mets en place, quand cela est possible, des séjours d'enquêtes collectives, avec des équipes resserrées, mais variées, tant du point de vue disciplinaire qu'institutionnel (par exemple : un à deux chercheurs, un étudiant(e), et un non académique, comme un agent de l'IBAMA). La présence d'agents non académiques, provenant de Brasilia, est aussi l'occasion d'organiser des ateliers de travail collectifs avec les agriculteurs. Par ailleurs, la coexistence sur le terrain, à partir d'affinités problématiques et méthodologiques, permet des échanges riches, en continu, basés sur les réalités locales.

Concernant les enquêtes auprès des agriculteurs, je considère que, au lieu de proposer une « contrepartie » envers les villageois ou envers des gestionnaires de politiques publiques (projet, ouvrage) en échange de leurs « savoirs » ou de leurs « données », il importe, avant tout, de prendre leurs savoirs au sérieux, c'est-à-dire de prendre en compte véritablement leur raisonnement dans la conception des questions de recherche, dans les hypothèses, le choix des données et leurs analyses. Ceci implique d'apporter des informations à mes interlocuteurs, avant de vouloir en collecter, de dédier un temps spécifique à des entretiens individuels et collectifs pour débattre des questions de recherche, et d'accepter de changer de méthodes, d'équipe et d'objectifs en cours de route. Les relations de confiance se construisent dans le temps, et avec elles viennent les demandes qualifiées et les dialogues scientifiques autour de questions sensibles.

Au fur et à mesure des terrains, j'ai essayé de développer cette posture, à partir d'une réflexion sur les processus de « consentement » et de « restitution » des résultats scientifiques. Entreprendre des recherches auprès des communautés locales est réglementé dans la législation brésilienne, notamment s'il s'agit d'accéder aux savoirs traditionnels, même sans collecte d'échantillon végétal ou animal[17]. Mais informer et recueillir le consentement de la population n'est pas suffisant pour mettre en place les

[17] D'après la loi 13.213/2015, tout chercheur accédant aux savoirs traditionnels associés au patrimoine génétique doit recueillir le « consentement préalable en connaissance de cause (*consentimento prévio informado*) : consentement formel, préalablement accordé par une population autochtone ou une communauté traditionnelle conformément à leurs usages, coutumes et traditions ou aux protocoles communautaires ». Le Conseil National du patrimoine Génétique (CGEN), dépendant du Ministère de l'Environnement est responsable de la dispense de cette autorisation. Ayant dû faire ou accompagner trois fois ce processus de demande d'autorisation au CGEN dans le cadre du programme PACTA et l'encadrement d'une doctorante (Cecilia Fernandes), j'ai ensuite adopté les principes fondamentaux de cette consultation. Avant de commencer les entretiens, il s'agit de se réunir avec les habitants de la « communauté » (en impliquant les *leaders*, les femmes et les chercheurs/étudiants locaux) pour débattre des objectifs, de la méthodologie à adopter et des modes de divulgation et de divulgation et valorisation des résultats, de façon à respecter leurs droits de propriété intellectuelle. Il faut traduire dans la langue locale les informations de la réunion, si nécessaire, et informer la communauté de son droit à refuser le projet de recherche et/ou à refuser que leur nom et lieux de vie soient indiqués dans les résultats rendus publics. Ces discussions, accords ou divergences doivent faire l'objet d'un rapport de réunion qui doit être ensuite signé par tous les participants. Au moins une réunion de restitution et d'évaluation du projet est indispensable.

conditions pour une recherche collaborative, même si les personnes présentes à la réunion de « lancement » donnent leur consentement et manifestent même un certain enthousiasme. Généralement, celles et ceux qui participent aux réunions ne représentent qu'une partie infime de la diversité des points de vue et des intérêts des habitants de la « communauté ». Comme ils(elles) habitent parfois très loin les un(e)s des autres, certain(e)s se déplacent rarement pour les réunions, mais ils(elles) ont pourtant beaucoup de choses à dire et à questionner. Il est alors nécessaire, sur chaque nouveau site (hameau, village) d'expliquer à nouveau les intentions initiales et leurs origines, de débattre réellement des objectifs des travaux de recherche, des recherches déjà réalisées sur ce thème, des limites, applications et formes de divulgation des résultats.

Ainsi, le « consentement » et la « restitution » ne sont ni des formalités, ni des évènements ponctuels. Ils peuvent se confondre dans un processus continu, itératif, à réaliser tout au long du travail de recherche : il s'agit d'expliquer et de débattre le plus régulièrement possible (à chaque visite de terrain et/ou via téléphone/messagerie) des résultats obtenus, même les plus complexes, et écouter différents points de vue sur la façon de les compléter et/ou de les divulguer. Cela suppose que les périodes de terrain soient relativement régulières et, surtout, que les attendus soient clairement explicités dès le départ et tout au long du projet. De plus, cette « consultation permanente » ne doit pas se restreindre aux habitants des villages, car l'enjeu est aussi d'impliquer sans cesse les autres acteurs des territoires (gestionnaires d'aire protégée, représentant d'ONG locale, d'associations, etc.), notamment dans des territoires traversés par des tensions politiques, ce qui n'est toujours pas facile compte tenu du temps limité et des distances[18].

Ce sont mes deux dernières expériences de terrain (Jalapão et Ouest Bahia) qui ont a été les plus intéressantes de ce point de vue. Dans le Jalapão, la prise en compte des « théories locales » comme hypothèse de recherche (c'est-à-dire en les intégrant dans les protocoles de collecte systématique de données, par exemple dans des inventaires écologiques ou dans la cartographie), et la restitution des données « brutes » à chaque étape, par le biais de visites individuelles, nous a permis une certaine co-production de résultats, valorisés, notamment, par la co-publication avec les agriculteurs les plus impliqués. Dans l'Ouest de Bahia, c'est l'évolution des thèmes et des méthodes de recherche, guidée par ces échanges, qui me semble particulièrement intéressant.

Une autre façon d'établir ce dialogue est d'encadrer de jeunes chercheurs en master, issus de villages amérindiens, *quilombolas* ou ruraux, ce qui m'a été permis grâce à mon implication dans le MESPT. J'ai pu constituer une petite équipe d'étudiants du MESPT autour des dynamiques des « Systèmes Agricoles Traditionnels », grâce au module d'enseignement que j'ai proposé à partir de 2016, mais aussi du projet MESPT-BemDiverso (financement PNUD), qui a permis de financer les déplacements de ces étudiants entre leur village et Brasilia (2017-2019). J'ai pu accompagner deux de ces étudiants dans leurs villages respectifs, ce qui a nourri de riches échanges sur les principes et l'intérêt de la recherche scientifique. C'est principalement autour de l'histoire agraire de chaque territoire que j'ai pu travailler avec ces étudiants, notamment avec

[18] Faute d'avoir dédié assez d'attention à cette dimension politique de concertation multi-acteurs, j'ai notamment dû interrompre un projet dans le Jalapão, financé par le CEPF.

Diana Nascimento (TI Kaingang, RS), Dadiberto Pereira (Ilha do Capim, PA), Lourivaldo dos Santos (TQ Kalunga, TO), Valéria Porto (Quilombola, BA), Maria Aparecida Mendes (Quilombola, CE) et Rubem de Almeida (*Geraizeiros*, Norte MG). Ces collaborations n'ont débouché cependant que sur une seule publication commune (Eloy *et al.*, 2020), ces étudiants étant « happés » par leurs responsabilités politiques. J'ai retiré de cette expérience le fait que la question des dialogues entre savoirs dits « scientifiques » et savoirs dit « locaux » peut être un objet de recherche en soi (cf. volume 2), mais également un objectif pédagogique.

Il me semble ainsi que l'expérience de recherche s'enrichit lorsque nous tentons de dépasser la relation « enquêteur/enquêté » de façon à établir un échange scientifique, même si cela est généralement ponctuel et limité à un nombre restreint d'individus. Toutefois, les difficultés que j'ai rencontrées m'ont appris que si ces échanges sont apparemment plus « horizontaux » et basés sur le respect mutuel, voire sur l'amitié, ils n'évacuent jamais les incompréhensions, tensions et jeux de pouvoir autour de la production et la reconnaissance des savoirs.

Enfin, grâce aux travaux que j'ai encadrés dans l'Ouest de la Bahia, avec le master de Victor Albuquerque (2014), puis le doctorat de Claudia de Souza (2017), mais aussi le post-doctorat d'Andrea Leme (2017-2019), j'ai pu saisir l'importance de s'intéresser aux représentations et pratiques des producteurs de soja et de leurs représentants. J'ai donc ensuite associé Andrea Leme aux projets Soja RR et HydroCerrado. C'est un gage de rigueur, en effet, d'accorder notre attention à tous les acteurs impliqués dans les dynamiques territoriales, même (et surtout ?) si ces derniers sont « aux antipodes des préférences citoyennes du chercheur et de ses convictions idéologiques » (Olivier de Sardan, 2008, p. 326). Cependant, mener des enquêtes auprès des acteurs de la filière agro-industrielle est particulièrement délicat pour des universitaires, notamment en sciences sociales et de l'environnement (figure 9 et encadré 1).

Figure 9 : Un entretien avec un producteur de soja dans le Roraima (2018) avec un collègue agronome. Cliché : Andrea Leme

Encadré 1 : Une tentative ratée d'observation participante avec des cultivateurs de soja dans le RR. Extrait (traduit et résumé) de Eloy *et al.* (2019).

Le 1er septembre 2018, Andrea, Caio et moi avons participé à l'ouverture officielle de la VIe récolte de soja dans le Cerrado de RR 2018, qui s'est tenue à la ferme de Genor Faccio : une sorte de foire agricole, mêlée à un événement politique. Genor est originaire de Rio Grande do Sul et il est connu comme le principal producteur de riz de l'État. Il n'a commencé à cultiver du soja que récemment. Nous sommes arrivés vers 9 heures au siège du ranch Paraiso, après avoir traversé les rizières et les plantations de soja qui bordent la Terre Indigène (TI) Jabuti. Le ranch est également proche de la TI São Marcos, située de l'autre côté de la rivière Tacutu.

Sous un soleil déjà brûlant, nous avons mis notre casquette-déguisement (indiquant « Roraima, nouvelle frontière rurale », que nous avions gagné la veille, lors de l'événement de l'Embrapa), mais même ainsi, je sentais que mes vêtements n'étaient pas appropriés pour l'événement. Il me manquait les jeans et les bottes. Peu après, j'ai réalisé qu'il me manquerait aussi une démarche détendue et un autocollant Bolsonaro. Nous sommes arrivés presque naturellement au stand de l'entreprise Sincro Ambiental, où Thiago (que nous avons rencontré la veille) nous a reconnus et nous a offert une bière, montrant son enthousiasme pour l'événement et les nouvelles possibilités d'investissement dans l'État, déclarant avec insistance que « les propriétaires de Roraima ne sont pas encore arrivés ». Il nous prenait peut-être pour des investisseurs potentiels. Nous avons gentiment décliné son invitation, parcourant alors l'ensemble des stands présentant des machines (semoirs, moissonneuses, camions et avions). Andrea et moi sommes rapidement entrés dans le stand de l'entreprise Granterra, tandis que Caio regardait et commentait les machines exposées.

Dès que nous sommes entrées dans le stand, nous avons été abordés par deux employés de l'entreprise Amaggi (leader brésilien du trading de soja), qui nous ont demandé ce que nous faisions là, soulignant qu'ils nous avaient observés hier « en train de tout noter », en nous demandant si nous étions des « ongueiras » (membres d'ONG). Nous avons expliqué que nous faisions une étude pour l'Université de Brasilia sur la culture du soja, et nous nous sommes assises avec eux pour mieux expliquer, en mangeant de la *farofa* et de la viande, arrosées de coca-cola. Ils ont demandé à nouveau d'où nous venions, à quel département nous appartenions et quelles disciplines nous enseignions. Quand j'ai dit que j'étais agronome, j'ai compris qu'ils se détendaient un peu. Andrea a évoqué le marché du soja, et la conversation a commencé à être un peu plus fluide, même si elle était encore tendue. L'un des membres de Granterra s'est assis avec nous, pour comprendre clairement ce que nous voulions. Caio est ensuite venu à notre rencontre. Le fait de l'avoir à nos côtés en tant que « véritable agronome » (prestige de l'ESALQ) a beaucoup aidé à détendre la situation.

Avec du recul, nous avons pu constater qu'ils étaient gênés par la présence d'éventuels « écologistes » à l'événement. Nous avons également réalisé que les représentants d'Amaggi devaient d'abord nous « évaluer », puis donner leur accord à leurs entreprises partenaires concernant nos recherches. Nous nous sommes également rendu compte qu'une entrée par les marchés et les itinéraires techniques était la seule issue pour notre projet, qu'il était fortement recommandé de parler de « certification », de « bonnes pratiques », de « sojiculture », en évitant des termes tels que « impacts environnementaux », « pollution », « pesticides », « conditions de travail » ou « conflits ».

Ensuite, nous avons assisté aux discours des producteurs et de la gouverneure Suely Campos. Le candidat Antônio Denarium m'a pris par surprise en me serrant automatiquement la main lorsqu'il est passé devant moi. Caio est allé voir la récolte (avec sa caméra) tandis qu'Andrea et moi nous sommes retournés au stand de nos « amis » de Sincro Ambiental, qui nous ont offert de la bière et de la viande, en espérant pouvoir parler à des producteurs. Nous avons regardé et commenté les cartes qu'ils avaient produites afin de localiser les meilleures terres à investir, en fonction de la pluviométrie.

De retour au stand Granterra, nous avons rencontré deux producteurs (Diezo et Marcelo). Diezo était relativement amical et a accepté de nous recevoir dans sa ferme. Grand soulagement. Bonne conversation avec sa femme sur leur changement de vie depuis le Rio Grande do Sul

(déménagement, enfants, etc.) pour laquelle j'ai commencé à éprouver une réelle sympathie. Nous avons finalement obtenu ses coordonnées. Andrea a également eu une bonne discussion avec le frère (Marcelo) de l'un des fondateurs de Granterra (Geison). Avec cela, nous avons supposé que nous avions fait ce que nous pouvions. Nous avons quitté l'événement, épuisés, et avons enregistré nos commentaires dans la voiture avec un téléphone portable, pour recueillir à chaud les impressions et les informations que nous ne pouvions pas écrire (cela aurait semblé encore plus suspect). Sur le chemin du retour, nous avons décidé de nous arrêter dans le TI Jabuti (adjacente à la ferme de Faccio), pour établir un premier contact avec le leader (Andrade) de la communauté. Lorsque nous sommes arrivés au centre du village, nous l'avons trouvé avec ses proches, portant des uniformes noirs avec l'inscription « surveillance du territoire » et des bottes neuves. Nous nous sommes brièvement présentés et avons remarqué que certaines personnes installaient des chaises et des affiches. Lorsque nous avons compris qu'il s'agissait de collaborateurs de la campagne d'Antônio Denarium, préparant son arrivée (meeting de campagne), nous avons rapidement pris congé, après avoir pris le numéro de téléphone de Andrade.

Sur la route, nous nous sommes arrêtés à un stand de vente de jus d'açaí, au milieu d'une petite agro-forêt érigée par un *paraense* qui avait migré dans le Roraima. Il m'a semblé que cet *açaí* était là pour nous donner un peu d'espoir en fin de journée. J'ai eu le « vertige » pendant plusieurs heures, ressentant un mélange d'indignation et d'amusement, car l'événement rassemblait et symbolisait, au fond, tout un « monde » contre lequel j'avais l'intention de « lutter »…, sans jamais avoir eu le courage de le regarder de près.

Cette démarche me semble indispensable dans un contexte d'inégalités foncières et économiques marquées, comme dans les zones de frontières agricoles, et d'importance croissante de ces acteurs dans la gouvernance environnementale des frontières agricoles. Je soutiens l'intérêt de déployer des enquêtes des deux côtés de la frontière, car les producteurs de soja et leurs représentants sont bien trop souvent considérés comme des blocs homogènes, tout comme les communautés traditionnelles, alors que, des deux côtés, ces groupes sont traversés par des logiques diverses et des ambivalences (cf. volume 2).

3.5. Partenariats

Mes travaux s'intègrent à ceux de l'UMR ART-Dev, une unité de recherche interdisciplinaire (géographie, économie, sociologie, politique, agronomie, aménagement du territoire, urbanisme, architecture et anthropologie) dédiée aux interfaces entre les dynamiques des territoires et des développements. Je contribue plus spécifiquement à l'axe 2 (« Environnement et changement climatique : Gouvernance, Ressources et Conflits »), que j'anime depuis 2022. Mes recherches sur les systèmes agricoles et les politiques environnementales au Brésil permettent de renforcer le positionnement de mon unité en Amérique Latine et de développer des collaborations avec les membres de mon UMR (notamment G. Cortes, S. Ghiotti, S. Fréguin et E. Sabourin). Au CNRS, en dehors de mon UMR, j'ai collaboré plusieurs années après ma thèse avec les membres du CREDA-IHEAL (notamment F.M. le Tourneau, et H. Théry) et du CEFE (S. Caillon).

Mon affectation au Brésil a constitué un relai scientifique et institutionnel de mon unité. Mes recherches ont contribué aux programme Capes-Cofecub « Territoires, pauvreté et politiques publiques » (coord. Geneviève Cortes, Sergio Pereira Leite, 2013-2016), « Gouvernance Alimentaire et PRAtiques des ménages agricoles » (coord. Sandrine Fréguin, 2017-2018), puis un autre programme Capes-Cofecub « Systèmes alimentaires et Politiques Publiques » (coord. Eric Sabourin et Catia Grisa, 2020-2023), en apportant

des dimensions environnementales et territoriales dans les travaux menés historiquement par ces équipes autour de l'agriculture familiale, des systèmes alimentaires et des politiques publiques. Par exemple, la mise en perspective de mes recherches dans le Cerrado avec les travaux de Geneviève Cortes en Bolivie a permis de mener une réflexion sur les « politiques territoriales, territorialités habitantes et dynamiques rurales » en Amérique Latine (Cortes *et al.*, 2019).

Depuis 2008, j´ai effectué plusieurs missions longue durée au Brésil, qui m'ont permis de poursuivre mes recherches, tout en gardant des liens avec mon unité (projets internationaux, participation aux séminaires). Mon investissement progressif au sein de l´Université de Brasilia, impliquant des formations, des encadrements d'étudiants, de nouveaux projets de recherche et des expertises, a été facilité par plusieurs dispositifs de financement et de fonctions complémentaires à mon poste au CNRS :

-Professeure invitée au CDS/UnB entre 2012 et 2014, et entre 2018 et 2020

- Soutien à la Mobilité Internationale de l'INSHS, obtenu en 2014 (5 mois) et 2016 (4 mois).

- Bourse CAPES « jeune talent » du programme brésilien « Sciences Sans frontières » de fév. 2015 à janvier 2017 (2000 E/mois et 30000 E sur deux ans en crédit de recherche).

- Accueil en mise à disposition à l'Institut de Recherche pour le Développement en 2017 (4 mois)

Mon insertion au CDS-UnB a favorisé l'évolution de mes objets et méthodes de recherche, puisque cette unité est spécialisée dans l´analyse des politiques environnementales brésiliennes et développe ses activités dans le Cerrado. Par ailleurs, ce centre a une longue expérience de collaboration avec les unités de recherche françaises en Sciences Humaines et Sociales, notamment le CNRS, le Cirad, et l´IRD, mais aussi avec l'Ambassade de France au Brésil.

Mes recherches ont donc permis de renforcer et d'étendre les partenariats entre l'UMR ART-Dev et d'autres Université brésiliennes, mais aussi avec des institutions gouvernementales, des ONG et différentes associations (encadré 2).

Encadré 2 : Principales institutions de collaboration au Brésil (2003-2022)

Universités et Centres de Recherches
Université de Brasilia
- Centre de Développement Durable : principalement avec Sergio Sauer, Fabiano Toni, Doris Sayago, Stéphanie Nasuti (Projetx ENGOV, HydroCerrado)
-Master inter unités "Sustentabilidade junto a Povos e Territórios Tradicionais": Mônica Nogueira (FUP UNB), Henyo Barretto (DAN UnB), Alessandro de Oliveira (DAN UnB) (projet Mespt Bem Diverso)
- Département d'Écologie : Isabelle Schmidt, Silvia Max (projet MIF Jalapão)

Université Fédérale d'Amazonas :
-Département Anthropologie : Thiago Mato Cardoso (anthropologie) (programme PACTA)

Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro
Programme d'études supérieures en sciences sociales sur le développement, l'agriculture et la société (CPDA) : Sergio Pereira Leite, Renato Maluf (programme Capes /cofecub coordonné par E. Sabourin et C. Grisa)

Université Fédérale de Rio de Janeiro
Département de Géographie : Eve-Anne Bühler (projet HydroCerrado)

Université Fédérale de Goiás
-Département de Géographie : Maria Geralda de Almeida (Projet Resbio Cerrado)

Université Fédérale de l'Intégration Latino-Américaine
-Programme Développement rural et sécurité alimentaire : Valdemar João Wesz Junior

Université de São Paulo
-Département de Géographie : Hervé Théry
-Département d'Anthropologie: Manuela Carneiro da Cunha (programme PACTA)
-Département de Gestion environnementale : Cristina Adams

Université de Campinas
-Département d'Anthropologie : Mauro de Almeida(programme PACTA)

Université Fédérale du Pará
-Département de sciences agraires et développement rural : Angela Steward

Université Fédérale de l'Ouest de la Bahia
-Département de Gestion environnementale : Samara Fernanda (Projet Hydro Cerrado)
-Département de Géographie : Valney Rigonato(Projet Hydro Cerrado)

Institut de Recherches et de Technologies de l'État d'Amapá
-Équipe Biodiversité : Terezinha de Jesus Santos

Organisations Non-Gouvernementales
- Institut Société Population et Environnement / ISPN (ONG) : Isabel Figuereirdo, Livia Moura, (Projet MIF Cerrado, Hydro Cerrado)
- Institut Socio-Environnemental / ISA (ONG) : Estevão Senra, Beto Ricardo, Marina Fonseca, Cristiane Lasmar (Projet Agbd RN, Soja RR)
- CPT Bahia : Samuel Britto (Projet Hydro Cerrado)

Institutions Gouvernementales
- Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade (ICMBio): Rossano Ramos, Carol Barradas, Sandro Borges: (Projet MIF Cerrado, SocioBioCerrado)
- Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos Recursos Naturais Renováveis (IBAMA): Lara Steil (Projet MIF Cerrado)

Associations
-Associations et réseaux régionaux/nationaux : Coordination étatique des communautés quilombolas de Tocantins (COEQTO), Fédération des organisations indigènes de Rio Negro, Rede Cerrado

-Associations locales : Association des Communautés Indigènes Putira Kamu (Acpik), *Associação das Mulheres Indígenas do Distrito de Iauaretê* (AMIDI), Association des Communautés Indigènes du Moyen Rio Negro (ACIMIRN), Associação Quilombo Kalunga (AQK), Association Ascolombolas-Rios (Mateiros, TO), Association du *fecho de pasto de Clemente,* Coletivo Águas do Oeste, Associação ambientalista Corrente Verde

Enfin, en dehors du Brésil, j'ai développé plus récemment des collaborations avec des collègues de l'Université Paris 1 (Pierre Gautreau) et du Cirad (Emilie Coudel), mais

aussi de l'Université de Californie (Susanna Hecht) autour de l'expansion du soja en Amérique du Sud. La valorisation et la mise en perspective internationale de mes travaux sur la gestion des feux dans le Cerrado reposent également sur de nouvelles collaborations, notamment avec Bibiana Bilbão (Univ. Simon Bolivar, Venezuela) et Jay Mistry (Royal Holloway, London), et, depuis mon retour en France, avec des collègues d'AgroParisTech (Alexandre Gaudin, Samuel Roturier), d'Agrocampus Ouest (Sébastien Caillault) et de l'IRD (Elodie Fache, Marie Toussaint, Stéphanie Carrière / UMR SENS ; Marie-Pierre Ledru/ UMR ISEM).

4. ANIMATION, COORDINATION, ET EVALUATION DE LA RECHERCHE

4.1. Coordination d'actions de recherche

4.1.1. Conception et coordination de projets

Nom/période	Objectif	Partenaires	Financement
Ecosofi (Écosystèmes, feux, Interdisciplinarité)/ 2022-2024	Interroger le rôle des SHS dans les programmes de gestion des feux. En co-coordination avec A. Gaudin (AgroParistech) et M. Toussaint (IRD).	Agro Paris-Tech, IRD	MSH-Sud (10 000 euros)
Hydro Cerrado/2020-2022	Étude sur les transformations d'un territoire hydrosocial dans l'Ouest de la Bahia. En co-coordination avec S. Sauer (UnB)	UMR ART-DEV UMR Espace-Dev CDS/UnB CPT Bahia	CNRS (*International Emerging Actions*) (12 000 euros)
MESPT-BemDiverso/2017-2019	Analyse des dynamiques et perspectives des systèmes agroextractivistes traditionnels dans quatre régions du Brésil, via à la formation à la recherche d'étudiants du MESPT (CDS-UnB).	CDS-UNB, Embrapa, PNUD	PNUD/Embrapa (30 000 Euros)
Soja RR/2018-2019	Diagnostic de l'expansion du soja dans l'état de Roraima au Brésil	CDS-UNB, Instituto Socioambiental	Rainforest Foundation (Norway) (30000 Euros)
AGBD-RN Agrobiodiversité dans les Terres Indigènes du Rio Negro/2006-2007	Relevé participatif de la diversité des plantes cultivées dans 4 villages amérindiens de la région de São Gabriel da Cachoeira (Amazonas, Brésil)	Instituto Socioambiental FOIRN IRD	Ford Foundation (40 000 Euros)

4.1.2. Coordination partielle de projets (WP)

✓ Coordination du WP "pratiques et savoirs locaux" (30000 euros) dans le projet "Accompagnement technique et scientifique de la Gestion Intégrée du Feu dans le Jalapão (TO) (2015-2017)" financé par la GIZ (agence de coopération allemande) (120 000 euros en tout), et coordonné par I. Schmidt (dpt écologie, UnB). Co-financement de ce volet avec CAPES Sciences sans frontières (15 000 euros), et le Critical Ecosystem Partnership Fund (2017-2019).

✓ 2009-2014 : Co-coordination du WP4 du programme ANR SERENA (*feed back sur les politiques*) avec Philippe Bonnal (UMR ART-Dev).

✓ 2010-2012 : coordination du WP3 du programme USART (ANR Jeunes Chercheurs): méthodologie.

4.1. Organisation de conférences, workshops, congrès et rencontres

4.1.1. Comités scientifiques de conférences

- 3º Congres International des Peuples Indigènes d'Amérique Latine. Brasilia, DF, 3-6 juillet 2019.
- Congrès Latinoaméricain d'Agroécologie, Brasilia, DF, Brésil, 12-15 septembre 2017

4.1.2. Organisation de Colloques, Sessions, séminaires, workshops

Récapitulatif

Audience	**Nombre**
Internationale	10
Nationale	5
Locale	3
Total	**18**

-Événements internationaux
1. Colloque HydroCerrado : « Nouvelles frontières de l'irrigation en Amérique Latine : moyens, effets, controverses ». Université Paul Valéry Montpellier. Co-organisé avec Stephane Ghiotti (UMR ART-Dev). 08/03/2022 :
2. Session "Sistemas Alimentares Indígenas". Dans: 3º *Congresso Internacional Povos Indígenas da América Latina*. Brasilia, DF, 3-6 juillet 2019.
3. Session "*The African legacies in Latin America's agricultural landscapes* », Dans: *XVI Congress of the International Society of Ethnobiology*, Belém, 10/08/2018.
4. Colloque international « *Gestion du feu dans les territoires amérindiens et traditionnels d'Amérique du Sud* », du 11/03/2017 au 17/03/2017 à Brasilia (DF) et Cavalcante (Go), co-organisé avec Enzo Lauriola (Ministère de la Science et Technologie, Brésil), Jay Mistry (Royal Holloway, UK), Bibiana Bilbao (Univ. Simon Bolivar, Venezuela), Gabriella Guimarães (Fondation Nationale de l'Indien, Brésil) et Lara Steil (IBAMA Prev-fogo).
5. Session « gestion des pâturages » durant le Congrès Latinoaméricain d'Agroécologie, Brasilia, DF, Brésil, 12-15 septembre 2017
6. Session « Fire knowledge and fire policies in Latin America » avec Angela Steward (post-doc au CDS) et Susanna Hecht (UCLA), *American Association of Geographers Annual Meeting* (San Francisco, avril 2016).
7. Workshop « Méthodes de Recherches sur l'Agrobiodiversité » durant le Congrès Latinoaméricain d'Agroécologie, Brasilia, DF, Brésil, 12-15 septembre 2017
8. Session "Normes environnementales et dynamiques socio-spatiales de la gestion de l'agrobiodiversité en Amazonie », *13th International Congress of Ethnobiology*. Montpellier, France, 21-25 mai 2012.
9. Panel 3, "*Novos arranjos de governança para limitar desmatamento: dando um papel proativo ao setor agrícola* ", *7º Encontro Nacional da Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Ambiente e Sociedade,* Brasília – 19 mai 2015
10. -Symposium « Développement rural et agricultures familiales » au sein du congrès international du Ceisal (Conseil Européen de Recherches en Sciences Sociales sur

l'Amérique Latine), juin 2010, Toulouse. Co-organisation, avec Hélène Guétat Bernard (UTM).

-Événements nationaux

11. Journée du Pôle foncier de Montpellier : « Agrobusiness, politiques environnementales et dynamiques foncières en Amérique du Sud ». Université Paul Valéry Montpellier. Co-organisé avec Éric Léonard (UMR SENS). 08/03/2022:

12. Séminaire "*Sistemas Agroextrativistas e Populações Tradicionais*", Centro de Desenvolvimento Sustentável (CDS/UnB), Brasilia, DF, 23 de outubro de 2017.

13. Table ronde "*Povos indígenas e quilombolas no Brasil e os desafios da sustentabilidade de seus territórios*", *Seminário educação intercultural para a sustentabilidade*, 4 décembre 2014, CDS-UNB, Brasilia

14. Workshop **"***Sistemas produtivos tradicionais, agrobiodiversidade e conservação no Cerrado "*, VIII *Encontro e Feira dos Povos do Cerrado*, complexo Cultural Funarte, Brasília, 07/06/2014

15. - Séminaire méthodologique du projet "villes et diversité agricole au Brésil". Brasília, IRD, 16-17 novembre 2010 (Co-organisation avec Laure Emperaire, IRD).

-Événements régionaux

16. Atelier *"Manejo do fogo nas comunidades Tradicionais de Fecho e Fundo de Pasto do Oeste da Bahia"*. 22/05/2019. Correntina/BA.

17. **Workshop "*Manejo Integrado do Fogo (MIF) no Distrito Federal*", ICMBio, Brasilia, juin 2018**

18. -Séminaire « *Oficina de troca de pesquisas sobre PSA e REDD no Brasil »*. GRET-CIRAD-UNB. 23 de Outubro de 2012. Finatec/UNB-Brasilia. Co-organisation avec Emilie Coudel (Cirad).

4.1.3. Animation de séminaires

-Modératrice et animatrice de la table ronde "Agenda Ambiental Brasileira" organisé par la *Rede de Ação Política pela Sustentabilidade – RAPS*, avec parlementaires brésiliens, Hotel Mélia Brasil, Brasilia, DF, 29/08/19.

-Modératrice et animatrice de la table ronde "Quais interações entre conhecimentos tradicionais e acadêmicos? Uma reflexão a partir da agroecologia". *IX Encontro do ENANPAS*. 08/10/2019.

- Co-organisatrice, avec Laure Emperaire (IRD), du séminaire mensuel du programme PACTA, entre 2015 et é016, à Brasilia.

4.2. Participation à la rédaction de projets de recherche

Ne sont listés ci-dessous que les projets ayant été acceptés pour financement et auxquels j'ai effectivement contribué.

1. Systèmes agroalimentaires et politiques publiques : théories et méthodes pour l'analyse d'expériences internationales, coord. Catia Grisa (UFRGS) et Eric Sabourin (CIRAD UMR ART-Dev), Financement Programme Capes-Cofecub (2020-2023).

2. « Brûler ou ne pas Brûler, là n'est pas la Question (BBQ). Vers un atlas socio- écologique des feux au 21ème siècle », Coord. Samuel Roturier (AgroParisTech), financement : PEPS INEE 2020 –NOURANAT (2020-2021).

3. Gouvernance Alimentaire et PRAtiques des ménages agricoles : une approche par les flux d'approvisionnement alimentaire et la multi-localisation familiale (GAPRA). Coord. Sandrine Fréguin (CIRAD), financement : Métaprogramme Inra-Cirad GloFoodS GARPA (2017-2019)

4. Dialogue de savoirs autour de la gestion du feu dans le Jalapão (TO). Coord. Isabel Schmidt (UNB/Institut de Biologie, dpt d'écologie), financement : Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) (2017-2019)

5. SociobioCerrado: Socio-technical and institutional innovations for conservation and valorization of the Cerrado biome. Coord. : Carlos Passos (CDS-UnB) e Stéphane Guéneau (CIRAD), financement : Fondation Agropolis/CAPES/EMBRAPA (2015-2017)

6. Programme Population, Agrobiodiversité et Connaissances Traditionnelles Associées –(Pacta I, II et III). Coord. : Laure Emperaire (IRD) et Mauro de Almeida (Unicamp), financement : Cnpq /IRD/Fondation Hermès (2008-2017).

7. Territoires, pauvreté et politiques publiques. Responsable du projet : Philippe Bonnal (UMR ART-DEV). Partenaires : UMR ART-Dev, Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro, Univ Fédérale de Santa Catarina. Financements : CAPES-COFECUB (2013-2016).

8. RESBIO « Visions contemporaines du Cerrado et intersections entre politiques sociales et environnementales ». Responsable du projet : Maria Geralda de Almeida (IESA/UFG).- Partenaires : IESA/ Univ Fédérale de Goiás, IRD/ UMR GRED, CDS-UNB. - Financements : CNPq (2012-2014)

9. USART « Transmission des usages et des représentations du territoire en Amazonie », Partenaires : CNRS, Université de São Paulo. Responsable du projet : François-Michel le Tourneau (CNRS CREDAL). Financement : ANR Jeunes Chercheurs (2010-2014)

10. « Villes et diversité agricole au Brésil : flux, réseaux et mobilités ». Responsable du projet : Laure Emperaire (IRD). Partenaires : IRD, Unicamp, Fundação Joaquim Nabuco, CNRS, Université de Paris 8. Financement : Programme Interdisciplinaire de Recherche Ville et Environnement (CNRS) (2009-2011).

4.3. Expertise scientifique

Récapitulatif

Type	Nombre
Évaluation de projet	23
Comité de lecture	1
Évaluation d'articles	48

4.3.1. Évaluation de projets

ANR

- 2020 : évaluation projet CONTER pour l'ANR, appel à projets générique2020
- 2017 : évaluation du projet ARTIMIX pour l'ANR, AAP Interactions Homme-environnement
-2011 : évaluation du projet « Construire des paysages éco-efficients dans l'Amazonie déforestée pour répondre aux changements globaux », ANR Agrobiosphère

Autres

- 2020 : Membre de la Comité d'évaluation et de sélection du second Prix BNDES " *Boas práticas para Sistemas Agrícolas Tradicionais – Prêmio BNDES SAT* "(http://www.bndes.gov.br/premiosat), organisé par l'Embrapa, la FAO, et l'IPHAN (Brésil). 7 projets évalués
- 2019 : Membre de la Comité d'évaluation et de sélection du Prix BNDES " *Boas práticas para Sistemas Agrícolas Tradicionais – Prêmio BNDES SAT* "(http://www.bndes.gov.br/premiosat), organisé par l'Embrapa, la FAO, et l'IPHAN (Brésil). 5 projets évalués
- 2017 : Membre de la commission d'évaluation des candidats au prix "Juliana Santilli" de l'Instituto Socioambiental. 4 projets évalués
-2016 : Membre du comité d'évaluation des projets soumis au Programme PPP-Ecos (GEF/PNUD) coordonné par l'ONG ISPN (Brasilia). 4 projets évalués

4.3.2. Membre de comité éditorial

Membre permament du comité de lecture de la revue *Confins* (ISSN : 1958-9212).
Périodicité : Bimestriel
Support : électronique
Audience : Internationale
Éditeurs : Hervé Théry
Langue : français
autre Langue (autre) : Portugais
Nombre d´articles rapportés : 8

4.3.3. Évaluation d'articles dans des revues à comité de lecture

Revues anglophones

- Titre revue : **Journal of Environmental Planning and Management** (ISSN : 0964-0568)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : United Kingdom

- Titre revue : **Human Ecology** (ISSN : 0300-7839)

Nombre d'articles rapportés : 4
Pays de parution : USA

- Titre de la revue : **Political and Legal Anthropology Review** (ISSN: 1555-2934)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : USA

- Titre de la revue : **Journal of Ethnobiology** (ISSN: 2162-4496)

Nombre d'articles rapportés : 2
Pays de parution : USA

- Titre de la revue : **Challenges in Sustainability** (ISSN: 2297-6477)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Switzerland

- Titre revue : **World Food Policy** (ISSN: 2372-8639)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution :Thaïlande

- Titre revue : **Bulletin of Latin American Research** (ISSN:1470-9856)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : USA

- Titre revue : **IDS Bulletin** (ISSN : 1759-5436)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : United Kingdom

- Titre revue : **Ambio** (ISSN : 1654-7209)

Nombre d'articles rapportés : 2
Pays de parution : Netherlands

- Titre revue : **Fire** (ISSN : 2571-6255)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Switzerland

- Titre revue : **Journal of Applied Ecology** (ISSN : 1365-2664)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : United Kingdom

- Titre revue : **Land** (ISSN : 2073-445X)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Switzerland

- Titre revue : **International Journal of Remote Sensing** (ISSN : 1366-5901)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : United Kingdom

- Titre revue : **Global Environmental Change** (ISSN : 0959-3780)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : USA

Revues francophones

- Titre de la revue : **Autrepart** (ISSN 2109-9561)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : France

- Titre revue : **Confins** (ISSN : 1958-9212)

Nombre d'articles rapportés : 8
Pays de parution : Brésil

- Titre de la revue : **EchoGéo** (ISSN1112-2293)

Nombre d'articles rapportés : 2
Pays de parution : France

- Titre Revue : **Norois** (ISSN: 1760-8546)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : France

- Titre Revue : **Bois et forêts des tropiques** (ISSN 0006-579X)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : France

- Titre revue : **Cybergeo** (ISSN : 1278-3366)

Nombre d'articles rapportés : 2
Pays de parution : France

- Titre revue : **Revue Méditerranée** (ISSN · 0025-8296)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : France

- Titre revue : **Revue internationale des études du développement** (ISSN : 2554-3415)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : France

- Titre revue : **Revue de géographie du Maroc** (ISSN : 0035-1156)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Maroc

Revues lusophones

- Titre revue : **Vibrant – Virtual Brazilian Anthropology**(ISSN: 1809-4341)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Brésil

- Titre revue : **Acta Botanica Brasilica** (ISSN: 0102-3306)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Brésil

- Titre revue : **Biodiversidade Brasileira BioBrasil** (ISSN : 2236-2886)

Nombre d'articles rapportés : 3
Pays de parution : Brésil

- Titre Revue : **IDEAS** (ISSN: 1984-9834)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Brésil

- Titre de la revue : **Boletim Paraense do Museu Goeldi**. (ISSN 1981-8122)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Brésil

- Titre revue : **Sustentabilidade em Debate** (ISSN : 2179-9067)

Nombre d'articles rapportés : 2
Pays de parution : Brésil

- Titre revue : **Revista Brasileira de agroecologia** (ISSN: 1980-9735)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Brésil

- Titre revue : **Revista de Estudios Brasileños** (ISSN: 2386-4540)

Nombre d'articles rapportés : 1
Pays de parution : Espagne

5. ENSEIGNEMENT, FORMATION ET DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

Ma première expérience d'enseignement remonte à mon poste d'ATER en géographie à l'Université d'Aix-Marseille, après mon retour du Brésil en 2007. J'ai ensuite réalisé diverses interventions ponctuelles dans des masters (Université Paul Valéry, Montpellier Supagro), mais c'est à l'Université de Brasilia, à partir de 2012, que mes activités d'enseignement, d'encadrement et de recherche ont trouvé une vraie complémentarité.

Grâce à mon poste de professeure invitée (2012-2014 puis 2018-2020), j'ai pu proposer et prendre en charge des modules entiers (un semestre), afin de traiter des thèmes ou des approches spécifiques (politiques territoriales en Amazonie et Cerrado, systèmes agricoles traditionnels, *political ecology*), favorisant ainsi des collaborations avec mes collègues enseignent-chercheurs et avec les étudiants autour d'activités collectives (analyses bibliographiques, séjours de terrain, débats). Outre ces enseignements sur divers thèmes (cf. liste ci-dessous), j'ai encadré des étudiants des masters et de doctorat[19] du Centre de Développement Durable (CDS-UnB), sur des questions proches de mes recherches. J'ai essayé, dans la mesure du possible, de les accompagner au moins une fois sur le terrain, de façon à pouvoir échanger sur les problématiques, les méthodes de collecte de données, la « politique de terrain » et l'interprétation des résultats.

Progressivement, mon rôle au CDS-UnB a également consisté à proposer des outils pédagogiques pour aider les étudiants à organiser leurs idées et à rédiger de façon concise et claire. À partir de 2015, j'ai proposé un atelier d'écriture assez bref (4 ou 8 h), pour répondre à des besoins immédiats, identifiés par les étudiants. L'idée d'aborder la communication scientifique part de mon expérience personnelle. Depuis ma formation en anglais scientifique en 2010 (CNRS), j'ai réalisé l'importance et les spécificités de la communication scientifique dans mon travail, et les difficultés récurrentes auxquelles font face les étudiants dans ce domaine au cours de leur formation, indépendamment de la langue de travail. Il existe des techniques de communication scientifique qui sont souvent ignorées dans les enseignements universitaires, et les professeurs tendent à sous-estimer l'angoisse et les frustrations que ce manque de formation provoque chez les étudiants et jeunes chercheurs. De mon point de vue, ceci explique en grande partie pourquoi ils(elles) sont moins « performant(e)s » que leurs homologues anglo-saxons en termes de publications dans des revues indexées, malgré des données, idées et problèmes de recherche tout à fait pertinents. Plus simplement, on observe souvent un fort décalage entre la qualité des données, des lectures et de la réflexion des étudiant(e)s, et le rendu écrit, puisque pour beaucoup, écrire est la plus grande épreuve de leur master ou de leur doctorat : il(elle)s la repoussent jusqu'au dernier moment.

Progressivement, j'ai construit une Unité d'Enseignement (UE) sur un semestre visant à les accompagner dans la rédaction de leur projet de recherche. Comme aux États-

[19] Les Universités brésiliennes n'exigent pas d'HDR pour encadrer des doctorant(e)s.

Unis, au Brésil les étudiants de Master et Doctorat doivent soumettre leur projet de recherche à un jury, avant de « partir » sur le terrain. Si cette étape obligatoire de la « qualification du projet» limite les approches inductives, retarde souvent le travail de terrain et, en conséquence, peut restreindre la dimension empirique des travaux, elle présente l'avantage de les entrainer à la révision bibliographique et à la rédaction scientifique avant de s'engager dans la collecte de données proprement dite. Ceci est particulièrement important dans un centre interdisciplinaire comme le CDS, où les échanges entre les étudiants et avec les professeurs de différentes disciplines se cristallisent autour des projets de recherche individuels.

J'ai donc pensé un module d'enseignement sur la démarche de problématisation et la structure d'un projet (question de recherches, hypothèses, révision bibliographique, etc.), en m'inspirant de manuels de méthodologies de recherche en sciences sociales notamment Campenhoudt (2017). En collaborant avec Stéphanie Nasuti et Doris Sayago, entre 2018 et 2020, j'ai pu tester différentes modalités pour améliorer ce module (séquences, exercices pratiques, évaluations), transformant ainsi une UE obligatoire au CDS relativement peu productive (« séminaire de dissertation » pour les masters, « séminaire de thèse » pour les Doctorants) en un module constructif et encourageant pour les étudiants[20].

Cette méthode propose des outils pédagogiques pour construire progressivement une problématique de recherche : il s'agit de formuler des idées en travaillant par étapes. Nous avons utilisé, notamment, les cartes mentales et la carte de littérature, pour inciter les étudiant(e)s à synthétiser, analyser et communiquer les informations et notions déjà en main, et à travailler par itération. Le module propose différents exercices pratiques et formes d'évaluations en binôme, ce qui permet de partir d'une question de départ, retravaillée tout au long du semestre, pour aboutir à un projet scientifique relativement complet. Il permet également d'inclure la question de la communication scientifique tout au long du semestre.

C'est une compétence dans laquelle j'aimerais m'approfondir dans le futur (formation continue, notamment sur la facilitation graphique, la prise de parole et les cartes mentales), car elle a des implications pédagogiques fortes : il s'agit de partir de l'idée que, si un texte scientifique n'est pas assez convaincant, ce n'est souvent pas à cause du manque de données ou d'idées, mais surtout en raison d'une difficulté à les présenter de façon claire et concise (aussi bien à l'oral qu'à l'écrit), et de mettre en évidence leur originalité, quelle que soit la langue considérée.

Depuis mon retour en France, en 2020, j'ai fait des interventions ponctuelles dans le master ADEV (Alter-développement et Territoires, de l'Université Paul Valéry Montpellier), porté par l'UMR ART-Dev, et j'aspire à m'impliquer davantage dans la formation à la recherche dans mon unité.

[20] Je maintiens d'ailleurs des échanges réguliers avec un petit groupe d'étudiants du CDS-UnB atour des questions agraires, via un groupe whatsapp (intitulé *do mato pro teclado* /« de la campagne au clavier »), grâce auquel nous échangeons des informations et fixons des sessions de discussion d'articles en cours, de partage de résultats et d'impression de terrain.

5.1. Enseignement

Récapitulatif

Année	Niveau/Discipline-Thème	Université	Volume d'heures
2007/2008	Licence/Géographie et Aménagement	Université Paul Valéry Montpellier (UPVM)	192
2009/2010	Master 1/Développement territorial	UPVM /Montpellier Supagro	8
	Master 2/ Développement territorial		18
2011	Master et Doctorat/ Politiques territoriales	Centre de Développement Durable (CDS) de l'Université de Brasilia (UnB)	34
2012	Licence/Introduction au Développement Durable	UnB/ Sciences environnementales	60
	Master et Doctorat recherche/ cartographie et méthodologies de recherche	CDS-UnB	70
	Master professionnel (MESPT)/ méthodologies de recherche		4
2013	Licence/Introduction au Développement Durable	UnB/ Sciences environnementales	120
	Master et Doctorat recherche/ Politiques territoriales	CDS-UnB	30
2014	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche	CDS-UnB	8
	Master recherche MADER/ politiques environnementales	UnB/Campus Planaltina	4
2015	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche	CDS-UnB	60
	Master et Doctorat recherche/ cartographie et communication scientifique		12
2016	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche	CDS-UnB	60
	Master professionnel (MESPT)/ systèmes agricoles traditionnels	UnB	30
2017	Licence/Introduction au Développement Durable	UnB/ Sciences environnementales	4
	Master et Doctorat recherche/ communication scientifique	CDS-UnB	8
2018	Licence/Extension universitaire	UnB/ Sciences environnementales	60
	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche+ communication scientifique	CDS-UnB	68

	Master professionnel (MESPT)/ systèmes agricoles traditionnels + communication scientifique	UnB	38
2019	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche+ communication scientifique	CDS-UnB	128
	Master et Doctorat recherche/*Political Ecology*		60
2020	Master et Doctorat recherche/ méthodologies de recherche	CDS-UnB	120
	Master 2 ADEV (Alter-développement et territoire) /agriculture-environnement+ méthodologies recherche	UPVM	7
2021			8
	Master professionnel (MESPT)/ communication scientifique	UnB	3
2022	Master 1 ADEV/ communication scientifique	UPVM	4
TOTAL			**1218 h**

-2007/2008 :

Université Aix Marseille

Responsable des TD de géographie rurale en Amérique Latine (96h eq. TD), et Géographie et dynamique de la population (96h eq. TD) en licence de géographie et aménagement.

- 2009/2010 :

Université Paul Valéry (Montpellier III)

Interventions dans le Master 1 et 2 « Territoires et sociétés, aménagement et développement », spécialités Acteurs, développement et nouvelles territorialités (ADNT) et Innovation et développement des territoires ruraux (IDTR)

- « Environnement et développement en Amazonie brésilienne », 4h (2009 et 2010)
- « Dynamiques des territoires ruraux au Brésil : quelle place pour l'agriculture familiale ? », 4h (2009 et 2010)
- Les méthodologies et outils de la recherche en sciences sociales, 4h (2010)

Montpellier Supagro

Interventions dans le Master2 IDTR et Acteurs du Développement Rural (ADR)

- « La durabilité de l'agriculture amérindienne périurbaine en question : abattis-brûlis et régulations foncières à l'épreuve de l'urbanisation. », 4h.
- « La question foncière dans les pays du Sud : spécificités, enjeux, politiques et régulation », 6 h (2010).

Intervention dans l'UV « Gestion sociale des ressources » ESAT 1

-« Étude de la gestion sociale des ressources », Cours introductif et étude de cas. (4h) (2009)

2011

Master du CDS-UnB

- Co-responsable, avec Thomas Ludewigs du module "Agriculture, migrations et gestion territoriale en Amazonie". Masters académiques et professionnels du CDS, 30 h
- Co-responsable, avec Thomas Ludewigs du mini-cours "Recherches sur les politiques territoriales et l'utilisation des ressources en Amazonie" dans le cadre de la IX rencontre nationale de la société brésilienne d'économie écologique, Brasilia, octobre 2011, 4h.

2012

Licence Sciences Environnementales, UnB

-Responsable du Module « Introduction au Développement Durable », 60 h

Master et doctorat du CDS-UnB

- Intervention dans le module "Politiques territoriales et utilisation des ressources en Amazonie », 4 h.
- Interventions dans le module de SIG : "Cartographie et représentations graphiques". (4 h) et "Cartographie participative et ethno-zonages" (2 h)
- -Co-responsable du module "Séminaire de dissertation" ((méthodes de construction de projet de recherche niveau master), 60 h.

Master professionnel "Développement durable des peuples et territoires traditionnels"-MESPT (CDS-UnB)

- Intervention : « les méthodologies et outils de la recherche en sciences sociales, 4h

2013

Licence Sciences Environnementales, UnB

-Responsable du Module "Introduction au Développement Durable ». Deux semestres, 120 h

Master et doctorat recherche du CDS-UnB

-Co-responsable du module « Agriculture, conservation et développement rural durable en Amazonie et dans le Cerrado », avec Thomas Ludewigs, 30 h.

2014

Master et doctorat du CDS-UnB

Intervention : « Méthodes de recherche pour l'analyse des systèmes agricoles », 8 h.

Master MADER, UnB Planaltina

Intervention : « Gestion du feu dans le Cerrado », 4 h.

2015

Master recherche du CDS-UNB

-Co-responsable du module "Séminaire de dissertation" (méthodes de construction de projet de recherche niveau master), 60 h

Master et doctorat du CDS

- Workshop : "Cartes et autres expressions graphiques " (4 heures)
- Worskhop : "Communication scientifique" (8 heures)

2016

Master recherche du CDS-UNB

-Co-responsable du module "Séminaire de dissertation" (méthodes de construction de projet de recherche niveau master), 60 h

Master professionnel MESPT (CDS-UnB)

-Responsable du module "Systèmes agricoles traditionnels", 30 h

2017

Licence Sciences Environnementales, UnB

-Intervention « La Révolution Verte » dans le cadre du module "Introduction au Développement Durable", 4h

Master et doctorat du CDS

-Intervention : « Les bases de la communication scientifique », 8 h.

2018

Licence en sciences environnementales (UnB)

-Responsable du module « Extension Universitaire » (TII-1) : 60 h

MESPT (CDS-UNB)

-Responsable du module « Dynamiques des Systèmes Productifs Traditionnels », 30 h
- Worskhop : "Communication scientifique" (8 heures)

Master et doctorat du CDS

-Responsable du module « Méthodes et techniques de recherche », 60 h
- Worskhop : "Communication scientifique" (8 heures)

2019

Master et doctorat recherche du CDS

-Co-responsable du module "Séminaire de thèse" (méthodes de construction de projet de recherche niveau Doctorat), avec Fabiano Toni, 60h

-Responsable du module « Méthodes et techniques de recherche », 60 h

-Co-responsable du module « Ecologia Política", avec Fabiano Toni, 60 h.

-Worskhop "Communication scientifique" (8 heures), inclus dans le cadre de la programmation de la semaine universitaire (septembre 2019)

2020

Master et doctorat du CDS

-Co-responsable du module "Séminaire de thèse" (méthodes de construction de projet de recherche niveau Doctorat), avec Doris Sayago: 60h

-Co-responsable du module « Séminaire de dissertation" (méthodes de construction de projet de recherche niveau master), avec Stéphanie Nasuti, 60 h

Master 2 ADEV (Alter-développement et territoire), Université Paul Valéry Montpellier

-Intervention « Dynamiques agricoles et environnementales au Brésil » dans le module « Du développement agricole et rural au développement territorial », 3 h

- Intervention « démarches et méthodes de recherche » dans le module « Problématisations et démarches », 4h

2021

Master 2 ADEV (Alter-développement et territoire), Université Paul Valéry Montpellier

-Intervention « Politiques environnementales et agriculture au Brésil » dans le module « développement agricole et rural », 4h.

- Intervention « démarches et méthodes de recherche » dans le module « Problématisations et démarches », 4h

Master professionnel "Développement durable des peuples et territoires traditionnels"-MESPT (CDS-UnB)

- Intervention : « cartes mentales et cartes de littérature scientifique », 3h

2022

-Master 1 ADEV (Alter-développement et territoire), Université Paul Valéry Montpellier

-Intervention « Technique de rédaction (atelier d'écriture) » dans le module « Atelier tutoré », 4h

5.2. Responsabilités pédagogiques

-2021-2022 : Membre des jurys de sélection des étudiants de master 1 et master 2 ADEV (UMR ART-Dev).

- 2013, 2014, 2016-2019 : Membre des jurys de sélection des étudiants de master et de doctorat du CDS-UNB

- Depuis 2016 : membre permanent du programme de *pos-graduação* du CDS-UnB

- 2017 : Présidente de la sous-commission "Populations Traditionnelles" de la Commission de Sélection de la 4eme promotion du Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB)

-2009 : Participation à la construction des maquettes du master Actedd (Université Montpellier III), notamment du parcours 2 « Agriculture, environnement, valorisation des ressources alimentaires ».
- Depuis 2011 : membre du groupe de coordination pédagogique du Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB).

5.3. Encadrement d'étudiants (niveau master et doctorat)

Récapitulatif

Niveau	Type	Nombre
Doctorat	Encadrement	3
	Co-encadrement	3
Master	Encadrement	9
	Co-encadrement	3

Encadrement

Doctorat

✓ Claudia de Souza. *Nos interstícios da soja : resistências, evoluções e adaptações dos sistemas agrícolas localizados na região do Refúgio De Vida Silvestre Das Veredas Do Oeste Baiano.* Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia, thèse soutenue en novembre 2017.

✓ Cecilia Ricardo Fernandes. *Sobre Ter e Não Faltar Segurança Alimentar e Territorialidade Kalunga no Cerrad*o. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. Thèse soutenue le 30 avril 2019.

✓ Estevão Benfica Senra. *Santa Maria é floresta igual aqui?: reflexões sobre a mobilidade yanomae.* 2021. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. Thèse soutenue le 03 février 2020.

Master

✓ Simon Russeil. *La prise en compte des mammifères sur la réhabilitation de l'A9*. Master 1 GERALD - Université Paul Valery Montpellier III. Soutenu en dec. 2010.

✓ Rodrigo Martins. *Os Gê dos Gerais: atlas etno-histórico dos povos do Planalto Central*. Mémoire de Master Professionnel en Développement Durable des Peuples et Terres Indigènes (CDS-UnB). Soutenu le 8/02/2012.

✓ Vitor Batista Carneiro de Albuquerque. *Código Florestal, estratégias de alocação de Reserva Legal e dinâmicas territoriais no Oeste da Bahia: um estudo de caso em fazendas do agronegócio no município de Jaborandi*. Mémoire de Master du CDS-UnB soutenu en janvier 2015.

✓ Barbara Fellows Dourado. *Árvores e agricultores familiares do Cerrado. Uma análise do cultivo de espécies arbóreas em assentamentos de Mambaí e de Padre Bernardo (GO),* Mémoire de Master du CDS-UNB soutenu en août 2016.

✓ Diana Nascimento. *As influências do processo de colonização na paisagem e agricultura Kaingang : o caso da Terra Indigena Nonoai (RS).* Mémoire de Master MESPT du CDS-UnB. soutenu le 3 mai 2017.

✓ Lourivaldo dos Santos Souza. *Agricultura familiar e sistema de cultivo de roça de toco no Território Kalunga do Tocantins: Uma relação do homem com as paisagens.* Mémoire de Master professionnel MESPT du CDS-UnB. soutenu en juin 2018.

✓ Rubem de Almeida. *A criação de gado na solta entre os Geraizeiros de Berizal; Alto Rio Pardo, Norte de Minas Gerais: do discurso dominante às práticas de inovação na agricultura tradicional.* Mémoire de Master professionnel MESPT du CDS-UnB soutenu en août 2019.
✓ Dadiberto Pereira Azevedo. *A construção social do mercado de Açaí para fortalecer a gestão territorial na ilha do capim, no município de Abaetetuba no estado do Pará.* Mémoire de Master professionnel MESPT du CDS-UnB soutenu en juillet 2019.
✓ João H Cruciol. *História agrária de Comunidades de Fecho de Pasto no vale do Rio Arrojado: especificidades, dinâmicas e resistências de um sistema agropastoril*. Soutenu en juin 2021.

Licence
✓ Bruna Braz Braga. *Interações Entre Sistemas Agrícolas e Ciclo Hidrológico no Cerrado.* Mémoire de Licence en Sciences Biologiques, Université de Brasília, soutenu en 2019.

Co-encadrement
Doctorat
✓ Marcela Menezes. *Mouvements amérindiens, participation et frontières agricoles dans les années 2000 : une comparaison entre le Brésil et l'Argentine*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. Co-encadrement en cours avec Fabiano Toni (UnB).
✓ Mauro Pires. *Desmatamento ou floresta em pé: o que revelam as narrativas, estratégias e visão de futuro dos atores sociais num território em disputa.* Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. Co-encadrement en cours avec Cristiane Barreto (UnB).
✓ Silvia Laine Borges Lúcio. *Foice, machado, fogo e enxada: práticas de cultivo e sucessão secundária em matas de galeria inundáveis do Cerrado após agricultura itinerante*. Doctorat du en écologie, Tese (Doutorado em Ecologia), Universidade de Brasília, Brasília. Université de Brasilia. Thèse soutenue en septembre 2019.

Master
✓ Cecilia Ricardo Fernandes. "*Saberes e sabores da Cultura Kalunga. Origens e consequências das alterações nos sistemas alimentares"*. Mémoire de Master du CDS-UNB soutenu en juillet 2014. Co-encadrement avec José Luis de Andrade Franco (UnB).
✓ Silvia Laine Borges Lúcio. *Gestão participativa e conflitos socioambientais em áreas protegidas no Cerrado mineiro: a pecuária de solta na RDS Veredas do Acari/MG*. Mémoire de Master du CDS-UNB, soutenu le 24/04/2013. Co-encadrement avec Thomas Ludewigs (UnB)
✓ Amanda Sousa Silvino. Les approches socioculturelles dans les travaux sur la conservation de l'agrobiodiversité. Mémoire du Master Biologie, Géosciences, Agroressources, Environnement, Université des sciences et techniques du Languedoc. Soutenu en 2008. Co-encadrement avec Laure Emperaire (IRD).

5.4. Participation à des jury

Récapitulatif

Niveau	Nombre
Thèse de Doctorat	11
Rapport de Master	20
Comités de thèses	3

Soutenance de thèse de Doctorat

ELOY, L.; RAMOS, A. R.; ARRUZO, R.; NASUTI, S; Jury de thèse Estêvão Senra. *?Santa Maria é floresta igual aqui?: reflexões sobre a mobilidade yanomae.* Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2021 (Présidente du jury).

GUENEAU, S.; DINIZ, J.; ELOY, L; ALFONSO, S. Jury de thèse de Tayline Walverde Bispo. *A transformação do agroextrativismo do Cerrado: casos do Sul Maranhense e do Vale do Rio Urucuia em Minas Gerais, Brasil*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2020. (Examinatrice)

ELOY, L;. GUENEAU, S.; NOGUEIRA, M. Jury de thèse de Cecilia Ricardo Fernandes. *Sobre Ter e Não Faltar Segurança Alimentar e Territorialidade Kalunga no Cerrado*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2019. (Présidente du jury)

TONI, F; PIRAUX, M.; CAPELARI, M.; ELOY, L. Jury de thèse de Cecilia Fadigas Viana. O Município como escala para o Combate ao Desmatamento: atores e agentes emergentes. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2017. (Examinatrice)

NAVARRO, Z.; AVILA, M.; ELOY, L; TONI, F.. Jury de thèse de Eliziário Noé Boeira Toledo. *A monetarização da vida social e a gramática econômica da agricultura: acumulação e sustentabilidade*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2017. (Examinatrice)

ELOY, L; LEITE, S. P.; CANAVESI, F.; RIGONATO, V. D.; GUENEAU, S. Jury de thèse de Claudia Souza. *Nos interstícios da soja : resistências, evoluções e adaptações dos Sistemas Agrícolas Localizados na região do Refúgio De Vida Silvestre Das Veredas Do Oeste Baiano*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2017. (Présidente du jury)

SCARIOTT, A.; CARVALHO, I. S.; VIERA, D.; CORREIA, J. R.; ELOY, L. Jury de thèse de Isabela Lustz Portela. *Manejo de Produtos Florestais por Agricultores Tradicionais visando o enriquecimento de uma paisagem de Cerrado no Norte de Minas Gerais*. Doctorat en Ecologie, Université de Brasilia. 2016. (Examinatrice)

SCARIOTT, A.; VIERA, D.; ELOY, L. Jury de thèse de Elisa Pereira Bruziguessi. *Arvores nativas do Cerrado na pastagem: por quê? Como? Quais?* Doctorat en Sciences Forestières, Université de Brasilia. 2016. (Examinatrice)

FRANCO, J. L ; ELOY, L. ; DRUMMOND, C. Jury de thèse de Cristiane Gomes Barreto. *Devastação e proteção da Mata Atlântica nordestina: formação da paisagem e politicas ambientais*. Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2013. (Examinatrice)

FRANCO, J. L ; ELOY, L. ; DRUMMOND, C.. SCARDUA, F.; DUTRA, S. Jury de thèse de Carlos Christian Della Giustina. *Degradação e Conservação do Cerrado: Uma História Ambiental do Estado de Goiás.* Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2013. (Examinatrice)

LEONARDOS, O; SAYAGO, D.; CORREIA, C; VERDUM, R; ELOY, L. Jury de thèse de Renata Oliveira Costa. *Na trilha dos Timbira: sustentabilidade e territorialidade Krahô.* Doctorat du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2012. (Examinatrice)

Soutenance de rapport de Master

GHIOTTI, S.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Adam Idrissou, « *Étude du rôle et de l'engagement des éco-acteurs de la réserve de biosphère de Camargue* ». Master 1 ADEV, Université Paul Valéry Montpellier. 09/06/2022. (Examinatrice)

ELOY, L.; NOGUEIRA, M. ; TONI, F. Jury de rapport de master de João Cruciol. *História agrária de Comunidades de Fecho de Pasto no vale do Rio Arrojado: especificidades, dinâmicas e resistências de um sistema agropastoril* Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia.17/06/2021 (Présidente).

NOGUEIRA, M.; SILVA, A. L.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Amanda Oliveira Sanfilippo. *Êsses Gerais são sem tamanho: Práticas e saberes agricolas das mulheres da comunidade geraizeira do Pau d'Arco*, Montezuma e Santo Antônio do Retiro, MG. Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2020. (Examinatrice)

RIGONATO, V. D.; SAYAGO, D.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Gabriela de Souza Carvalho. *Impactos do agronegócio na dinâmica hídrica da bacia hidrográfica do rio Corrente: pegada hídrica e percepção.* Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2019. (Examinatrice)

NASUTI, S.; ELOY, L.; COSTA, D. Jury de rapport de master de Valéria Porto dos Santos. *A Dinâmica do sistema agroextrativista do quilombo Pau d'Arco e Parateca-Malhada/BA. Apontamentos para a gestão territorial e a sustentabilidade*. Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2019. (Examinatrice)

ELOY, L.; NOGUEIRA, M; CORREIA, J. R. Jury de rapport de master de Rubem de Almeida. *A criação de gado na solta entre os Geraizeiros de Berizal; Alto Rio Pardo, Norte de Minas Gerais: do discurso dominante às práticas de inovação na agricultura tradicional*. Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2019. (Présidente)

ELOY, L.; DINIZ, J.; CASTRO, C. Rapport de master de Dadiberto Pereira Azevedo. *A construção social do mercado de Açaí para fortalecer a gestão territorial na ilha do capim, no município de Abaetetuba no estado do Pará.* Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2019. (Présidente)

ELOY, L.; NASUTI, S; CORREIA, J. R.; DEALDINA, S. Jury de rapport de master de Lourivaldo dos Santos Souza. *Transformações do sistema agricola da comunidade Quilombola*

Kalunga do Mimoso (Tocantins): a agricultura de corte e queima em questão. Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2018. (Présidente)

BARETTO, C.; ELOY, L; GUENEAU, S. Jury de rapport de master de Gabriela Borgato Penha Fonseca. *Entre a prescrição legal e o real: a gestão dos conflitos e o uso do solo na zona de amortecimento da ESECAE*. Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2018. (Examinatrice)

SA, G J.; ELOY, L.; GUIMARÃES, S. M. F. Jury de rapport de master de Julia Selau Verdum. *Elementos para uma teoria da dinâmica de cuidados, criação e transformação yanomami da paisagem*. Master em Anthropologie, Université de Brasilia, 2018. (Examinatrice)

ELOY, L.; NORDER, L. A.; SABOURIN, E.; Jury de rapport de master de Diana Nascimento. *Resiliência do sistema agrícola tradicional Kaingang frente ao avanço de agronegócio: o caso da Terra Indigena Nonoai.* Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2017. (Présidente)

ELOY, L.; NOGUEIRA, M.; VIERA, D. Jury de rapport de master de Barbara Fellows Dourado. *Arvores e agricultores familiares do Cerrado: uma análise do cultivo de espécies arbóreas em assentamentios de Mambai e Padre Bernardo (GO).* Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2016. (Présidente)

BAINVILLE, S.; PHILIPPON, O.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Axelle Duverger. *Les pratiques agropastorales et les usages du feu dans le Parc Etatique du Jalapão (TO).* Institut des Régions Chaudes - Montpellier SupAgro. 2015. (Examinatrice)

BAINVILLE, S.; PHILIPPON, O.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Margot Roux. *Du conflit d'intérêts vers la coopération entre la communauté de Mumbuca et les instituts de protection de l'environnement du Parc d'Etat du Jalapão au Brésil*. Institut des Régions Chaudes - Montpellier SupAgro. 2015. (Examinatrice)

ELOY, L.; COUDEL, E.; LUDEWIGS, T. Jury de rapport de master de Vitor Batista Carneiro de Albuquerque. *Código Florestal, estratégias de alocação de Reserva Legal e dinâmicas territoriais no Oeste da Bahia: um estudo de caso em fazendas do agronegócio no município de Jaborandi*. Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2015. (Présidente)

KATZ, E.; ELOY, L.; NOGUEIRA, M. Jury de rapport de master de Franklim Paulo Eduardo da Silva. *Plantas alimentares cultivadas na roça baniwa: mudanças e participação dos jovens.* Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2013. (Examinatrice)

BARRETO, H.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Ana Blaser. *Vivências e convivências na Aldeia Mrotidjã: uma análise dos processos da educação escolar Xikrin*. Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2013. (Examinatrice)

BARRETTO, H.; ELOY, L. Jury de rapport de master de Chicoepab Surui. *Reflorestamento na Terra Indigena Sete de Setembro: uma mudança da percepção e da conduta do Povo Paiter Surui de Rondônia*. Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2013. (Examinatrice)

ELOY, L.; BARRETTO, H. SANZIO ARAÚJO DOS ANJOS; R.; PINTO DE ANGELO, F. N. Jury de rapport de master de Rodrigo Martins. *Os Gê dos Gerais: atlas etno-histórico dos povos do Planalto Central.* Master Professionnel en Développement durable des Peuples et territoires Traditionnels (MESPT/UnB), 2013. (Présidente)

ELOY, L.; SAYAGO, D. Jury de rapport de master de Carolina de Abreu Batista Claro. *Refugiados Ambientais- mudanças climáticas, migrações internacionais*. Master du Centre de Développement Durable, Université de Brasilia. 2012. (Examinatrice)

Comités de thèse

✓ Juliette Duval, *Influence des feux d'origine humaine sur la dynamique des écosystèmes au Cameroun : une approche croisée entre paléoécologie et ethnoécologie*. ED 472 EPHE, «Systèmes intégrés, environnement et biodiversité » (SIEB). Thèse initiée en 2020. Directrice de thèse : Stéphanie Carrière

✓ Sergio Augusto Xavier, *Responses of Cerrado vegetation to climate changes and human impacts in Northeastern Brazil* ED : 584 – Biodiversité, Agriculture, Alimentation, Environnement, Terre, Eau (GAIA) – Ecologie, Evolution, Ressources Génétiques, Paléobiologie (EERGP). Thèse initiée en 2020. Directrice de thèse : M.P. Ledru

✓ Katerine Escobar Torrez, *Resilience and vulnerability of Brazilian savannahs to fires, climates and anthropogenic activities*. ED : 584 – Biodiversité, Agriculture, Alimentation, Environnement, Terre, Eau (GAIA) – Ecologie, Evolution, Ressources Génétiques, Paléobiologie (EERGP), thèse initiée en 2020. Directrice de thèse : M.P. Ledru

5.5. Formation continue

- 2009 : Formation en analyse spatiale à la Maison de la Télédétection, Montpellier, 15 h.
- 2010 : Formation en anglais scientifique de Gary Burkhart, CNRS Montpellier, 20 h.
- 2011 : Auditrice libre dans le séminaire d'anthropologie du prof. Henyo Baretto (CDS), dans le cadre du master professionnel "développement durable des peuples et territoires amérindiens" (CDS-UNB),18 h.

-2019 : Auditrice libre dans le séminaire "Etudes sociales des Sciences et Technologies" du prof. Tiago Ribeiro Duarte (Département de Sociologie de l'UnB), 48h.

-2022 : Formation « Les bases de la prise de parole en public », CNRS, Montpellier (14 h).

5.6. Participation à des travaux d'expertise

2018-2019 : Membre du groupe de travail "*Indigenous and Local Knowledge*" du Painel Brésilien de la Biodiversité et des Services Ecosystémiques (BPBES).

Octobre 2018: Conférencière invitée pour le "*High-Level Expert Seminar on Indigenous Food Systems*" au siège de la FAO (Rome, Italie).

2014-2015: Contribution à l'étude "Profil de l'écosystème Cerrado" visant la définition de stratégies de conservation pour le hotspot Cerrado, pour la mise en place du fond "*Critical Ecosystem Partnership Fund*" (CEPF) Cerrado, en partenariat avec l'ONG ISPN.

2013 : Consultante pour l'Agence de coopération Allemande (GIZ, Brasilia). Rapport sur les systèmes agricoles dans le Jalapão (TO, Br)

2012 : Consultante pour le Ministère de l'Environnement brésilien (Brasilia, Brésil). Étude sur les paiements pour services environnementaux au Mexique

2011 : Consultante pour le Ministère du Développement Social (Brasilia, Brésil). Élaboration d´un guide pour l´inclusion des populations traditionnelles dans les programmes sociaux

.

6.LISTE DES PUBLICATIONS (2002-2022)

Type	Nombre
Direction d'ouvrages ou de numéro spécial de revue	9
Articles de recherche dans des revues avec comité de lecture (ACL)	41
Contribution à des ouvrages de recherche	20
Articles dans des revues sans comité de lecture, articles de synthèse et contribution à des ouvrages de synthèse	8
Communications à des colloques, congrès, symposiums	37

ACL

Total	Dont revues classées dans Journal Base (2021)	Dont revues classées par Web of Science (2021)
41	28	24

6.1. Direction d'ouvrages et de numéros spécial de revue

Grisa, C. ; Sabourin E. ; Maluf R. ; Eloy L. (eds) (Sous Presse). Systèmes Alimentaires et Territoires au Brésil. Montpellier : PULM, Collection Territoires en Mutation

Grisa C. ; Sabourin, E. ; Maluf R. ; Eloy L. (eds) (Sous Presse). Sistemas alimentares e territórios no Brasil. Porto Alegre : Editora da UFRGS

Oliveira K. R.A.; Beltrão M. R.; Eloy L.; Silva A. A.; 2022. Mapeamento de Empresas Usuárias de Água no Rio Arrojado, Correntina, Bahia. Brasília – DF : Universidade de Brasilia. ISBN : 9786586503685. 87 p. https://observatorio-matopiba.com.br/pesquisas

Cardoso T. M., Eloy L.; Barretto Filho H. T., Silveira P. C. B. (eds). *2020..* Dossiê: Antropologia das Áreas Protegidas e da Sustentabilidade. ***Anuário Antropológico***. 2020 (I, 1). https://journals.openedition.org/aa/4920

Eloy L., Steward A., Hecht S., Mistry J. (eds) 2019. Firing up: Policy, Politics and Polemics under new and old burning regimes. Numéro spécial dans ***Geographical Journal*** (Wiley). Volume 185, issue 1. https://rgs-ibg.onlinelibrary.wiley.com/doi/toc/10.1111/(ISSN)1475-4959.firing-up

Sawyer D., Mesquita B; Coutinho B., Vaz de Almeida F.; Figueiredo I., Eloy L. et al. 2018. *Perfil do Ecossistema: Hotspot de Biodiversidade do Cerrado*. Brasília, DF: ed. SuperNova. 280 p. http://cepfcerrado.iieb.org.br/wp-content/uploads/2017/06/13jul18_Rel_completo_PT.pdf.

Eloy L (Ed.) (2015). Special Issue: Urbanisation and resource management in riverine Amazônia. ***Bulletin of Latin American Research***. Volume 34, Issue 1. http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/blar.2015.34.issue-1/issuetoc

Coudel E., Eloy L., Toni F. (eds) 2013. Pagamentos por Serviços Ambientais no Brasil. Numéro spécial de la revue ***Sustentabilidade em Debate***, 4(1). https://periodicos.unb.br/index.php/sust/article/view/15540

Eloy L., Mibielli P. (eds). 2011. Pagamentos por Serviços Ecossistêmicos: novos desafios e perspectivas para a pesquisa interdisciplinar no Brasil. Numéro spécial de la revue ***Boletim da Sociedade Brasileira de Economia Ecológica***. São Paulo, Nº 27-28. http://www.ecoeco.org.br/attachments/article/240/Book Boletim ECOECO 27-28.pdf

6.2. Articles de recherche dans des revues avec comité de lecture

Da Silva A. L., de Souza S. A., Coelho Filho O., Eloy L., Salmona, Y. B., & Passos, C. J. d. S. (2021). Water Appropriation on the Agricultural Frontier in Western Bahia and Its Contribution to Streamflow Reduction: Revisiting the Debate in the Brazilian Cerrado. ***Water***, 13(1054). https://doi.org/10.3390/w13081054

Schmidt I.B., Eloy L., 2020. Fire regime in the Brazilian Savanna: Recent changes, policy and management. ***Flora,*** 268, 151613.

Eloy L., Souza C.d., Nascimento, D., Nogueira M., Barretto Filho H., Bustamante P.G., Emperaire L., 2020. Os sistemas agrícolas tradicionais nos interstícios da soja no Brasil: processos e limites da conservação da agrobiodiversidade. ***Confins*** [En ligne] 45, http ://journals.openedition.org/confins/28182.

Cardoso T.M., L. Eloy, et al., 2020. Apresentação do Dossiê: Antropologia das Áreas Protegidas e da Sustentabilidade. ***Anuário Antropológico*** I, 1, 11-24.

Cazella A. A., Dorigon C., Nesi C. N., Eloy L. (2020). Sistemas agrícolas e alimentares de famílias rurais: análise da multilocalização familiar na região Oeste de Santa Catarina. ***Estudos Sociedade e Agricultura***, 28(1), 21-47. Doi:https://doi.org/10.36920/esa-v28n1-2

Leme da Silva A., De Souza C., Eloy L., Passos C.J.S. 2019. Políticas ambientais seletivas e expansão da fronteira agrícola no Cerrado: impactos sobre as comunidades locais numa Unidade de Conservação no oeste da Bahia. ***Revista Nera,*** 22:47, 321-347

Eloy L., Guéneau S., Nogueira M., Diniz J., Silva A.L., Passos C. 2019. Alternatives durables pour le Biome Cerrado : occupation et usages de l'espace par les producteurs agroextractivistes. ***Problèmes d'Amérique Latine***, 4:111, 85-101

Eloy L., Schmidt I., Borges S.L., Ferreira M.C.,Dos Santos T. 2018. Seasonal fire management by traditional cattle ranchers prevents the spread of wildfire in the Brazilian Cerrado. ***Ambio***, 10.1007/s13280-018-1118-8

Eloy L., Steward A., Hecht S., Mistry J. 2019. Firing up: Policy, Politics and Polemics under new and old burning regimes. ***Geographical Journal*** . 185 (1): 2– 9.

Eloy L., Bilbao B., Mistry J., Schmidt I.B. 2018. From fire suppression to fire management: advances and resistances to changes in fire policy in the savannas of Brazil and Venezuela'. ***Geographical Journal***, 185, 10–22.

Mistry J., Schmidt I.B., Eloy L., Bilbao B. 2018. New perspectives in fire management in South American savannas: The importance of intercultural governance. ***Ambio***, 48 (2): 172–179.

Schmidt I.B., Moura L.C., Ferreira M.C., Eloy L., Sampaio A.B., Dias P.A., Berlinck C.N. 2018. Fire management in the Brazilian Savanna: first steps and the way forward. ***Journal of Applied Ecology***, 55: 2094– 2101.

Borges S.L., Eloy L., Schmidt I.B., Barradas A.C.S.,Santos I. 2016. Fire management in Veredas (Palm swamps): new perspectives on traditional farming systems in Jalapão (Brazil). ***Ambiente e sociedade***, 19:3, 269-294

Borges S.L., Eloy L., Barradas C., Schmidt I.,dos Santos I.A. 2016. Manejo do fogo em veredas no Cerrado: novas perspectivas a partir dos sistemas agrícolas tradicionais no Jalapão (Tocantins). ***Ambiente e Sociedade***, 19:3, 269-294

Emperaire L., Eloy L., Seixas A.C. 2016. Redes e observatórios da agrobiodiversidade, como e para quem? Uma abordagem exploratória na região de Cruzeiro do Sul, Acre. ***Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi. Ciências Humanas****,* 11**:** 159-192.

Eloy L., Aubertin C., Toni F., Lúcio S.L.B., Bosgiraud M. 2016. On the margins of soy farms: traditional populations and selective environmental policies in the Brazilian Cerrado. ***Journal of Peasant Studies****,* 43(2): 494-516.

Coudel, E.; Ferreira, J.; Amazonas, M., Eloy L.; Hercowitz, M ; Mattos, L ; May, P ; Muradian, R ; Piketty, M G ; Toni, F. 2015. A Ascensão do Pagamento por Serviços Ambientais no Brasil: Negociando uma Governança Policêntrica. ***Boletim da Sociedade Brasileira de Economia Ecológica***, v. 32/33: 6-15.

Eloy L. 2015. Urbanisation and Resource Management in Riverine Amazônia. ***Bulletin of Latin American Research*** 34(1): 1-2.

Eloy L., Brondizio E.S., Do Pateo R. 2015. New Perspectives on Mobility, Urbanisation and Resource Management in Riverine Amazônia. ***Bulletin of Latin American Research****,* 34(1): 3-18.

Emperaire L., Eloy L. 2015. Amerindian Agriculture in an Urbanising Amazonia (Rio Negro, Brazil). ***Bulletin of Latin American Research****,* 34(1): 70-84.

Nasuti S., Eloy L., Raimbert C., Le Tourneau F.-M. 2015. Can Rural–Urban Household Mobility Indicate Differences in Resource Management within Amazonian Communities? ***Bulletin of Latin American Research,*** 34(1): 35-52.

Nasuti S., Tritsch I. and Eloy L. 2014. Régularisation foncière et mobilités rurales-urbaines en Amazonie brésilienne. Quels effets sur les dynamiques résidentielles et démographiques des populations forestières ? ***Espace, populations, sociétés***. 2014 :2-3, http://eps.revues.org/5789.

Eloy L., Coudel, E., Toni F. 2013. Implementando Pagamentos por Serviços Ambientais no Brasil: caminhos para uma reflexão crítica. ***Sustentabilidade em Debate***, 4 : 21-41.

Nasuti S., Eloy L. and Le Tourneau F.M. 2013.La construction de territoires multi-situés en Amazonie : le cas des quilombolas du Trombetas (Pará, Brésil). ***L'Espace géographique****,* 4(42): 324-339.

Eloy L. 2013. O que há de novo com a ecoagricultura? ***Sustentabilidade em Debate***, 3(2): 295-298.

Pautasso M., Aistara G., Barnaud A., Caillon S., Clouvel P., Coomes O. T., Delêtre M., Demelenaeure E., De Santis P., Doring T., Eloy L., et al. 2012. Seed exchange networks

for agrobiodiversity conservation. A review. ***Agronomy for Sustainable Development***, 33:151-175

Eloy L., Méral P., Ludewigs T., Pinheiro G., Singer B. 2012. Payments for Ecosystem Services in Amazonia. The challenge of land use heterogeneity in agricultural frontiers near Cruzeiro do Sul (Acre, Brazil). ***Journal of Environmental Planning and Management***, 55(6): 685-703.

Eloy L., Lasmar, C. 2012. Urbanization and transformation of indigenous resource management: The case of Upper Rio Negro (Brazil). ***International Journal of Sustainable Society*** (IJSSoc), 4 (4): 372-388.

Emperaire L., Eloy L., Carneiro da Cunha M., Almeida M., Van Velthem L., Santili J., Katz E., Rizzi R., Simoni J. 2012. D'une production localisée à une Indication Géographique. La farinha de Cruzeiro do Sul (Amazonie brésilienne). ***Cahiers Agriculture*** 21 (1)**:** 25-33.

Eloy L., Silveira, P.C.B., Barros, E.d.R., Cortes, G. & Souchaud, S. 2012. O papel da cidade da agricultura familiar do semiárido: o exemplo do submédio São Francisco. ***Cadernos CERU***, 23 (1) :185-203.

Eloy L., Emperaire L. 2011. La circulation de l'agrobiodiversité sur les fronts pionniers d'Amazonie (région de Cruzeiro do Sul, état de l'Acre, Brésil). ***L´Espace géographique***, 40**:**62-74.

Eloy L., Lasmar C. 2011. Urbanização e transformação dos sistemas indígenas de manejo de recursos naturais: o caso do alto rio Negro (Brasil). ***Acta Amazônica***, 41(1) : 91-102.

Eloy L., Le Tourneau F. M. 2009. L'urbanisation provoque-t-elle la déforestation en Amazonie ? Innovations territoriales et agricoles dans le nord-ouest Amazonien (Brésil). ***Annales de Géographie***, *667 :* 204-227.

Mauro Almeida, Manuela Carneiro da Cunha, Ludivine Eloy, Laure Emperaire, Esther Katz, et al.. L'indication géographique, un instrument de pérennisation des productions localisées en Amazonie ? Le cas de la farine de manioc de Cruzeiro do Sul (Acre, Brésil). ***Novos cadernos NAEA***, 2009, 12 (1), pp.93-108.

Emperaire L., Eloy L. 2008. A cidade, um foco de diversidade agrícola no Rio Negro (Amazonas, Brasil)? ***Bol. Mus. Para. Emílio Goeldi***, cienças humanas, Belém, 3 (2): 195-211.

Eloy L. 2008. Dynamiques et adaptation des systèmes agroforestiers périurbains dans le nord-ouest Amazonien. ***Bois et Forêts des tropiques***. 296 (2) : 45-54.

Eloy L. 2008. Resiliência dos sistemas indígenas de agricultura itinerante em contexto de urbanização no noroeste da Amazônia brasileira. ***Confins***, N°2. http://confins.revues.org/document1332.html

Eloy L. 2008. Diversité alimentaire et urbanisation. Le rôle des mobilités circulaires des Amérindiens dans le Nord-Ouest Amazonien**.** ***Anthropology of Food***. S4. http://aof.revues.org/document2882.html

Caillon C., Eloy L., Greissing A. , Kohler F. , Le Tourneau F. M., Nasuti S. , Marchand G. 2008. Géographie et anthropologie : deux regards complémentaires pour l'étude des

territoires des populations traditionnelles d'Amazonie brésilienne. ***EchoGéo****,* 7**,** 1-12.

Eloy L. 2003. Le système agraire de la zone périurbaine de São Gabriel da Cachoeira, Amazonie brésilienne. ***Cahiers des Amériques Latines****,* n°42 : 103-122.

6.3. Chapitres d'ouvrages de recherche

Eloy L. ; Wesz, W. J. ; Buhler, E.A. (sous presse). Chapitre 1. L'expansion de l'agro-industrie du soja en Amérique du Sud : une proposition méthodologique à partir de l'approche territoriale. IN : Grisa, C. ; Sabourin, E. ; Maluf, R. ; Eloy L. (eds). *Systèmes Alimentaires et Territoires au Brésil*. Montpellier : PULM

Eloy L., Ramos, R., Schmidt, M., Ono, K. Y., Steward, A., & Ferreira, J. (2021). Manejo do fogo por povos indígenas e comunidades tradicionais no Brasil. In M. Carneiro da Cunha, S. B. Magalhães, & C. Adams (Eds.), *Povos tradicionais e biodiversidade no Brasil : contribuições dos povos indígenas, quilombolas e comunidades tradicionais para a biodiversidade, políticas e ameaças /Seção 7 (org. Laure Emperaire): Gerar, cuidar e manter a diversidade biológica* (Vol. 7, pp. 72- 93). São Paulo: SBPC.

Fernandes C., Eloy L. 2020. A diferenciação territorial e integração ao mercado dos Produtores Agroextrativistas Kalungas – GO. In: Guéneau, S., Diniz, J. e Passos, C. J. (Orgs). *Alternativas para o bioma Cerrado: Agroextrativismo e uso sustentável da sociobiodiversidade*. IEB Mil Folhas, Brasilia, pp. 287-326.

Souza C. d., Eloy L. 2020. Nos interstícios da soja: transformações dos sistemas produtivos familiares na região do Refugio de Vida Silvestre Veredas do Oeste Baiano. In: Guéneau, S., Diniz, J. e Passos, C. J. (Orgs). *Alternativas para o bioma Cerrado: Agroextrativismo e uso sustentável da sociobiodiversidade*. IEB Mil Folhas, Brasilia, pp. 105-132.

Seixas C.S.; Gonçalves L.R.; Lima A.G.M.; Adams C.; Overbeck G.E.; Azevedo S.M.F.O; da Cunha M.C.; Confalonieri U.E.C.; Eloy L.; Emperaire L.; Imperatriz-Fonseca V.L.; Queiroz H.L.; Kerr R.; Londe L.R.; Menezes J.A.; Cervone C.O.F.O.; Prado R.B.; Vieira S.A.; Saraiva A. 2019. Capítulo 2: Contribuições da natureza para a qualidade de vida. In : Joly C.A.; Scarano F.R.; Seixas C.S.; Metzger J.P.; Ometto J.P.; Bustamante M.M.C.; Padgurschi M.C.G.; Pires A.P.F.; Castro P.F.D.; Gadda T.; Toledo P. (eds*.)* 2019 *1° Diagnóstico Brasileiro de Biodiversidade e Serviços Ecossistêmicos*. Editora Cubo, São Carlos pp.35-92.

Cortes, G., Eloy L., Vassas, A., 2019. Politiques territoriales, territorialités habitantes et dynamiques rurales. Regard croisé sur l'Altiplano bolivien et le Cerrado brésilien, in : Bonnal, P., Cortes, G., Leite, S., Maluf, R., Poncet, C., Sabourin, E. (Eds.), *Action publique, dynamiques sociales et pauvreté*. PULM, Montpellier. Pp. 99-122.

Eloy L., Schmidt, I., Lucio, S. L. B., Barradas, C. 2018. Fire Management in Brazilian Savanna Wetlands: New Insights from Traditional Swidden Cultivation Systems in the Jalapão Region (Tocantins). In: Fowler, C. & Welch J. (eds.) *Fire Otherwise: Ethnobiology of Burning for a Changing World*. Salt Lake City: University of Utah Press, p. 82-103.

Eloy L., Nasuti, S., Tritsch, I., 2017. Mobilité entre ville et forêt, In : Le Tourneau, F.M. (Ed.), *Amazonie brésilienne : usages et représentations du territoire*, IHEAL, Paris, pp. 283-310.

Caillon, S., Eloy L., Le Tourneau, F.M., 2017. Élevage et espace agricole, in : Le Tourneau, F.M. (Ed.), *Amazonie brésilienne : usages et représentations du territoire* ; IHEAL, Paris, pp. 133-160.

Eloy L., Carvalho, I.S., Figueiredo, I., 2017. Sistemas agrícolas tradicionais no Cerrado: caracterização, transformações e perspectivas, in: Santilli, J., Bustamante, P., Barbieri, R.L. (Eds.), *Conservação e uso da agrobiodiversidade. Relatos de experiências locais*. Embrapa, Brasilia, DF, pp. 129-164.

Hrabanski M., Le Coq, J. , Méral P., Chevrier C., Eloy L., Coudel E. 2016. La diffusion de la notion de service écosystémique au Costa Rica, en France, à Madagascar, au Brésil et au Cambodge. In : Denis Pesche ; Philippe Méral. (Org.). *Les services écosystémiques. Repenser les relations nature et société*. 1ed.Versailles : Quae, p. 155-174.

Nasuti, S., Ludivine Eloy, Le Tourneau, F. M. , Tritsch, I(2015). Entre Urbanização E Regularização Fundiária: Uma Geografia Dos Novos Modos De Vida Quilombolas De Oriximiná. In Fajardo, D. Grupioni .M., de Andrade, L. *Entre Águas Bravas E Mansas, Índios & Quilombolas em Oriximiná*, São Paulo: Comissão Pró-Índio de São Paulo/Iepé. p. 210-223.

Coudel E., Muradian R., Amazonas M., Piketty MG, Eloy L., Ferreira J., Hercowitz M., Mattos L., May P., Toni F. 2015. The rise of PES in Brazil: from pilot projects to public policies. In: Martinez Aliez, J.; Muradian, R. (eds). *Handbook of Ecological Economics.* Cheltenham : Edward Elgard, p.450-472

Eloy L. ; Nasuti S ; Le Tourneau F. M. ; Kohler F. ; Marchand G ; Griessing A. 2013. Collectif ou Individuel ? Territoire et Patrimoine chez les *quilombolas* d'Amazonie orientale. In : Juhé-Beaulaton, D. ; Cormier-Salem, M.-C. ; Robert, P. de ; Roussel, B. (Org.). *Effervescence patrimoniale au Sud : enjeux, questions, limites*. Paris : IRD, p. 199-224.

Eloy L, Emperaire, L. 2012. From phytogenetic resource to cultural heritage: the social bases of agrobiodiversity management in Central Amazonia. In : Coudel E. ; Devautour H. ; Soulard C.T. ; Faure G. ; Hubert B. (Org.). *Renewing Innovation Systems in Agriculture and Food: How to go towards more sustainability?* Wageningen: Wageningen Academic Publishers, p. 177-178.

Kohler F., Eloy L., Le Tourneau F., Couly C., Nasuti S., Serge D., Caillon, S. G., Marchand G., Griessing A. 2011. Globalization in the Amazon Region: conflicting answers from Quilombo communities In: *New knowledge in a new era of Globalization,* ed. P. Piotr, Rijeka, Croatia: Intech Open Access, pp. 269-284.

Nogueira L., Hilário M. A. F., Silva M., Dias C., Emperaire L. and L. Eloy, 2010. História de vida das plantas e agricultura indígena no médio e alto Rio Negro. *Manejo do Mundo. Conhecimentos e práticas dos povos indígenas do Rio Negro.* Eds A. Cabalzar and L. A. Andrade. São Paulo / São Gabriel da Cachoeira, ISA/FOIRN**:** 192-203.

Eloy L., Emperaire L. 2010. L'agriculture d'abattis-brûlis et les régulations foncières à l'épreuve de l'urbanisation. Une étude de cas dans le haut Rio Negro, Nord Ouest

amazonien, Brésil. In : *Systèmes de production et durabilité dans les pays du Sud,* eds B. Thibaud & A. François, Paris : Karthala, pp.193-21

Katz E., De Robert P., Van Velthem L., Almeida M. Santilli J., Eloy L., Rizzi R., Emperaire, L. 2008. La valorización del patrimonio amazónico a través de las Indicaciones Geográficas. In: *Identidades en el prato: el patrimonio cultural alimentario entre Europa y América*, eds. Álvarez, M., F. X. Medina, Barcelona: Icaria/Observatorio de la Alimentación, pp. 97-117

Eloy L., Lasmar C. 2006. A urbanização no alto Rio Negro: as dinâmicas socioculturais e agrícolas em jogo. In: Ricardo F. (coord.), *Povos indígenas no Brasil 2001-2005*, ISA, São Paulo: 237-242.

6.4. Articles dans des revues sans comité de lecture, articles de synthèse et contribution à des ouvrages de synthèse

Coudel E., Ferreira J., Amazonas M., Eloy L ; Hercowitz M, Mattos L ; May P, Muradian R, Piketty M G Toni F. 2015. A Ascensão do Pagamento por Serviços Ambientais no Brasil: Negociando uma Governança Policêntrica. ***Boletim da Sociedade Brasileira de Economia Ecológica***, v. 32/33: 6-15.

Lucio S.L.B., Eloy L., Ludewigs T. 2014. O gado que circulava: desafios da gestão participativa de Unidades de Conservação nos gerais de norte de Minas Gerais. ***BioBrasil,*** 2014:1, 130-156

Eloy L. 2013. Da roça para a cozinha. In: *Dona Brazi. Cozinha tradicional amazônica*. 46-50.

Langlais-Hesse A., Aumeeruddy-Thomas Y., Eloy L., Puijalon S., Pujol B., Demelenaeure E. 2010. Agriculture et biodiversité. In *Biodiversités. Nouveaux regards sur le vivant,* eds. V. Maris, A. C. Prévot-Julliard, K. Alain & Y. Aumeeruddy-Thomas. Paris : Editions du Cherche Midi, pp.122-137.

Tonneau J. P., Sidersky P., Eloy L., Sabourin E. 2010. Dynamiques et enjeux des agricultures familiales au Brésil. ***Géoconfluences***. Dossier « Le Brésil, ferme du monde » http ://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/etpays/Bresil/BresilScient7.htm.

Emperaire L., Eloy L. 2010. Innover, transmettre. La diversité agricole en Amazonie brésilienne. In *Innovation and Sustainable Development in Agriculture and Food – ISDA 2010, e*ds Coudel, E.; Devautour, H.; Soulard, C.; Hubert, B., Montpellier: CIRAD/INRA/SupAgro. http ://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00512260/fr/

Cardoso T., Eloy L., Emperaire L. 2010. Rôle des dynamiques spatio-temporelles dans la conservation de l'agrobiodiversité des systèmes agricoles amérindiens du bas rio Negro (Amazonas, Brésil). In *Innovation and Sustainable Development in Agriculture and Food – ISDA 2010, e*ds Coudel E., Devautour, H., Soulard, C., Hubert B., Montpellier: CIRAD/INRA/SupAgro. http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00512235/fr/

Eloy L., Figliuolo R., Polhit A., Correia J. C. 2002. Oléagineux amazoniens non cultivés et développement. Projet en réserve extractiviste (Médio Juruá, AM, Brésil). Essais de production. Qualité des produits. In : Fleury, M. et Moretti, C. (eds), *Recherche et*

Valorisation des produits de la forêt : quelle démarche équitable ? Actes du colloque guyano-amazonien, Cayenne, 2-4 dec 2002, Editions Gadepam : 241-256.

6.5. Communications à des colloques (publiés), congrès, symposiums

Eloy L. Que nous disent les interstices du soja dans le Cerrado brésilien ? Colloque de la Commission Développements et tropicalités du CNFG « Agriculture et environnement dans les Suds », 6/7 septembre 2021.

Eloy L, Ramos R., Schmidt M., Ono K. Y.; Ferreira J. 2019. Manejo do fogo por povos indígenas e comunidades tradicionais no Brasil. 7th International Wildland Fire Conference, 28/10/2019-01/11/2019. Campo Grande, Brasil. https://www.ibama.gov.br/wildfire2019-eng.

Leme da Silva A., Eloy L., Passos C. J. 2019. Descentralização da gestão hídrica e reflexões sobre a apropriação de água numa fronteira agrícola do Cerrado. IX Encontro Nacional da ANPAS, 8-11/10/2019. Brasília, Universidade de Brasília, Brasil.

Eloy L., Emperaire L., Katz E., Nery C., Bustamante P., Diniz J., Andrade A. 2018. Indigenous food systems in Brazil: marginalization or asset for the future ? High-Level Expert Seminar on Indigenous Food Systems, 7-9 November 2018, FAO headquarters, Roma, Italy.

Eloy L, Souza C., Nascimento, D., Nogueira M, Barretto H. 2018. Between resistance and coexistence: agrobiodiversity on the margins of soybean in Brazil. In: Annals of 6th International Conference of the BRICS Initiative for Critical Agrarian Studies (BICAS). Brasília: BRICS Initiative for Critical Agrarian Studies (BICAS), 2018. V. 1.

Silva A. L., Passos C., Eloy L., Souza S. A. 2018. Water grabbing and expansion of agricultural frontiers: case study in a Brazilian Savannah Protected Area, State of Bahia.In: Annals of the 6th International Conference of the BRICS Initiative for Critical Agrarian Studies (BICAS). Brasília: BRICS Initiative for Critical Agrarian Studies (BICAS), 2018. V. 1.

Eloy L., Schmidt I. B., Lúcio S. L. B., Ferreira M. 2018. Seasonal fire management by Quilombola cattle ranchers prevents the spread of wildfire : evidences from the Jalapão region (Tocantins, Brazil). In: XVI Congresso da Sociedade Internacional de Etnobiologia, Belém. ISE 2018: Catálogo de Resumos. Belém: ISE, 2018. V. 1. P. 2-2.

Almeida R.; Eloy L. 2018. Diagnóstico participativo do Maracuja do Mato (Passiflora cincinnata) entre os geraizeiros de Berizal no Território do Alto Rio Pardo de Minas Gerais-MG. In: XVI Congresso da Sociedade Internacional de Etnobiologia, 2018, Belém. ISE 2018: Catálogo de Resumos. Belém: ISE, 2018. V. 1. P. 110-110.

Senra E., Eloy L. 2018. Erosão da agrobiodiversidade, soberania alimentar e vulnerabilidade climática: uma análise comparativa entre duas aldeias na TI Yanomami. In: XVI Congresso da Sociedade Internacional de Etnobiologia, 2018, Belém. ISE 2018: Catálogo de Resumos. Belém: ISE, 2018. V. 1. P. 87-87.

Pereira D., Eloy L. 2018. Cadeia produtiva do açaí e sua influência na biodiversidade. In: XVI Congresso da Sociedade Internacional de Etnobiologia, 2018, Belém. ISE 2018: Catálogo de Resumos, 2018. V. 1. P. 4-4.

Lúcio S. L. B., Ferreira M., Eloy L., Silva A. C. M., Schmidt I. B. 2018. A ciência quilombola: práticas de manejo em sistemas agroextrativistas tradicionais. In: XVI Congresso da Sociedade Internacional de Etnobiologia, 2018, Belém. ISE 2018: Catálogo de Resumos / Abstract Catalog (Aug. 9 – Late Additions). Belém: ISE, 2018. V. 1. P. 5-5.

Dourado B. F, Eloy L. 2017. O cultivo de árvores entre agricultores que participaram de projetos de incentivo à sistemas agroflorestais no Cerrado. In: VI Congresso Latino-Americano de Agroecologia, 2017, Brasília. Cadernos de Agroecologia, Anais do VI CLAA, X CBA e V SEMDF, 2017. V. 13. P. 1-7.

Eloy L.; Schmidt, I; Fernandes, C.; Duverger, A. 2016. Local and scientific knowledge about fire management in tropical savannas the case of cattle ranching in the Jalapão region, Brazil*. Annual Meeting of the Association of American Geographers*. San Francisco, USA: April 2016.

Moura, L. C; Eloy L., Lucio, S., Schmidt, I; Fernandes, C. (2016). Social and environmental conflicts related to fire management within protected areas in the Brazilian savanna. *Annual Meeting of the Association of American Geographers. San Francisco*, USA: April 2016.

Souza C., Eloy L. 2016. Inovações nas unidades familiares e de produção na região do Refúgio de Vida Silvestre Veredas do Oeste Baiano, 8º Congreso Internacional del Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina. CEISAL: Salamanca, 28 juin-01 juillet 2016..

Lúcio S. L. B. Eloy L., Barradas C., Schmidt I., dos Santos I. A.2015. Impactos do fogo em veredas noCerrado: novas perspectivas a partir dos sistemas agrícolas tradicionais no Jalapão (Tocantins). 7º Encontro Nacional da Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Ambiente e Sociedade, Brasília – 17 -20 mai 2015.

Lúcio S L B; Eloy L; Barradas A. C. S.; Schmidt,I. B.; Santos I. A. 2014. As áreas protegidas e o manejo do fogo em sistemas agrícolas tradicionais no Jalapão (Brasil). In: Community-based Conservation in Latin America: innovations in research and practice, Xico, Veracruz, Mexico, 6-9 November 2014.

Eloy L.; Toni F. 2013. On the other side of the frontier : balancing conservation with development in protected areas of the Cerrado. *Conference of the Association of American Geographers*. Los Angeles, USA: April 2013.

Griessing A., Kohler F., Le Tourneau F. M., Eloy L., Nasuti S., Marchand G., Ferreira J. C., Negrão M., Raimbert C. 2012. Land right policies and the status of tradition: the quilombola example. *54e Congrès International des Américanistes*, Vienne, 15-20 juillet 2012.

Raimbert C., Eloy L., Nasuti S., Ferreira J. C. L. and M. Negrão, 2012. Challenges of the institutional recognition of collective use territories. The case of a Quilombola community in the Brazilian Amazon (Jarauaca, Oriximina, PA). *I Conferencia Internacional "Alternativas de desarrollo sostenible: 79atu cambiar el paradigma social con énfasis en la 79aturaliza79e del ser humano y la 79aturaliza"*. Quito, Equador. 6-8 june 2012.

Santos R. M., and L. Eloy, 2012. Etno-Historia na oralidade Xakriaba: retomando o rio São Francisco em Minas Gerais, Brasil. *II CIAEE – Congresso Iberoamericano de Arqueologia*. Universidade Federal da Grande Dourados, Brésil. 5-8 june.

Nasuti S., Eloy L., Le Tourneau F.-M., Raimbert C., Lopes Ferreira J. C., and M. Negrão, 2012. Land tenure security, rural-urban mobility and resources management in a quilombola territory (Trombetas river, Pará, Brazil). *13th International Congress of Ethnobiology*. Montpellier. 21-25 may 2012.

Emperaire L., Eloy L., 2012. Des trajectoires de vie aux normes légales. Devenir des systèmes amérindiens de gestion de la biodiversité (Rio Negro, Amazonas). *13th International Congress of Ethnobiology,*. Montpellier. 21-25 may 2012.

Eloy L. 2011. Confronting land use with Payments for Ecosystem Services in Amazonia. In *Conference of the Association of American Geographers*. Seattle, USA: April 2011.

Eloy L. 2010. La conservation de l'agrobiodiversité sur les fronts pionniers d'Amazonie : une approche de géographe. Communication au *Colloque National d'Ecologie Scientifique Ecologie 2010*, Montpellier, septembre 2010.

Eloy L. 2010. La circulation de la biodiversité cultivée : un indicateur des territorialités des agriculteurs sur les fronts pionniers d'Amazonie. L'exemple de la région de Cruzeiro do Sul (Acre, Brésil). Communication au *Congrès international du Conseil Européen de Recherche en Sciences Sociales sur l'Amérique Latine*, Toulouse, Juillet 2010.

Eloy L. 2010. A multilocalidade e o manejo dos recursos naturais na Amazônia. Simpósio Internacional sobre Saberes Tradicionais, Biodiversidade e Dinâmicas Territoriais, Universidade Federal de Goiás, Brasil. 3-5 nov de 2010.

Eloy L., Silveira P., Barros E., Cortes G., Souchaud S. 2010. Migrações e mobilidades no Submédio São Francisco : mudanças socioambientais e transformação da agricultura familiar. Communication au *symposium international « Migrations et histoire environnementale »*, Université Fédérale de Santa Catarina, Brésil, septembre 2010.

Caillon S., Kohler F., Eloy L., Le Tourneau F.M 2010. Uses and transmission of territorial knowledge in traditional communities of the Oiapoque Basin (Brazil). Communication au 12 nd *International Congress of Ethnobiology* 2010: Tofino, Canada, Mai 2010.

Eloy L., Singer B., Meral P. 2009. Direct compensation for environmental services, a solution for deforestation in Amazonia? A case study from the Acre (Brasil). Communication orale au *17th Annual Colloquium of the IGU Commission on the Sustainability of Rural Systems* Maribor, Slovenia, 13-18 juillet 2009.

Almeida M., Carneiro da Cunha M., Eloy L., Emperaire L., Katz E., Simoni J., Rizzi R., Santili J., Velthem L. 2009. L'indication géographique, un instrument de pérennisation des productions localisées en Amazonie ? Le cas de la farine de manioc de Cruzeiro do Sul (Acre, Brésil). Communication au colloque International *Localiser les produits : une voie durable au service de la diversité naturelle et culturelle de Sud ?*, UNESCO, Paris, 09/06/09-11/06/09.

Katz E., Emperaire L. Eloy L. 2008. Agrobiodiversité et changements alimentaires dans deux villes du Rio Negro (Amazonie brésilienne). Communication au *Congrès « Contribution de la biodiversité à l'alimentation » 26e symposium ICAF* Paris, MNHN –15-17 décembre 2008.

Eloy L. 2008. La durabilité en question : transformations des territorialités et des systèmes de production amérindiens associées à l'urbanisation en Amazonie. Un cas d'étude dans le haut Rio Negro, Amazonie centrale, Brésil. Communication au *Colloque international « Systèmes de production et durabilité dans les Suds »* Poitiers, MSHS, 7- 8 février 2008.

Eloy L., Emperaire L. 2007. Le paysage agroforestier entre ville et forêt : les relations entre diversité paysagère et diversité de la flore cultivée (Amazonie du nord-ouest, Brésil). Communication aux *Colloque international « 4eme journées de l'Association Française de l'Ecologie du Paysage ».* 20-23 novembre 2007, Toulouse, INRA.

Emperaire L., Eloy L. 2007. Space and Crop diversity management in the Middle and Upper Rio Negro River (Brazilian Amazon). Communication à la "*XV International Conference of the Society for Human Ecology".* October 4-7, Rio de Janeiro, Brazil.

Eloy L. 2006. Transformations agraires et recompositions alimentaires associés à l'urbanisation dans un territoire amérindien d'Amazonie (Brésil). Communication au symposium *Modèles alimentaires et recompositions sociales en Amérique Latine* (C.-E. de Suremain, E. Katz) « *52e Congrès International des Américanistes »*. Séville, 17-21/07/06.

6.6. Autres publications

6.6.1. Communication à des séminaires

Leonard, E. ; Eloy, L. , 2022. Introduction à la Journée d'étude du Pôle foncier de Montpellier « Agrobusiness, politiques environnementales et dynamiques foncières en Amérique du Sud », le 09 mars 2022. https://pole-foncier.fr/events/event/agrobusiness-politiques-environnementales-et-dynamiques-foncieres-en-amerique-du-sud/

Eloy L., Leme da Silva A., Coelho O., Ghiotti S. 2022. L'appropriation de l'eau par les entreprises agro-industrielles dans l'Ouest de Bahia (Brésil) : moyens, conséquences et controverses. *Séminaire international HydroCerrado*. Université Paul Valéry Montpellier, 08/03/2022.

Eloy L., Leme da Silva A., Coelho O., Ghiotti S. 2021. Stratégies agro-industrielles pour l'exploitation de l'eau à la frontière du soja du Cerrado brésilien. *Séminaire Cahiers d'ART-DEV*. 06/07/2021

Eloy L. 2021. O que nos dizem os interstícios da soja? *Seminário de Doutorado do Programa de Pós- graduação em Geografia (PPGG) da Universidade Federal do Rio de Janeiro*. 29/06/21 https://youtu.be/yuq6TeyCvaU

Eloy L. 2021 Desregulação ambiental e controvérsias científicas sobre alterações do ciclo hidrológico no Oeste Baiano. *Coletivo Aguas do Oeste*. 31/03/2021

Eloy L. 2020. Conflitos e controvérsias sobre o manejo do fogo e das águas no MATOPIBA. *Seminário: Agronegócio e conflitos socioterritoriais no Cerrado e na Amazônia*. CDS/UnB, 11/02/2020

Eloy L., da Silva, A. L. 2020; The role of water resources management decentralization in the dynamics of the agro-industrial frontier in Western Bahia (Cerrado). *Séminaire International "Les recompositions de la politique environnementale brésilienne"*, Paris, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Campus Condorcet, 30 janvier 2020

Eloy L., 2020. Local effects of the major reforms of early 21st century Brazilian environmental policy. Fire and deforestation in the Amazon and Cerrado. *Séminaire International "Les recompositions de la politique environnementale brésilienne*", Paris, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Institut de Géographie, 31 janvier 2020

Eloy L. 2019. Agricultura, comunidades tradicionais e agrobiodiversidade no Cerrado. *Semana do Cerrado*, 09/09/2019, Instituto de Biologia, Universidade de Brasilia, Brasil.

Eloy L; Souza C., Nascimento D., Nogueira M. C. R., Barretto H. T., Bustamante P. G., Emperaire L. 2019. O que nos diz a agrobiodiversidade na fronteira da soja? Três casos brasileiros. *Seminário internacional: Roças e plantas no campo da agrobiodiversidade: os sistemas agrícolas tradicionais em perspectiva*. 8 e 9 de julho 2019, Embrapa Brasilia.

Eloy L. 2017. Agrobiodiversidade do Cerrado : importância e desafios para sua conservação. *Séminaire international : Enjeux et défis pour une valorisation du biome Cerrado à travers des systèmes alimentaires durables*, Cirad, Montpellier 12-14 décembre 2017.

Eloy L. 2017. Paisagens de queima em mosaico no Jalapão: as práticas tradicionais e seus desafios". *Seminário Internacional sobre Manejo Integrado de Fogo (MIF): resultados do Projeto Cerrado Jalapão*, Brasília-DF, 21-23 Nov 2017

Eloy L., De Souza C., Nascimento D. 2017. Sistemas agrícolas localizados em paisagens dominadas pela soja no Brasil: resistências, mudanças e requalificações*. Simpósio franco-brasileiro « Les systèmes agricoles localisés : résistances historiques et contemporaines»,* MNHN, Paris, 4-5 octobre 2017.

Eloy L. 2017. As Ciências da roça. Da variedade à paisagem. S*imposium "Sistemas Agricolas Tradicionais" organizada pela FAO no Forum Internacional da Amazônia*, 07/06/2017, Universidade de Brasilia, CEAM, Brasilia.

Eloy L. 2016. Sistemas agrícolas tradicionais e conservação da biodiversidade: um difícil reconhecimento no bioma Cerrado. *Séminaire "Povos Indígenas e Comunidades Locais nos Diagnósticos do Painel da Biodiversidade", do Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services (IPBES),* Instituto dos Estudos Avançados da USP, São Paulo, 28 e 29 abril de 2016.

Aubertin C., Eloy L. 2015. Aux marges du soja : sélectivité des politiques environnementales dans le Cerrado brésilien. *Séminaire Jeudis d'ART-DEV. « Sélectivité des politiques environnementales »,* 26/11/2015, Montpellier.

Eloy L. 2015. Sistemas agrícolas tradicionais em unidades de conservação do Jalapão (TO): rumo a uma nova visibilidade no contexto da reabilitação ecológica do fogo no Cerrado. *Séminaire PACTA III*. IRD, Brasilia, 28-29 octobre 2015.

Eloy L., Aubertin C., Toni F., Lúcio S.L.B, Bosgiraud M. 2015. Na margem das fazendas de soja: políticas ambientais e populações tradicionais no Cerrado. *Séminaire de clôture du projet ENGOV*, 25/03/2015.

Cortes G., Eloy L. 2014.Agricultura familiar, dinâmicas rurais e políticas territoriais: olhares cruzados sobre o Altiplano Boliviano e o Cerrado Brasileiro. *Séminaire International « Politiques Territoriales et Pauvreté en Milieu Rural et Urbain* ». CPDA/UFRRJ, 4-6 de novembro de 2014.

Eloy L. 2014. Áreas protegidas e sistemas agrícolas no Cerrado, *Seminário Parques e Paisagens.* IRD, Brasilia.

Schmidt I.B., Figueiredo I., Sampaio M.B., Fidelis A., Eloy L. 2013. Uso do fogo e manejo de capim-dourado em campos úmidos no Jalapão: principais efeitos e oportunidades para a conservação, *I Workshop Internacional de Manejo Integrado do Fogo no Tocantins (MIF/TO).* Palmas, 02 a 04 de dezembro 2013.

Eloy L., Toni F. 2014. When soy expansion gets along with environmental policies: implications for smallholder's production systems in Brazilian Cerrado. *ENGOV meeting*, Santiago de Chile. 16-19 de janeiro de 2014.

Eloy L., Aubertin C., Toni F., Lúcio S.L.B., Bosgiraud M. 2014. Expansão do agronegócio e políticas ambientais no Cerrado: consequências para a agricultura familiar. II *Workshop Resbio Cerrado*, 12 e 13/03/2014, IESA / UFG, Goiânia.

Eloy L, Aubertin C., Coudel E, Sabourin E. 2013. Mise en politique des services environnementaux au Brésil La nouvelle donne du code forestier. *Séminaire de clôture du projet Serena*. St Martin de Londres, 14-16 mai 2013.

Eloy L. 2012. Articulação entre PSA e gestão de áreas protegidas no Cerrado : primeiras reflexões a partir do exemplo do Bolsa Verde (MG). *Oficina de troca de pesquisas sobre PSA e REDD no Brasil*. GRET-CIRAD-UNB. 23 de Outubro de 2012. Finatec/UNB-Brasilia.

Eloy L . 2012. Sistemas agrícolas amazônicos (Rio Negro e Juruá). *Encontro PACTA II 2012. Populacoes, Agrobiodiversidade e Conhecimentos Tradicionais Associados*. UNICAMP-Campinas, Outubro de 2012.

Emperaire L. Eloy L. 2011. Populations, Agrobiodiversity and Associated Traditional Knowledge. *NETSEED launch meeting*, Montpellier, CEFE, 26 and 27 april 2011.

Emperaire L., Eloy L. 2011. Dynamiques de l'agrobiodiversité dans le péri-urbain : Espaces et Réseaux. Communication au *séminaire du Programme Interdisciplinaire de Recherche Ville et Environnement (PIRVE*), Nantes, 5-6 mai 2011.

Eloy L. 2011. Urbanização e manejo da biodiversidade na Amazônia. *Séminaire interne du Centre de Développement Durable*, Université de Brasilia, 25 mai 2011.

Piketty M. G., Eloy L., Antona M., Barnaud C. 2010. Mise en œuvre des PSE au Brésil : Quelques questions à débattre à partir de deux exemples en Amazonie. *Atelier PSE/MAE du programme SERENA*, Montpellier, Dec 2010.

Eloy L., 2010. Territoires multi-situés, urbanisation et gestion des ressources naturelles en Amazonie. Seminaire ART Dev *« territoires multi-situés »*, Maison des Sciences de l'Homme, Montpellier, 14 dec 2010.

Eloy L., 2010. A multilocalidade e o manejo dos recursos naturais na Amazônia. *Primeiro encontro de cooperação científica franco-brasileira em ciências humanas e sociais (programme St Hilaire)*, Universidade de São Paulo, Brasil, 3-5 nov. 2010.

Eloy L., Ghiotti S. 2010. Apport de la géographie dans l'analyse de la dimension territoriale des services environnementaux. Ouverture du *séminaire ART-Dev « la Dimension territoriale des services environnementaux »,* Université Paul Valéry, Montpellier, 25 septembre 2010.

Eloy L., Singer B., Méral P. 2010. La rémunération des agriculteurs pour services environnementaux en Amazonie : quelle place pour la biodiversité ? Le cas de l'Acre (Brésil). Séminaire ART-Dev « *la Dimension territoriale des services environnementaux »*, Université Paul Valéry, Montpellier, 25 septembre 2010.

Eloy L., Silveira, P. 2010. Agrobiodiversité, migrations et territoire dans la région de Curaça. Séminaire *« Cidades e Diversidade agrícola no Brasil : fluxo, redes e mobilidades »*, Brasilia, IRD, 16-17 juillet 2010.

Emperaire L., Eloy L. 2010. Agrobiodiversité et mobilités dans le Rio Negro. Présentation au *séminaire « Cidades e Diversidade agrícola no Brasil : fluxo, redes e mobilidades »*, Brasilia, IRD, 16-17 juillet 2010.

Eloy L., Ghiotti S., Dedeire M., Valette E., Demene C. 2010. Approche des services environnementaux en géographie. *Atelier concept du programme SERENA*. La Grande Motte, 2-5 fevrier 2010.

Eloy L., Emperaire L. 2007. Proposition méthodologique pour l'analyse des bases sociales et spatiales de la gestion de l'agrobiodiversité en Amazonie brésilienne. Communication à *l*a « *2ème Journée des Doctorants du LPED* », 13 et 14 Juin 2007, Marseille.

Eloy L. 2004. Quelques éléments sur la gestion de l'agrobiodiversité par les populations amérindiennes en zone périurbaine de São Gabriel da Cachoeira, alto Rio Negro, Amazonas, Brésil*.* Communication au *Séminaire "Jeunes chercheurs" de l'Institut Français de la Biodiversité.* Porquerolles, septembre 2004

6.6.2. Posters

Dourado B. F., Eloy L. 2017. Cultivo de árvores entre agricultores que participaram de projetos de incentivo à sistemas agroflorestais no Cerrado. Poster. *VI Congresso Latinoamericano de Agroecologia*, Brasilia, 12-15 septembre 2017;

Ferreira J. C. , Raimbert C., Eloy L., Nasuti S., and M. Negrão, 2012. Coletivos e individuais na gestão de uma Terra Quilombola (Rio Acapú, PA) Poster. São Paulo, *28ª RBA – Reunião Brasileira de Antropologia*. 2-5 june 2012.

Eloy L., Katz E. 2008. Food Security and Resource Management in Amazonian Small Towns. An Analysis of Factors Leading to Resilience of Indigenous Food System. Communication au *International Conference of Food Security and Environmental Change*, 2-4 April 2008, University of Oxford, UK.

Emperaire L., Robert P. De, Santilli J., Eloy L;, Velthem L. van, Katz E, Lopez C, Laques A-E, Carneiro da Cunha M, Almeida M.. 2008. La construction locale de la diversité agricole dans le moyen Rio Negro (Amazonas, Brésil). Poster au *"6ème Colloque BRG".* Strasbourg,13-15 octobre 2008

6.7. Vulgarisation et diffusion de l'information scientifique

6.7.1. Articles et animations scientifiques

Eloy L., Sauer, S. 2022. La surexploitation de l'eau dans les frontières agricoles : le cas du Cerrado brésilien. *Cycle de Webinaires HS3Pecrises "Les sciences à l'épreuve des crises sanitaires et environnementales"* coordonné par le RnMSH, la MSH Sud. http://mshsud.tv/spip.php?article1060

Eloy L. 2021. La surexploitation de l'eau dans les frontières agricoles : le cas du Cerrado brésilien. *La lettre d'information de l'INSHS*/Cnrs info. https ://www.inshs.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/la-surexploitation-de-leau-dans-les-frontieres-agricoles-le-cas-du-cerrado-bresilien

Oliveira, K.A.R.; Beltrão, M. R.; Sauer, S.; Eloy L. 2021. Mapeamento das Empresas usuárias de água no Rio Arrojado, Correntina, BA. 08/11/2021. https://www.youtube.com/watch?v=e4dHqJ082zA

Eloy L. 2020. Incêndios, agronegócio e comunidades tradicionais no Brasil. *Webinaire: Agro é fogo: em defesa dos territórios dos povos do Pantanal, Cerrado e Amazônia*. 13/09/2020. https ://www.facebook.com/CampanhaCerrado/videos/258347565438771

Eloy L. 2019. Comment lutter contre la déforestation en Amazonie ? *CNRS Le Journal*. https ://lejournal.cnrs.fr/billets/comment-lutter-contre-le-deboisement-en-amazonie

Eloy L. 2018. Feu, agropastoralisme et aires protégées dans les savanes brésiliennes. *Nouvelles CNRS Rio- Sciences Brésil et Cône Sud.* http ://www.cnrsrio.org/feu-agropastoralisme-et-aires-protegees-dans-les-savanes-bresiliennes/

Eloy L. 2015. Manejo do fogo em ecosistemas pirofiticos: a questão dos conhecimentos locais. *25° Café Scientifique de Brasilia*, organisé par l'Ambassade de France. Brasilia, 05/10/2015.

Eloy L. Figuereido, I. 2014. Sistemas agricolas tradicionais no Cerrado. *Conférence à l'Alliance française pour le lancement de l'exposition de l'IRD sur l'agriculture familiale*. Brasilia.

Bonin, M. ; Demené, C. L. ; Eloy L. 2013 Fiche 10**.** Service écosystémique et agriculture**.** N : *Fiches « Repères pour l'action »,* Programme SERENA. http ://serena-anr.cirad.fr/PDF/FICHE_10_BD.PDF

Eloy L. 2009. Terres Indigènes : entre conservation et développement. Conférence-débat « Comment va le Brésil ». Théâtre de la Grande Ourse, Villeneuve les Maguelone, 08/02/2009.

6.7.2. Interviews

Interview avec Agathe Cortes pour *El Pais*. *«* El mapa de las personas que dependen del bosque ».
https ://elpais.com/elpais/2020/09/18/planeta_futuro/1600410233_237784.html

Interview avec Dan Grossman pour *Yale Environment 360*. « Water War: Is Big Agriculture Killing Brazil's Traditional Farms?" https ://e360.yale.edu/features/with-traditional-farms-withering-why-is-brazil-running-dry

6.8. Rapports

dos Santos Carteado Silva, A., Aguiar Oliveira K. R., Eloy L.; Beltrão, M. R. et. Al. 2021. *Parecer sobre as ressalvas ao Plano de Recursos Hídricos da RPGA do rio Grande e do rio Corrente e Riachos do Ramalho, Serra Dourada e Brejo Velho*. Barreiras: 16p.

Associação Ambientalista Corrente Verde, Associação de Advogados dos Trabalhadores Rurais da BA – AATR, Associação de Promoção do Desenvolvimento Solidário e Sustentável – 10envolvimento,; Comissão Pastoral da Terra – Bahia (CPT – BA); Barbosa e Silva, A., Barbosa, A. S., Pereira Alves, A., Monteiro A., Oliveira K., Eloy, L. 2021. *Parecer sobre O Plano de Recursos Hídricos da RPGA do rio Grande e do rio Corrente e Riachos do Ramalho do Consorcio HYDROS – ENGEPLUS*. Barreiras: 17 p.

Eloy L., Ramos R., Senra E., Cruciol J., Barreto E. 2019. *Relatório da I Oficina de Manejo do fogo nas comunidades Tradicionais de Fecho e Fundo de Pasto do Oeste da Bahia*. Centro de Treinamento de Lideres (CTL) de Correntina (BA). Brasilia, 15 p.

Eloy L., da Silva A.L., Gomes C.M., Senra E. 2019. Diagnóstico sobre a cadeia produtiva *da soja em Roraima*, Instituto Socioambiental: Brasilia, 55 p.

Eloy L. 2017. *Relatório da oficina Manejo do fogo por povos indígenas e tradicionais da América do Sul (11 a 17 de Março de 2017)*. Brasilia. 30 p.

Eloy L. 2016. *Relatório de sistematização de informações sobre conhecimentos e práticas locais de uso do fogo nas três Unidades de Conservação com recomendações para implementação do MIF (produto 9).* Contrato: 83198593 GIZ-FINATEC:" Acompanhamento técnico-científico da implementação do Manejo Integrado do Fogo em Unidades de Conservação do Cerrado no âmbito do Projeto Cerrado-Jalapão". Brasilia, 42 p.

Eloy L.; Fernandes, C. Duverger A, Roux M. 2016. Usos locais do fogo para pecuária no Parque Estadual do Jalapão. Resultados preliminares (Março de 2016). Brasilia: UNB, 17 p.

Eloy L., Fonseca C. B., Schmidt I. 2016. *Relatório com recomendações preliminares para o planejamento do MIF em 2016 (Produto 7).* Contrato: 83198593 GIZ-FINATEC:" Acompanhamento técnico-científico da implementação do Manejo Integrado do Fogo em Unidades de Conservação do Cerrado no âmbito do Projeto Cerrado-Jalapão". Brasilia, 14 p.

Moura L. C.; Eloy L.; Schmidt I.; Lucio S.L.; Fernandes C. 2015. *Documento de Revisão de Literatura sobre os Conflitos socioambientais Relacionados ao Manejo do Fogo (Produto 4).* Contrato: 83198593 GIZ-FINATEC:"Acompanhamento técnico-

científico da implementação do Manejo Integrado do Fogo em Unidades de Conservação do Cerrado no âmbito do Projeto Cerrado-Jalapão". 53 p.

Eloy L.; Fernandes C. 2015. *Manejo Integrado do Fogo (MIF) e sistemas agropastoris no Jalapão: primeiras considerações a partir de um trabalho de campo na comunidade quilombola de Mumbuca, Parque Estadual do Jalapão*. Rapport de recherche. GIZ/UNB, Brasilia, mars 2015, 54 p.

Eloy L. 2014. Rapport du workshop **"**Sistemas produtivos tradicionais, agrobiodiversidade e conservação no Cerrado " réalisé durant le VIII Encontro e Feira dos Povos do Cerrado, Complexo Cultural Funarte, Brasília, 07/06/2014

Eloy L., Lucio S. L.B. 2013. Caracterização agronômica e socioeconômica das roças de toco e de esgoto na Estação Ecológica Serra Geral do Tocantins. Rapport de recherche. GIZ/ICMBio. Brasilia, setpembre 2013.

Eloy L. 2013. Mecanismos locais de pagamentos por serviços ambientais através de fundos de parceria (matching funds) no México: origens, funcionamento, resultados e desafios. Rapport d´expertise pour le Ministère de l'Environnement (Dialogue UE-Brésil sur les PSE), Brasilia. 26 p.

Eloy L. 2012. *Relatório técnico sobre ciganos e pertencentes a comunidades de terreiro*. Rapport d´expertise pour le MDS/SENARC/DECAU/CGAIA (Edital Pnud 92/2011), Brasilia. 60 p.

7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Albert, B. (2016). Écrire «au nom des autres» Retour sur le pacte ethnographique. In: P. Erikson (Ed.), *Trophées : études éthnologiques, indigénistes et amazonistes offertes à Patrick Menget, vol. 1 : Couvade, terrains et engagements indigénistes.* Nanterre: Société d'Ethnologie. pp. 109-118

Aubertin, C.; Pinton, F. (2013). L'invention du biome Cerrado. http://confins.revues.org/8218

Boelens, R.; Hoogesteger, J.; Swyngedouw, E.; Vos, J.; Wester, P. (2016). Hydrosocial territories: a political ecology perspective. *Water International, 41*, 1-14. https://doi.org/10.1080/02508060.2016.1134898

Boisvert, V. (2016). Des limites de la mise en marché de l'environnement. Des services écosystémiques aux « banques de conservation ». *Ecologie & Politique, 52*, 63-79. https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2016-1-page-63.htm

Campenhoudt, L. v. M. J. Q. R. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Malakoff Dunod.

Cavalcante, L.; Nasuti, S. (2019). Trabalhar na interface: coprodução de conhecimento entre cientistas e gestores públicos na saúde ambiental. O programa Vigiagua como estudo de caso em Santarém/PA *Confins [En ligne], 42*. http://journals.openedition.org/confins/23258

Coomes, O. T.; McGuire, S. J.; Garine, E.; Caillon, S.; McKey, D.; Demeulenaere, E.*, et al.* (2015). Farmer seed networks make a limited contribution to agriculture? Four common misconceptions. *Food Policy, 56*, 41-50. http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S030691921500086X

Cortes, G.; Eloy, L.; Vassas, A. (2019). Politiques territoriales, territorialités habitantes et dynamiques rurales. Regard croisé sur l'Altiplano bolivien et le Cerrado brésilien. In: P. Bonnal, G. Cortes, S. Leite, R. Maluf, C. Poncet & E. Sabourin (Eds.), *Action publique, dynamiques sociales et pauvreté*. Montpellier: PULM. pp. 99-122

Da Silva, A. L.; de Souza, S. A.; Coelho Filho, O.; Eloy, L.; Salmona, Y. B.; Passos, C. J. d. S. (2021). Water Appropriation on the Agricultural Frontier in Western Bahia and Its Contribution to Streamflow Reduction: Revisiting the Debate in the Brazilian Cerrado. *Water, 13*. https://doi.org/10.3390/w13081054

Eloy, L. (2005). *Entre ville et forêt : le futur de l'agriculture amérindienne en question.*, Université de Paris III/ IHEAL, Paris.

Eloy, L. (2008a). Diversité alimentaire et urbanisation. Le rôle des mobilités circulaires des Amérindiens dans le Nord-Ouest Amazonien. *Anthropology of food, S4*, http://aof.revues.org/document2882.html.

Eloy, L. (2008b). Dynamiques et adaptation des systèmes agroforestiers périurbains dans le nord-ouest Amazonien. *Bois et forêts des tropiques, 296*, 45-55.

Eloy, L. (2015). Urbanisation and Resource Management in Riverine Amazônia. *Bulletin of Latin American Research, 34*, 1-2. http://dx.doi.org/10.1111/blar.12268

Eloy, L. (2017). Relatório da oficina Manejo do fogo por povos indígenas e tradicionais da América do Sul. 11 a 17 de Março de 2017. Brasilia. pp. 30.

Eloy, L. (2019). Relatório da I Oficina de Manejo do fogo nas comunidades Tradicionais de Fecho e Fundo de Pasto do Oeste da Bahia. Correntina (BA): UNB/ISPN/IBAMA. pp. 16.

Eloy, L.; Aubertin, C.; Toni, F.; Lúcio, S. L. B.; Bosgiraud, M. (2016). On the margins of soy farms: traditional populations and selective environmental policies in the Brazilian Cerrado. *The Journal of Peasant Studies, 43*, 494-516. http://dx.doi.org/10.1080/03066150.2015.1013099

Eloy, L.; Borges, S. L.; Schmidt, I. B.; Barradas, A. C. S. (2018a). Fire Management in Brazilian Savanna Wetlands: New Insights from Traditional Swidden Cultivation Systems in the Jalapão Region (Tocantins). In: C. Fowler & J. Welch (Eds.), *Fire Otherwise: Ethnobiology of Burning for a Changing World*. Salt Lake City, USA: University of Utah Press. pp. 82-103

Eloy, L.; Carvalho, I. S.; Figueiredo, I. (2017). Sistemas agrícolas tradicionais no Cerrado: caracterização, transformações e perspectivas. In: J. Santilli, P. Bustamante & R. L. Barbieri

(Eds.), *Conservação e uso da agrobiodiversidade. Relatos de experiências locais*. Brasilia, DF: Embrapa. pp. 129-164

Eloy, L.; Coudel, E.; Toni, F. (2013a). Dossiê: Pagamentos por Serviços Ambientais no Brasil. Brasilia: Sustentabilidade em Debate, 4(1). https://periodicos.unb.br/index.php/sust/issue/view/760

Eloy, L.; da Silva, A. L.; Gomes, C. M.; Senra, E. (2019). Diagnóstico sobre a cadeia produtiva da soja em Roraima. Brasilia: Instituto Socioambiental. pp. 55

Eloy, L.; Emperaire, L. (2010). L'agriculture d'abattis-brûlis et les régulations foncières à l'épreuve de l'urbanisation. Une étude de cas dans le haut Rio Negro, Nord Ouest amazonien, Brésil. In: B. Thibaud & A. François (Eds.), *Systèmes de production et durabilité dans les pays du Sud*. Paris: Karthala pp. 193-211

Eloy, L.; Emperaire, L. (2011). La circulation de l'agrobiodiversité sur les fronts pionniers d'Amazonie (région de Cruzeiro do Sul, état de l'Acre, Brésil) *Espace géographique, 40*, 62-74.

Eloy, L.; Emperaire, L.; Katz, E.; Nery, C.; Bustamante, P. G.; Diniz, J., *et al.* (2018b). Indigenous food systems in Brazil: marginalization or asset for the future ? 7-9 November 2018, FAO Headquarters, Rome.

Eloy, L.; Guéneau, S.; Nogueira, M.; Diniz, J.; Silva, A. L.; Passos, C. (2018c). Alternatives durables pour le Biome Cerrado: occupation et usages de l'espace par les producteurs agroextractivistes. *Problèmes d'Amérique Latine, 4*, 85-101.

Eloy, L.; Lasmar, C. (2012). Urbanization and transformation of indigenous resource management: The case of Upper Rio Negro (Brazil). *International Journal of Sustainable Society (IJSSoc), 4*, 372-388.

Eloy, L.; Le Tourneau, F.-M.; Nasuti, S.; Caillon, S.; Kohler, F.; Marchand, G., *et al.* (2013b). Collectif ou Individuel? Territoire et Patrimoine chez les *quilombolas* d'Amazonie orientale. In: D. Juhé-Beaulaton, M.-C. Cormier-Salem, P. de Robert & B. Roussel (Eds.), *Effervescence patrimoniale au Sud: enjeux, questions, limites*. Paris: IRD. pp. 199-224

Eloy, L.; Le Tourneau, F. M. (2009). L'urbanisation provoque-t-elle la déforestation en Amazonie ? Innovations territoriales et agricoles dans le nord-ouest Amazonien (Brésil) (French). *Annales de géographie (Paris), 118*, 204-227. http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=fcs&AN=21936449&lang=fr&site=ehost-live

Eloy, L.; Lucio, S. L. B. (2013). Caracterização agronômica e socioeconômica das roças de toco e de esgoto na Estação Ecológica Serra Geral do Tocantins. Brasilia: GIZ/ICMBio. pp. 106.

Eloy, L.; Méral, P.; Ludewigs, T.; Pinheiro, G.; Singer, B. (2012). Payments for Ecosystem Services in Amazonia. The challenge of land use heterogeneity in agricultural frontiers near Cruzeiro do Sul (Acre, Brazil). *Journal of Environmental Planning and Management, 55*, 685-703.

Eloy, L.; Ramos, R.; Schmidt, M.; Ono, K. Y.; Steward, A.; Ferreira, J. (2021). Manejo do fogo por povos indígenas e comunidades tradicionais no Brasil. In: M. Carneiro da Cunha, S. B. Magalhães & C. Adams (Eds.), *Povos tradicionais e biodiversidade no Brasil : contribuições dos povos indígenas, quilombolas e comunidades tradicionais para a biodiversidade, políticas e ameaças /Seção 7 (org. Laure Emperaire): Gerar, cuidar e manter a diversidade biológica*. São Paulo: SBPC. pp. 72- 93

Eloy, L.; Schmidt, I.; Borges, S. L.; Ferreira, M. C.; Dos Santos, T. (2018d). Seasonal fire management by traditional cattle ranchers prevents the spread of wildfire in the Brazilian Cerrado. *Ambio, 48*, 890-899.

Eloy, L.; Silveira, P.; Barros, E.; Cortes, G.; Souchaud, S. (2010). Migrações e mobilidades no Submédio São Francisco : mudanças socioambientais e transformação da agricultura familiar. Université Fédérale de Santa Catarina, Brésil.

Eloy, L.; Souza, C. d.; Nascimento, D.; Nogueira, M.; Barretto Filho, H.; Bustamante, P. G., *et al.* (2020). Os sistemas agrícolas tradicionais nos interstícios da soja no Brasil: processos e limites da conservação da agrobiodiversidade. *Confins, 45*. https://doi.org/10.4000/confins.28182

Emperaire, L.; Almeida, M.; Carneiro da Cunha, M.; Eloy, L. (2010). Innover, transmettre : la diversité agricole en Amazonie brésilienne. In: ISDA (Ed.), *Innovation and sustainable development in agriculture and food - ISDA 2010*. Montpellier CIRAD ; INRA ; SupAgro.

Emperaire, L.; Eloy, L. (2008). A cidade, um foco de diversidade agrícola no Rio Negro (Amazonas, Brasil)? *Bol. Mus. Para. Emílio Goeldi, cienças humanas, , 3*, 195-211. http://www.museu-goeldi.br/editora/boletimch_maio.html

Emperaire, L.; Eloy, L. (2015). Amerindian Agriculture in an Urbanising Amazonia (Rio Negro, Brazil). *Bulletin of Latin American Research, 34*, 70-84. http://dx.doi.org/10.1111/blar.12176

Emperaire, L.; Eloy, L.; Seixas, A. C. (2016). Redes e observatórios da agrobiodiversidade, como e para quem? Uma abordagem exploratória na região de Cruzeiro do Sul, Acre. *Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi. Ciências Humanas, 11*, 159-192. http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1981-81222016000100159&nrm=iso

Jankowski, F.; Le Marec, J. (2014). Légitimation des savoirs environnementaux dans un programme de recherche participative au Sénégal. *Natures Sciences Sociétés, 22*, 15-22. https://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2014-1-page-15.htm

Lavigne Delville, P. (2011). Pour une anthropologie symétrique entre "développeurs" et "développés". *Cahiers d'Etudes Africaines*, 491-509. https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010055148

Léna, P.; Ricardo, C. a. (2002). Da luta para os direitos das minorias ao sócio-ambientalismo. Trajetória da maior ONG brasileira do gênero, o Instituto socioambiental (Entrevista com Carlos Alberto Ricardo). *Lusotopie*, 283-291. https://www.persee.fr/doc/luso_1257-0273_2002_num_9_1_1488

Lucio, S. L.; Eloy, L.; Barradas, A. C. S.; Schmidt, I. B.; dos Santos, I. (2016). Impactos do fogo em veredas no Cerrado: novas perspectivas a partir dos sistemas agrícolas tradicionais no Jalapão (Tocantins). *Ambiente e Sociedade, XIX*, 275-300.

Lucio, S. L. B.; Eloy, L.; Ludewigs, T. (2014). O gado que circulava: desafios da gestão participativa de Unidades de Conservação no gerais de norte de Minas. *BioBrasil*, 130-156.

Molle, F.; Wester, P. (2009). River Basin Trajectories: Societies, Environments and Development. Wallingford: CABI Publishing. http://www.iwmi.cgiar.org/Publications/CABI_Publications/CA_CABI_Series/River_Basin_Trajectories/9781845935382.pdf

Nasuti, S.; Eloy, L.; Le Tourneau, F. M. (2013). La construction de territoires multi-situés en Amazonie: le cas des quilombolas du Trombetas (Para, Brésil). *L'Espace géographique, 4*, 324-339.

Nogueira, L.; Hilário, M. A. F.; Silva, M.; Dias, C.; Emperaire, L.; Eloy, L. (2010). História de vida das plantas e agricultura indígena no médio e alto Rio Negro. In: A. Cabalzar & L. A. Andrade (Eds.), *Manejo do Mundo. Conhecimentos e práticas dos povos indígenas do Rio Negro.* . São Paulo / São Gabriel da Cachoeira: ISA/FOIRN. pp. 192-203

Oliveira, K. R. A.; Beltrão, M. R.; Eloy, L.; Silva, A. A.; . (2022). *Mapeamento de Empresas Usuárias de Água no Rio Arrojado, Correntina, Bahia. Brasília – DF*: Universidade de Brasilia.

Olivier de Sardan, J. P. (2008). *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Louvain-La-Neuve: Academia-Bruylant.

Ribet, N. (2007). La maîtrise du feu : un travail "en creux" pour façonner les paysages In: D. Woronoff (Ed.), *Travail et paysages*. Paris: Éditions du CTHS. pp. 167-198

Sawyer, D.; Mesquita, B.; Coutinho, B.; Vaz de Almeida, F.; Figueiredo, I.; Eloy, L. (2018). *Perfil do Ecossistema: Hotspot de Biodiversidade do Cerrado*. Brasilia, DF: SuperNova.

Schmidt, I. B.; Eloy, L. (2020). Fire regime in the Brazilian Savanna: Recent changes, policy and management. *Flora, 268*, 151613. http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0367253020300773

Schmidt, I. B.; Moura, L. C.; Ferreira, M. C.; Eloy, L.; Sampaio, A. B.; Dias, P. A., *et al.* (2018). Fire management in the Brazilian Savanna: first steps and the way forward. *Journal of Applied Ecology, 55*, 2094– 2101. http://dx.doi.org/10.1111/1365-2664.13118

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de mes terrains de recherche 2000-2019. 16
Figure 2 : Synthèse de mon parcours. 18
Figure 3 : Paysage et cartographie participative dans le Trombetas (Abui et Jarauaca), PA, 2010 et 2011. 19
Figure 4 : Espaces cultivés dans un périmètre de colonisation agricole de la région de Cruzeiro do Sul, AC, 2010. 21
Figure 5 : Localisation des terrains d'étude dans le Cerrado. 22
Figure 6 : affiche du séminaire « Systèmes agroextractivistes dans les territoires traditionnels » de 2018. 23
Figure 7 : Affiche et photos du séminaire international sur la gestion des feux en Amérique Latine (2017), incluant sortie de terrain (Territoire Kalunga) et activités en salle. 28
Figure 8 : Affiche du séminaire « HydroCerrado », réalisé en 2022. 32
Figure 9 : Un entretien avec un producteur de soja dans le Roraima (2018) avec un collègue agronome. 39

LISTE DES ACRONYMES

AC : Acre

ACIMIRN: *Associação das Comunidades Indígenas do Médio Rio Negro* /Association des Communautés Amérindiennes du Moyen Rio Negro

ANR :Agence Nationale de la Recherche

ASCOLOMBOLAS – RIOS : *Associação das Comunidades Quilombolas dos Rios Novo, Preto e Riachão*/ Association des communautés de Quilombola des Rios Novo, Preto et Riachão

ATER : Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche

BNDES: *Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social* / Banque nationale pour le développement économique et social

BPBES : Painel Brésilien de la Biodiversité et des Services Ecosystémiques

CDS : *Centro de Desenvolvimento Sustentável*/ centre de Développement Durable

CEPF: Critical Ecosystem Partnership Fund

CIR: *Conselho Indígena de Roraima* / Conseil autochtone de Roraima

CAPES : *Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior/* Coordination pour l'Amélioration du Personnel de niveau Supérieur

CGEN : *Conselho de Gestão do Patrimônio Genêtico.* Conseil de Gestion de Patrimoine Génétique.

CEFE : Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive

CIRAD: Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

CNPq: *Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico*/ Conseil national pour le développement scientifique et technologique

DAN: Département d'Anthropologie de l'UnB

DF*: Distrito Federal*

EMBRAPA: *Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária* / Entreprise brésilienne de recherche agricole

ESALQ: *Escola Superior de Agricultura "Luiz de Queiroz*" / École Supérieure d'Agronomie "Luiz de Queiroz"

FAO: Food and Agriculture Organization

FOIRN: *Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro*/ Fédération des organisations indigènes de Rio Negro

FUNAI: *Fundação Nacional do Índio* / Fondation nationale des Indiens

GIAHS: Globally Important Agricultural Heritage Systems

GEF: The Global Environment Facility

GIZ: Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbei/ Association allemande pour la coopération internationale

IBAMA: *Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos Recursos Naturais* / Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles

ICMBio : **Instituto Chico Mendes** *de Conservação da Biodiversidade* / Institut Chico Mendes pour la conservation de la biodiversité

IEPA : Instituto Estadual de Pesquisas do Amapá / Institut de Recherche de l'Amapá

IHEAL : Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine (Univ Paris 1)

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

ISA: *Instituto Socioambiental* / Institut socio-environnemental

INSHS : Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

ISPN: *Instituto Sociedade, População e Natureza*/ Institut Société, Population et Nature

Mespt: *Mestrado em Sustentabilidade junto a Povos e Territórios Tradicionais*_/ Master professionnel Développement durable des peuples et territoires traditionnels

MIF: *Manejo Integrado do Fogo* / Manejo Integrado do Fogo

MMA: *Ministério do Meio Ambiente* / Ministère de l'Environnement

PA : Pará

PACTA: Populations, Agrobiodiversité et Connaissances Traditionnelles Associées

PNUD: *Programa das Nações Unidas para o Desenvolvimento*/ Programme des Nations unies pour le développement

RESEX : *Reserva Extractivista* / Réserve Extractiviste

REVIS: *Refúgio de vida Silvestre* / Refuge de Vie Sauvage

RR : Roraima

TI: *Terras Indígenas*/Terrtioires Amérindien, Territoire autochtone

TO : Tocantins

UFG : *Universidade de Goiás* / Université de Goiás

UMR : Unité Mixte de Recherche

UnB : *Universidade de Brasilia* / Université de Brasilia

UNICAMP : *Universidade de Campinas* / Université de Campinas

USP : *Universidade de São Paulo*/ Université de São Paulo